

CHRISTIAN DE ZAN

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI

*Soucoupes
volantes,
la fin d'un
mystère*

EDITIONS DE VECCHI

Christian De Zan

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI

Soucoupes volantes, la fin d'un mystère

Editions De Vecchi

Une littérature abondante existe sur le phénomène O.V.N.I. Bien souvent, celle-ci entretient dans des buts divers certains mythes qui nuisent à une information objective.

Il ne s'agit pas dans les pages qui vont suivre, d'inviter le lecteur à admettre que les O.V.N.I. sont d'origine extraterrestre ou autre, mais de lui faire prendre conscience qu'il existe un phénomène et que son attitude vis-à-vis de celui-ci orientera "l'ovnilogie" de demain.

Le phénomène O.V.N.I. étant un phénomène aléatoire et ne pouvant être étudié en laboratoire, son étude en est rendue très difficile et se trouve actuellement limitée à l'analyse des témoignages d'observation. Il est donc indispensable que ceux-ci deviennent précis afin qu'ils soient réellement des éléments de travail pour les chercheurs et non une anecdote digne de la rubrique "chiens écrasés" du quotidien régional. Pour cela, il est indispensable que le futur témoin d'une observation sache observer.

Dans ces pages, le lecteur fera connaissance avec ce qui est en rapport avec le phénomène O.V.N.I. Il trouvera également des conseils lui permettant de mieux observer afin qu'il devienne notre collaborateur d'un jour s'il lui arrive d'être le témoin d'une observation.

Par une façon inhabituelle d'aborder le phénomène O.V.N.I., ces pages s'adressent à tous. Celui qui désire s'informer, l'ama-

© 1980 Editions De Vecchi S.A. - Paris
Imprimé en Italie

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

teur d'irrationnel, le chercheur, le membre de groupements dits d'études ou de recherches, chacun pourra tirer des conclusions ou trouver un renseignement utile en lisant cet ouvrage qui se veut avant tout pratique.

SOUCOUPES VOLANTES: LA FIN D'UN MYSTERE

Tout commence par une désignation erronée

La vérité est trop nue, elle n'excite pas les hommes.

Jean Cocteau

Suite à l'observation de Kenneth Arnold en 1946,¹ un journaliste lançait le mot "soucoupes volantes" qui sera repris par le monde journalistique pour désigner toute observation. En réalité, il y a bien peu de phénomènes observés dont la forme rappelle celle d'une soucoupe.

En France, Aimé Michel, un des "pionniers" de l'ovniologie désignera le phénomène par "M.O.C." (Mystérieux Objets Célestes), c'est la désignation la plus correcte que nous trouverons. O.V.N.I. (Objet Volant Non identifié) est la désignation officielle du phénomène. Ce mot est la traduction française de la désignation américaine "U.F.O." (Unidentified Flying Object). Le phénomène est-il un objet volant? Nous l'ignorons. Le désigner comme tel peut être considéré actuellement comme une erreur.

Dans cet ouvrage, nous ferons précéder la désignation officielle par "phénomène". La désignation "phénomène O.V.N.I." étant mieux adaptée à ce que nous savons de ces phénomènes célestes

¹ Tous les ouvrages traitent de ce cas.

Qui s'intéresse au phénomène O.V.N.I.?

Imagination, cette maîtresse d'erreur et de fausseté.

Pascal
Pensées, 82

Nous trouvons tout d'abord les personnes qui ont eu l'occasion d'observer un phénomène et celles qui désirent en savoir davantage sur celui-ci. Les personnes qui ont été les témoins d'une réelle observation en restent bien souvent très impressionnées et cherchent généralement à connaître l'origine de ce qu'elles ont vu.

D'autre part, il y a les personnes qui trouvent là un moyen de compenser certains problèmes affectifs ou sont à la recherche du "fantastique". Celles-ci sont assez nombreuses.

Dans cette catégorie, nous retrouvons des gens qui ont besoin de se défouler, des mythomanes, des adeptes de l'ésotérisme, des soi-disant "contactés", certaines sociétés plus ou moins secrètes, ainsi que tous ceux à qui profite cette forme d'état d'esprit. Cette catégorie est dangereuse pour l'ovnologie car elle donne une fausse information sur le phénomène et entretient certains mythes, soit par but lucratif, soit par satisfaction psychologique. Dans cette catégorie, certains déclarent parfois avoir été les témoins d'une observation et donnent d'innombrables détails. Après enquête, il s'avère que l'observation n'est que pure imagi-

qui sont observés dans toutes les parties du monde. Souvent, nous le désignerons simplement par "phénomène".

Il ne se passe pas une fois sans que les journalistes désignent par "petits hommes verts" les humanoïdes qui auraient été observés. Si l'on se penche sur les rapports concernant les observations d'humanoïdes, on constate qu'il y a peu de petits hommes verts observés, ceci n'est donc qu'une affabulation.

Tous ces termes employés n'ont-ils pas le rôle de conditionner le lecteur qui est toujours avide de sensationnel, faisant ainsi le jeu de tous ceux qui tirent des bénéfices de ces assoiffés de mystère? Tout comme le triangle des Bermudes, les O.V.N.I. ont eu d'innombrables livres qui leur ont été consacrés¹ au cours de ces vingt dernières années. Comment expliquer que le soi-disant mystère des Bermudes² ne soit pas élucidé, alors que certaines vérifications peuvent être faites. La raison en est certainement simple, il n'y a pas de mystère. Les enquêtes sérieuses qui ont été faites ont démontré que les accidents survenus dans ce secteur sont dus à des phénomènes naturels. Quant aux disparitions mystérieuses, il y en a eu de tous temps sur toutes les mers. Avec le phénomène O.V.N.I., nous retrouvons le même manque d'information objective. L'objectivité serait-elle une nuisance, alors que les mystères aident l'homme à être dans sa peau? Si l'on détruisait tous les mythes concernant ces sujets, l'homme serait certainement déçu et il faudrait lui trouver d'autres mystères.

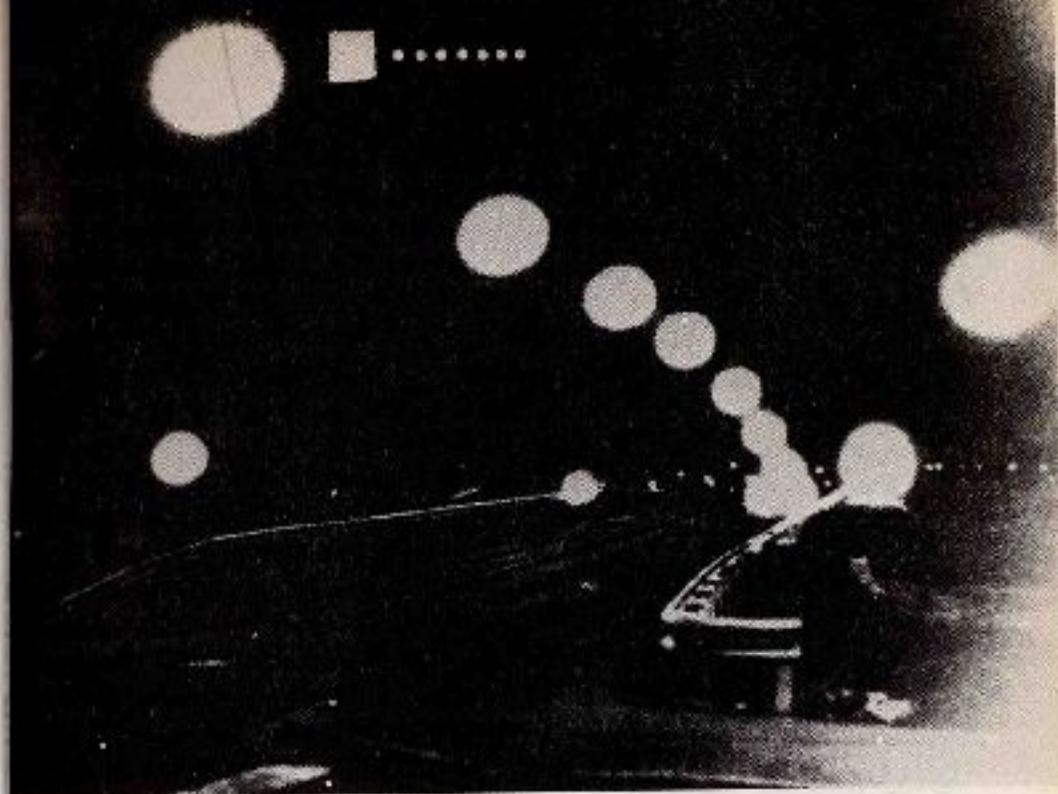
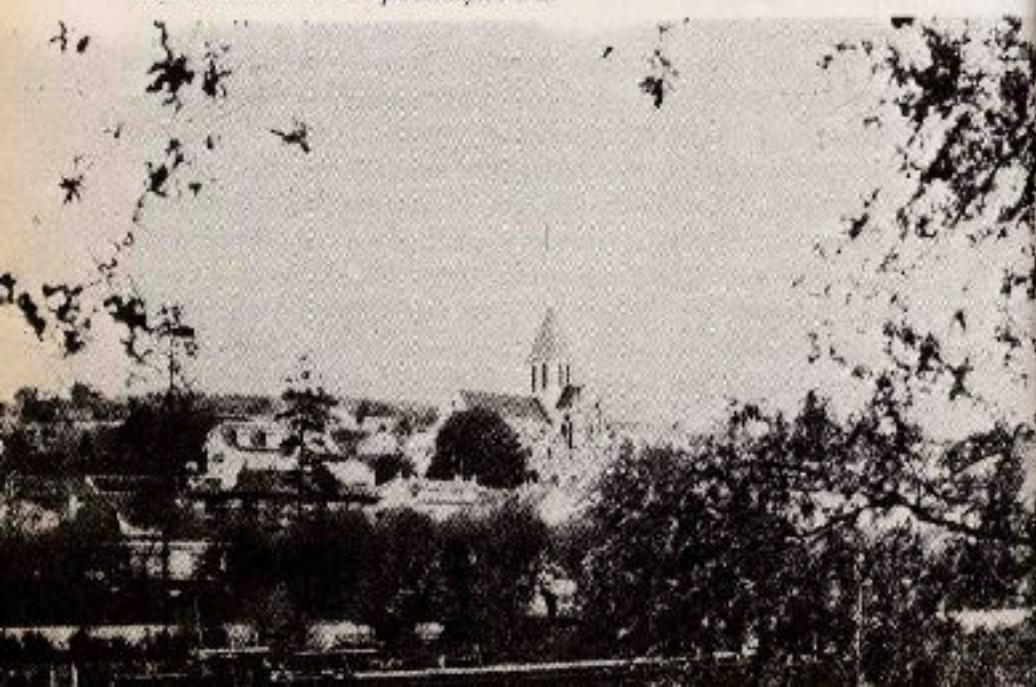
¹ Le cinéma s'empare également du sujet. "Un budget de 18 millions de dollars a été utilisé pour la réalisation du film *Rencontres du 3^e type* dont le réalisateur Steven Spielberg est également celui du film *Les débris de la mer* qui a rapporté 400 millions de dollars à ses producteurs" (*L'Espoir* du 12 novembre 1977).

² Ceci n'élimine pas l'intérêt qui doit être porté aux recherches concernant une éventuelle civilisation disparue en ces lieux. Certaines découvertes faites par Roux de Rochelle et décrites dans son livre édité en 1837 en attestent. Plus près de nous, en 1967, l'explorateur Rebikoff découvrit aux Bermudes des constructions cyclopéennes. Le plongeur Jacques Mayol fit également de surprenantes découvertes dans le secteur des îles Bahamas.

nation. Bien souvent ils informent de leur "observation" en précisant qu'intuitivement ils savaient qu'ils feraient une observation ce soir-là. Certains mythomanes vont jusqu'à proférer des menaces si l'on ne partage pas leurs "idées fixes" sur le phénomène. Parmi ceux que cela permet de défouler, nous retrouvons Mme X, femme d'un notable, qui lors d'un sondage à Versailles répond aux enquêteurs qu'elle a eu l'occasion d'observer un phénomène et donne sans difficulté son adresse afin qu'un enquêteur spécialisé puisse aller recueillir son témoignage. Quelques jours après, l'enquêteur rend visite à Mme X qui le reçoit avec un grand éclat de rire et dit à l'enquêteur qu'elle a répondu au questionnaire pour plaisanter. Mme X s'amuse follement de la présence de l'enquêteur.

Il y a ensuite les autres, ce sont les journalistes, les ovnilogues de salon et les rationalistes. Le journaliste, après avoir passé seulement quelques minutes avec un témoin d'observation, ou simplement par entretien téléphonique, arrivera faire un long article qui, malheureusement, aura bien peu de choses à voir avec

Les petits hommes verts n'ont pas débarqué à Triel



Versailles: observation du 15 avril 1977

(cette photographie est une reconstitution d'observation qui a été présentée aux témoins qui en ont reconnu l'exactitude)

la réalité. Bien souvent, apparaissent dans ses articles, les mots "soucoupes volantes" et "petits hommes verts" qui sortent de leur imagination fertile. Ainsi, dans une édition régionale de "Paris-Normandie" datée du 4 mai 1977, nous pouvions lire en gros titre sur la première page: "Les petits hommes verts mettent le cap sur Triel".

N'était-il pas tentant de donner ce titre à un article concernant une observation faite près de Triel qui était depuis peu la première commune verte de France? Qu'en était-il exactement? Plusieurs employés d'une usine automobile de la région, revenant de leur travail en autocar, avaient observé un phénomène

• Première commune à avoir un conseil municipal écologique.

dans le ciel; des humanoïdes, ils n'en virent point, de petits hommes verts, encore moins.

L'ovnilogue de salon celui-ci, distingué ou se considérant comme tel, discutera avec ses collègues d'hypothèses de propulsion de véhicules extraterrestres, de phénomènes psi et autres qui sont à la mode. Avec des gestes et beaucoup de verve, il dira qu'il faudrait faire ceci ou cela si l'on désire cerner le phénomène. Que fait-il?... du vent...

Le rationaliste trouvera une explication à chaque cas d'observation. Il aura réponse à tout et considérera le témoin d'observation comme étant un être déboussolé. Bien souvent, ce sera un scientifique ayant de nombreux diplômes, mais peu enclin à la recherche.

Nous terminerons notre tour d'horizon par un sujet à part, le conférencier. Suivant les qualités de vedette de celui-ci, les conférences peuvent rapporter 5 000 F pour une soirée, avec pour seul accessoire une bouteille d'eau. Dans celles-ci, ce sont bien souvent les mêmes sujets qui sont exploités et qui n'ont qu'un rapport lointain avec une information objective.

¹ Ceci n'est pas particulier au phénomène O.V.N.I.

Les groupements de recherche

Il existe plusieurs groupements ou associations s'intéressant au phénomène. Certains sont régis par la loi de 1901, d'autres sont des groupements de fait. Les principaux ont pour noyau une revue qui est publiée régulièrement. Chaque jour, ou presque, naît une nouvelle association. Etant donné que la majorité des membres de ces groupements ne font rien ou sont à la recherche de l'irrationnel, bien souvent, l'ennui arrive rapidement au sein de ces groupements qui alors périclitent ou prennent un caractère sectaire. Il est regrettable que des différends fréquents existent entre groupements alors qu'une coordination des travaux serait indispensable, cela permettrait certaines normalisations des enquêtes et une codification des observations unique pour tous. L'union fait la force et améliore les qualités de travail; les radios ou astronomes amateurs n'en sont-ils pas un exemple? Dans l'ombre de ces différents groupes ou membres dont l'état d'esprit annihile toute recherche, quelques personnes travaillent. C'est à elles que nous devons tirer un coup de chapeau car elles consacrent de nombreuses heures à enquêtes, recherches ou observations. Leur travail n'est pas vain puisque leurs enquêtes permettent les premières études statistiques sur le phénomène et sont utilisées par certains scientifiques qui ont pris conscience de l'existence d'un phénomène.

Il y a quelques mois, le Centre National des Etudes Spatiales (C.N.E.S.) créait le G.E.P.A.N. (Groupement d'Etude des Phé-

nomènes Aérospatiaux Non Identifiés). Nous ne pouvons que nous réjouir de cette initiative. Disposant de moyens que les groupements privés n'ont pas, le G.E.P.A.N. sera en mesure d'entreprendre certaines études statistiques et plus particulièrement de simulation qui n'ont pu être entreprises jusqu'à ce jour. Les groupements privés peuvent avoir un rôle important à jouer dans ces études s'ils prennent conscience que toute étude sérieuse du phénomène nécessite des rapports d'enquêtes complets et précis émanants d'enquêteurs spécialisés capables d'enquêter rapidement et attachés à un secteur qu'ils connaissent parfaitement. Ce rôle se trouve dicté par le fait que la majorité des témoignages sont retrouvés par relations et connus de bouche à oreille. Non par peur du gendarme et bien que le phénomène soit un sujet de moins en moins tabou ou prêtant à dérision, les témoins d'observations vont rarement se confier à une gendarmerie où ils ont pourtant l'assurance de la probité de son personnel. Aimant la discrétion, les témoins craignent toujours que des personnes ou des "spécialistes de l'information" s'emparent de leurs témoignages et les brodent ou les tournent en dérision. Intégrés à la vie d'un secteur, les enquêteurs régionaux des groupements privés assurent une efficacité qui n'est pas à négliger. Les compte-rendus d'observations émanant d'enquêteurs du groupement "Lumières dans la Nuit" ne sont-ils pas majoritaires dans le fichier de M. Claude Poher¹ qui est actuellement responsable du G.E.P.A.N.² et ceci malgré l'implantation de la gendarmerie³ sur l'ensemble du territoire. Certains considéreront que les enquêteurs des groupements privés n'ont pas les qualités requises pour mener à bien ce travail

¹ La participation des groupements privés aux recherches sur le phénomène O.V.N.I. et les frustrations qui en résultent, par M. Claude Poher, L.D.L.N. n.° 158 octobre 1976.

² A l'heure où ces pages vont être imprimées, la responsabilité du G.E.P.A.N. est maintenant assurée par M. Alain Esterlé.

³ En 1975, L.D.L.N. a recueilli plus de 1 000 cas parallèlement aux 182 dossiers de la gendarmerie.

puisque faisant ceci en amateurs. Il semble important de relever cette erreur. Il existe des enquêteurs très compétents, bien que leur profession n'ait parfois rien à voir avec la science. La meilleure référence pour les groupements privés est que, depuis 20 à 30 ans, leurs travaux sont utilisés par de vrais scientifiques, des chercheurs auxquels s'associent des qualités d'hommes exceptionnels.

Tout cela est-il suffisant pour que nous assistions à une collaboration intelligente et efficace entre "scientifiques officiels" et groupements privés? La prolifération des groupements privés se disant de recherches, la difficulté de plus en plus grande de trouver des personnes décidées à faire quelque chose avec constance et bénévolement, sont autant d'éléments augmentant les difficultés de cette collaboration. Le comportement des hautes sphères scientifiques lors de l'éruption du volcan la Soufrière¹ en 1976 et dont la principale victime fut l'éminent volcanologue Haroun Tazieff nous obligent à voir également sous un autre aspect les difficultés d'une collaboration.

"On donne souvent au mot amateur un sens péjoratif. Trop souvent l'amateur est considéré comme un dilettante qui recherche uniquement dans la pratique d'une certaine branche des lettres, des sciences, des arts ou des sports la satisfaction d'un goût personnel, sans se soucier de faire profiter les autres de son expérience. Parfois aussi on oppose l'amateur au savant, au technicien pour insinuer que, n'ayant pas des connaissances approfondies, il ne peut pas effectuer de travail vraiment utile. De telles appréciations malveillantes sont le plus souvent injustes, et s'il existe sans doute des amateurs qui méritent la critique par leur excès d'individualisme, par un mépris volontaire des connaissances solides, il en est beaucoup d'autres qui ne méritent pas ces reproches. Si l'on juge les choses avec impartialité, on doit

¹ Un ouvrage particulièrement évocateur: Haroun Tazieff, *La Soufrière et autres volcans, le volcanologie en danger*, éditions Robert Laffont.

reconnaître qu'à toutes les époques, à toutes les étapes du développement de la radio-électricité, les amateurs ont joué un rôle très important".

Ces paroles furent prononcées par le prince Louis de Broglie lors du congrès international organisé en 1950 par le réseau des émetteurs français.¹ Tout en réhabilitant l'amateurisme, il rendait hommage à tous les amateurs qui ont largement contribué à l'étude de la propagation des ondes, permettant ainsi une évolution rapide des transmissions radio-électriques.

Les personnes œuvrant réellement au sein de groupements sérieux ont généralement les pieds sur terre et les compétences requises pour assurer les enquêtes. Les autres, même si elles sont parfois dénommées à tort enquêteurs, ont avant tout un rôle d'informateurs. Au sein de ces groupements, les enquêteurs reçoivent généralement les conseils indispensables pour effectuer correctement les enquêtes. En outre, des consignes leur sont données pour les cas particuliers. Il est à noter que, parmi ceux qui œuvrent, nous trouvons un pourcentage non négligeable de professions techniques et scientifiques.

En France, les groupements de recherches privés considérés comme étant les plus sérieux sont "Lumières Dans La Nuit" (L.D.L.N.) et le "Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens" (G.E.P.A.).

Le G.E.P.A.² (Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens) est né en 1962. Le général Lionel Max Chassin présida les travaux du G.E.P.A. jusqu'en 1970, date de sa mort. M. René Fouéré en est actuellement le président. Association à but non lucratif selon la loi de 1901, le G.E.P.A. publie la revue "Phénomènes Spatiaux" et organise régulièrement des réunions d'information.

¹ L'émission-récepteur d'amateur depuis ses débuts jusqu'à nos jours par FIRH. Numéro exceptionnel de la revue "Le haut parleur" intitulé "70 ANS DE T.S.F." (mai 1966).

² Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens (G.E.P.A.) 59, rue de la Tombe Isvière 75014 Paris.

Le groupement international de recherche sur le phénomène O.V.N.I. "L.D.L.N."¹ (Lumières Dans La Nuit) est né de la revue créée par M. Raymond Veillith peu après la vague de 1954. La revue, qui a pour conseiller technique M. Aimé Michel, prend rapidement une importante expansion. Divers réseaux et activités sont créés:

- sous l'impulsion de M. Fernand Lagarde, un important réseau d'enquêteurs (2 500 environ à ce jour) est mis en place. Ces enquêteurs sont répartis au sein de délégations régionales;
- photographie et observation du ciel;
- fichier informatique;
- étude et fabrication d'appareils pour la mesure et la détection;
- recherches diverses.

"Lumières Dans La Nuit", groupement de faits ayant acquis depuis longtemps une réputation mondiale, reste avant tout une revue qui a su évoluer pour devenir la revue mensuelle la plus lue de celles qui informent sur le phénomène.

Pour la Belgique, nous citerons la S.O.B.E.P.S. (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux)² dont le président est M. Michel Bougard. Elle publie la revue "Infoespace" qui est une des meilleures parmi celles qui traitent du phénomène.

Les groupements sérieux centralisent et diffusent l'information, ceci dans l'intérêt général,³ alors que la prolifération des groupes privés qui, souvent se baptisent pompeusement et publient une revue d'un intérêt douteux, va à l'encontre d'une recherche

¹ Groupement international de recherches "Lumières Dans La nuit" M. Raymond Veillith, Les Pins, 45400 Le Chambon-sur-Lignon.

² Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, 74, avenue Paul Janson B1070 Bruxelles, Belgique.

³ Le partage par ces groupements officiels de l'effort de centralisation et diffusion de l'information effectué par des groupements privés rendrait ce travail collectif plus efficace. Que ce soit le chercheur officiel, le chercheur privé, ou simplement le curieux, chacun en bénéficierait.

efficace. Cette prolifération n'est pas à mettre sur le compte des chercheurs, leur temps est trop précieux, mais au fait que des hommes aiment se donner des titres et sont à la recherche du mouton à cinq pattes ou collectionneurs de témoignages qui termineront dans un tiroir sans avoir été utilisés par quiconque. Il existe toutefois quelques groupes privés régionaux qui effectuent un travail sérieux, ceux-ci collaborent généralement avec des groupements tels que ceux que nous avons cités.

Principaux groupements et revues ovnilogiques de langue française

France

Groupement international de recherches "Lumières Dans La Nuit" publie la revue du même nom (spécimen contre deux timbres).

Directeur: M. R. Veillith, "Les pins", 43400 Le Chambon-sur-Lignon.

Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens, publie la revue *Phénomènes Spatiaux*

Directeur: Mme F. Fouéré 69, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

Groupement d'Etude des Objets Spatiaux, publie la revue *Les Extraterrestres*

G.E.O.S., St-Denis-les-Rebais, 77510 Rebais.

Commission d'étude O.U.R.A.N.O.S., publie la revue du même nom.

C.E. O.U.R.A.N.O.S., B.P. 38, 02110 Bohain.

La revue des soucoupes volantes.

Editeur: M. Moutet, 83630 Régusse.

¹ Cette liste est faite sans considération d'aucune sorte, elle a simplement pour but d'informer le lecteur qui se fera seul juge du sérieux de ces groupes ou revues s'il le désire.

L'autre monde publie des numéros hors série sur le phénomène O.V.N.I.

L'autre Monde 23, rue Clauzel 75009 Paris.

Nostra magazine, 162 rue du fg. Saint-Honoré, 75008 Paris.

L'inconnu, 11 rue Amélie, 75007 Paris.

Belgique

Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, publie la revue *Infoespace*.

S.O.B.E.P.S., 74 Avenue Paul Janson, B1070 Bruxelles.

Commission Belge d'Etudes Ufologiques.

C.B.E.U., 299 avenue Georges Henri, B. 1200 Bruxelles.

Revues du mystère et des sciences parallèles consacrant des pages au phénomène et vendues en librairie.

Suisse

Bizarre? Case postale 115-1211 Genève 1.

Polémique sur l'origine du phénomène O.V.N.I.

Je considère que le temps mûrit toutes choses: par temps, toutes choses viennent en évidence; le temps est père de vérité.

Rabelais
Tiers livre, XL

Depuis une quinzaine d'années environ, des astrophysiciens tentent de capter d'éventuels signaux émanant de mondes extraterrestres. Pourquoi la terre serait-elle la seule planète de la galaxie à être habitée? En considérant qu'une civilisation se soit développée ailleurs, n'aurait-elle pas déjà colonisé la terre? Si une colonisation a déjà été tentée et que cette civilisation extraterrestre est aujourd'hui disparue, cela confirmerait l'explication donnée à certaines peintures rupestres et sculptures découvertes¹ en divers lieux et qui représentent le même motif que certains interprètent aujourd'hui comme représentant des gens de l'espace.

L'hypothèse d'une origine extra-terrestre du phénomène O.V.N.I. reste le mythe le plus souvent entretenu. Comment expliquer alors le comportement des soucoupes ou des humanoïdes soi-disant observés? Si ces extraterrestres sont plus évo-

¹ E. Voc Danichev, *Le monde fabuleux des grandes énigmes*, éditions R. Laffont.

lués que nous (ils le seraient), ne chercheraient-ils pas le contact, comme le font des astrophysiciens? Et ces disparitions de personnes qui sont alléguées au phénomène, comment les expliquer? Les extraterrestres auraient-ils besoin de compléter leur zoo? À moins qu'ils désirent améliorer les qualités de leur race ou de leur cheptel en effectuant des croisements, ou alors, considèrent-ils la terre comme étant un parc à bestiaux où ils viennent s'y ravitailler? Les extraterrestres seraient-ils friands d' "homme au pot", ce mets cher aux tribus primitives? Ce serait un anachronisme.

Certains chercheurs avancent que l'origine du phénomène est la présence dans l'espace de vaisseaux-mères ayant à leur bord les habitants, ou descendants d'habitants ayant dû quitter leur planète en raison de risques imminents de destruction de celle-ci, par exemple l'approche d'une météorite. De génération en génération, ces voyageurs de l'espace sont à la recherche d'une nouvelle planète où ils pourront s'installer. Pour cela, des objets d'exploration partent des vaisseaux-mères, ces objets viennent notamment sur terre pour y effectuer des prélèvements de toutes sortes.

Par des études publiées dans la revue *Hin Heilaga Normanniska Kirkja*¹, MM S. Amund, P. Brighton, O. Fretard, M. Guignard, B. Guerin et J. Watson explicitent le phénomène O.V.N.I. Selon ces études, les O.V.N.I. qui sont dénommés FLUG-HOLKUR par leurs propres pilotes viennent sur terre se charger en strontium b et d'isotopes du strontium a qui émet l'énergie verte bien connue des loges odiniques. Des filons de strontium se trouvent notamment dans les collines du grand Perche. Ces extraterrestres seraient les neveux de ceux qui débarquèrent au Groenland il y a 6 000 ans et fondèrent la race Celtico-Nordique comme l'apprennent les archives Gdiniques. Charlemagne, dans ses décrets

impériaux, invitait ses représentants à bien les recevoir. Les O.V.N.I. auraient également pour mission d'examiner les effets des séismes, de les prévoir et de photographier notre planète avant qu'elle ne subisse des convulsions terribles. Les O.V.N.I. se manifesteraient particulièrement dans la période où les planètes du système solaire sont en conjonction, l'alignement des planètes provoquant l'effet Jupiter qui se traduit par de violents séismes et le réveil de volcans. La conjonction des planètes a lieu tous les 179 ans, la prochaine étant en 1980.

Une hypothèse revenant assez fréquemment est que les O.V.N.I. entrent dans l'univers de la quatrième dimension bâti théoriquement par le célèbre mathématicien Einstein. Remonter le temps est actuellement impossible, mais il n'est pas impensable qu'un jour, la machine à remonter le temps sera une réalité. Peut-être que nos ascendants l'ont déjà inventée et viennent sur terre pour mieux connaître leur histoire, comme nous le faisons en allant au musée, n'est-ce pas plus vivant ainsi? Au cours des années 50, un fait insolite se produisait aux U.S.A. Un soir de juin, des gens sortent d'un théâtre New-Yorkais¹. Il est 23 h lorsque, soudain, ils aperçoivent au milieu du carrefour, un homme qui semble d'une autre époque. Il est vêtu d'une jaquette avec une rangée de boutons dans le dos, d'un pantalon sans plis ni revers et coiffé d'un chapeau haut de forme. Les personnes qui le virent déclarèrent: "il était là, au milieu du carrefour, observant d'un air effaré les feux rouges, comme s'il n'en avait jamais vu".

Soudain, arrive ce qui était prévisible, un taxi ne peut éviter l'homme qui meurt sur le coup. Sur lui, on retrouve une pièce d'identité au nom de Rudolf Fentz et des pièces anciennes. L'enquête de la police permettra de retrouver la trace d'un certain Rudolf Fentz qui disparut mystérieusement au printemps

¹ J. Bergier, G. H. Gallet et l'équipe du *Cronache des Mysteri* (le livre du mystère), dans la collection "Les chemins de l'impossible", éditions Albin Michel.

¹ H. H. NK, *La sainte église normande*, H. Dubosc éditeur Saint-Helier, chez Maurice Guignard à Bonneval 28800.

1876, portait les mêmes vêtements et avait le même âge que l'homme qui mourut à un carrefour d'une autre époque que la sienne. D'autres hypothèses reviennent parfois, il s'agirait alors d'engins militaires expérimentés par de grandes puissances. Cette hypothèse est à rejeter, à toutes époques, des phénomènes ont été observés, soit bien longtemps avant que des objets volants imaginés par l'homme voient le jour. En outre, les grandes puissances connaissent l'avance technologique des autres pays, les secrets ne sont bien souvent que des secrets de polichinelle, d'autant plus que la surveillance des territoires s'effectue maintenant par satellites.

Certaines formes de déplacement, apparition, disparition ou transformation de phénomènes font parfois supposer que celui-ci est issu d'un faisceau laser, que ce soit sous forme d'hologramme ou le résultat d'interférences. Le laser est une découverte récente utilisée dans divers domaines, hormis dans quelques cas d'applications expérimentales ou de télémétrie, il est peu probable que les phénomènes observés au cours de ces dernières années soient dus à celui-ci.

Dans la majorité des observations de phénomènes, et en ne considérant que celles non explicables, c'est un phénomène lumineux souvent aux couleurs changeantes qui est observé. Généralement, il n'y a pas de détail apparent. Sans repousser les hypothèses extraterrestres ou de voyage dans le temps sur l'origine du phénomène, et que cela soit dû au fait que le témoin donne peu d'informations sur son observation ou que l'enquêteur néglige certaines de celles-ci, ce n'est pas avec le peu d'éléments rencontrés dans les rapports d'observations que nous pourrions conclure.

Toutefois, étant donné la forme du phénomène qui revient le plus fréquemment dans les observations et les éléments que nous retrouvons régulièrement sur les sites fréquentés par le phénomène, nous sommes amenés à nous poser la question suivante: le phénomène O.V.N.I. serait-il un phénomène naturel?

Selon une étude de l'ovniologue Français F. Lagarde, 80% des observations seraient sur failles¹. D'après les dernières études géologiques par satellite, il s'avère que les failles sont très nombreuses². Malgré le résultat de ces dernières études, l'hypothèse de M. Lagarde selon laquelle le phénomène survolerait les failles³, reste toujours valable. Cette hypothèse se confirme déjà lorsque l'on sait que des phénomènes O.V.N.I. sont fréquemment observés peu de temps avant un tremblement de terre. Sortirait-il des entrailles de la terre un gaz qui s'ioniserait dans l'atmosphère, ou directement un plasma?

S'il s'avère que c'est un plasma qui est généralement observé, il peut avoir d'autres origines. En novembre 1954, M. Charles Noël Martin, physicien atomiste, dans une communication à l'Académie des sciences sur les effets à long terme des explosions thermonucléaires expérimentales, aborda le phénomène O.V.N.I.⁴ Selon l'atomiste, le champignon atomique qui est fortement ionisé va se fragmenter et être véhiculé par les vents autour de la terre, cette ionisation peut être à l'origine de formations de boules de plasma. Il est à noter que les observations sont plus nombreuses depuis 1946, époque des premières explosions nucléaires.

Les observations récentes par satellite ont permis de constater que, du côté opposé au soleil, les lignes de force terrestres avaient un allongement considérable. Elles forment une longue queue qui a une certaine analogie avec celle d'une comète. Cet allongement de la magnétosphère dont les observations par satellite n'ont pas encore donné les caractéristiques exactes, pourrait être une porte ouverte permettant la rentrée dans les hautes couches

¹ F. Lagarde *Mystérieux saucisson volants* Editions Albatros.

² Ch. Franckel et P. Villeret *Les failles françaises*, Sciences et Avenir H. S. n. 21 "La France vue de l'espace".

³ Les failles et formations géologiques viennent de trouver une utilisation inattendue et plutôt inquiétante pour les générations futures; selon "Le Figaro", elles serviront de stockage aux déchets à haute radioactivité qui seront vitrifiés avant stockage.

⁴ *Les saucissons volants*, Historia H. S. n. 46, 1976.

de l'atmosphère terrestre de particules et plasmas solaires, ce qui se traduirait par le même effet que celui défini par M. Martin.

Etant donné les très nombreux éléments pouvant provoquer une ionisation locale qui se traduira par un phénomène lumineux, de nombreuses observations devraient trouver là leur explication ou dans d'autres causes naturelles pouvant également provoquer un phénomène lumineux (sono et triboluminescence, luminescence, bioluminescence etc...).

Les éléments les plus fréquemment présents sur les lieux d'observations sont les bois, la proximité de lignes à haute tension, les éléments assez élevés tels que tours ou mâts d'antennes, les cours d'eau, les sources. Comme on peut le constater, tous ces éléments ont des points communs, soit qu'ils soient bons conducteurs ou générateurs électriques, soit qu'ils puissent favoriser des phénomènes de pointe (effet corona, feu de St-Elme) en raison de charges induites par l'électricité atmosphérique et qui ne peuvent s'évacuer. Diverses études sont à entreprendre dans cette voie notamment celle concernant les essences d'arbres présentes dans les bois situés à proximité d'observations au sol ou près du sol. Les résineux favorisent plus particulièrement l'emmagasinement de charges électriques.

Ces éléments favorisent une très importante différence de potentiel avec l'atmosphère. Ils peuvent avoir un rôle prépondérant dans l'ionisation ou le déplacement du phénomène.¹

Si de nombreuses observations de phénomènes lumineux peuvent être expliquées comme étant un plasma ou un phénomène d'ionisation, toutes ne le sont pas pour autant ceci en raison de certaines constances qui semblent exister, telles qu'une apparition

¹ Une autre explication est donnée par MM Phillip S. Callahan et R. W. Mankins chercheurs du laboratoire de recherches biologiques de Gainesville en Floride. Selon "Sciences et vie" de janvier 1979, ces chercheurs ont constaté que des apparitions d'O.V.N.I. correspondaient avec le passage d'essaims de papillons du ver de l'épicéa. Les expériences faites en laboratoire par les deux chercheurs ont confirmé que ces papillons étaient une ionisation de l'air sous l'influence de champs électriques verticaux.

tion sur un même lieu plusieurs jours de suite à des heures assez régulières. D'autres constances plus inquiétantes ou curieuses existent, elles doivent être mises à profit pour l'étude du phénomène O.V.N.I. Le phénomène O.V.N.I. bien qu'étant aléatoire a tout de même parfois certaines habitudes qui nous obligent à nous poser de nombreuses questions sur son origine.

Notre tour d'horizon ne saurait être complet si nous passions sous silence certaines hypothèses d'origine du phénomène abordées par certains auteurs.

Selon ces hypothèses qui, à priori, sont sans fondement, les O.V.N.I. viendraient de civilisations sous-marines ou installées au centre de la terre qui serait une sphère creuse.

Les témoins d'observation ont-ils une particularité?

Chacun tourne en réalités, autant qu'il peut, ses propres songes.

La Fontaine

Le statuaire et la statue de Jupiter

Des études statistiques ont démontré que le phénomène O.V.N.I. était observé par toutes les catégories socio-professionnelles. La parapsychologie étant un sujet à la mode, divers auteurs attribuent aux témoins d'observations des dons de perception extrasensorielle. Avec certains livres, nous sombrons dans un véritable délire, tous les témoins seraient des sujets psi. Il est toujours facile de trouver des affirmations allant dans le sens de nos idées, sont-elles des preuves? Ainsi, M. X va enquêter chez M. A qui a été témoin d'une observation. Au cours de l'enquête, M. X demande au témoin s'il lui est arrivé d'avoir des prémonitions. M. A répond que'il a eu l'occasion de rêver à un fait qui se produira quelques heures plus tard (phénomène bien connu des psychologues). M. X va ensuite enquêter chez M^{me} B, en la questionnant, il apprend qu'il est arrivé qu'une montre s'arrête au poignet du témoin. Devons-nous en conclure que ces témoins et tous les autres sont des sujets psi? Qui n'a jamais fait un rêve prémonitoire? Qui n'a jamais oublié de remonter sa montre? N'allons pas dans le sens opposé à ces affirmations, les phé-

nomènes paranormaux sont des faits réels. Citons pour exemple ce qui est arrivé à M^{me} Rousseau il y a quelques années.

Au cours d'une tournée à Gênes, M^{me} R est subitement prise d'une angoisse extraordinaire. Une idée fixe l'envahit: "il faut que je parte, il faut que je parte". Cette peur panique qui envahit M^{me} R l'incite à expédier un télégramme à sa mère qui habite la région parisienne afin de savoir s'il y a quelque chose qui ne va pas dans sa famille. Le soir même, sa mère lui téléphone en lui annonçant que tout va bien.

M^{me} R, dont l'idée fixe persiste, va dire à son patron qu'elle désire partir, bien que n'ayant pas de raison sinon une peur de quelque chose d'indéfinissable. Elle fait ses valises et bientôt sera dans le train qui la ramènera vers Paris.

Dans le train, l'angoisse qui avait envahi M^{me} R durant plusieurs jours disparaît subitement. Deux jours après son retour, elle apprend que l'hôtel où elle était hébergée à Gênes avait été détruit par un raz-de-marée.

Divers pays effectuent des recherches expérimentales dans le domaine de la parapsychologie. Dès que ces recherches aboutiront, nous pouvons nous attendre à des applications qui dépassent actuellement l'entendement. Attribuer les observations d'O.V.N.I. à un phénomène psi est prématuré, alors que les études effectuées jusqu'à ce jour démontrent que le phénomène a réellement été observé.

Notre expérience nous a appris à nous méfier particulièrement des personnes qui affirment avec insistance avoir certaines facultés paranormales. Bien souvent, après vérification, non seulement leurs dons ne sont pas prouvés, mais leur témoignage n'est pas retenu, bien qu'au début de l'enquête ils aient donné d'innombrables détails, trop pour que cela soit exact.

Avant de s'attaquer au rôle du métapsychisme dans l'observation

qui n'en serait plus une, il serait souhaitable de procéder à une étude psychologique des témoins d'observation. Tests projectifs et psychotechniques étant mis au point par des spécialistes, ils seraient utilisés par les enquêteurs lors de leur rencontre avec les témoins.

Cette étude étant utilisée parallèlement au témoignage d'observation et uniquement pour les observations rapprochées ou avec humanoïdes, favoriserait une approche plus précise de chaque cas, ainsi qu'une meilleure compréhension de certains faits "observés".

Une méthode particulièrement adaptée pour une certaine étude sur des témoins est celle qui applique la théorie des biorythmes.¹ Nous avons appliqué la théorie des biorythmes à deux groupes de témoins d'observations, le premier groupe étant constitué de témoins dont l'observation n'a pas été retenue (phénomène identifié ou témoignage rejeté pour des raisons diverses), le deuxième groupe étant constitué de témoins dont l'observation présente un certain intérêt et fut faite par au moins deux personnes.

Nous avons constaté que:

- dans le premier groupe, 66% des témoins sont dans les phases de moindre équilibre émotif et psychique et de meilleures facultés intellectuelles;
- dans le deuxième, 80% des témoins sont dans les phases de meilleur équilibre émotif et psychique et de moindres facultés intellectuelles.

Le résultat de cette étude sommaire effectuée sur un nombre restreint de cas doit être vérifié et affiné en procédant au même type d'étude sur plusieurs centaines de témoins.

Parallèlement à l'étude du témoignage, l'étude du témoin est indispensable. Elle aidera à déterminer les témoignages à retenir

¹ Sheila Ostrander & Lynn Schroeder, *Fantastiques recherches (parapsychiques en U.R.S.S., éditions R. Laffont.*

¹ Biorythmes: rythmes de base chez les êtres humains se traçant par des cycles physiques, émotionnels et intellectuels qui ont respectivement 23, 28 et 33 jours. Dans divers pays (Allemagne, U.S.A., Japon), les biorythmes ont trouvé des applications dans l'amélioration de la productivité et la diminution des accidents.

pour des recherches toujours plus précises. Espérons que des spécialistes se décideront à cette étude en toute objectivité et que les témoins comprennent l'intérêt de cette étude et recevront toujours l'enquêteur avec la même courtoisie malgré les quelques questions supplémentaires qu'imposeront celle-ci et dont l'enquêteur sera amené à leur poser.

Mettons-y des formes

Des observations ont certainement pour origine une cause naturelle qui ne peut être définie. Nous pensons particulièrement à certains observations qui se traduisent par des sphères lumineuses. Bien que leur déplacement semble intelligent, il n'est pas impossible que nous nous laissons parfois abuser par le phénomène. La foudre en boule ne donne-t-elle pas la même impression d'intelligence?

Il nous est arrivé plusieurs fois d'observer ces sphères lumineuses aux couleurs changeantes qui sont généralement observées pendant une durée de 5 à 20 secondes et ont un "comportement" particulièrement étrange, tant par leur déplacement que par leur changement de couleur, disparition subite et réapparition à un autre endroit. Nous citerons pour exemple l'observation que nous avons faite à plusieurs reprises le même soir, alors que nous n'étions pas équipés pour une telle observation: apparition et décollage d'une sphère, ascension de celle-ci à une vitesse de l'ordre de 10 mètres seconde environ, changements de couleur et extinction lente de la sphère. Après extinction, une nouvelle sphère apparaît et effectue le même scénario. Ce phénomène se reproduisit plusieurs fois.

L'extinction de la sphère s'effectuait à chaque fois que nous faisons un appel de lampe, nous ne pouvons toutefois affirmer que l'appel de lampe était l'élément provocateur de l'extinction de la sphère, était-ce une pure coïncidence? Un soir que le

phénomène se manifesta en un autre lieu, des témoins ignorant notre observation constatèrent que la luminosité du phénomène s'intensifiait à un appel de lampe, était-ce là aussi une pure coïncidence? Nous le saurons certainement bientôt si nous avons la chance d'observer à nouveau le phénomène dans de bonnes conditions. De nombreuses heures de veille seront nécessaires si nous désirons en savoir plus sur ces sphères mystérieuses.

Une forme ovale ou ovoïde est donnée fréquemment au phénomène par les témoins d'observation. Cette catégorie de formes dont aucune origine ne peut être donnée a souvent l'aspect d'une masse sombre au contour non défini et dotée de deux gros phares à l'avant. Il est difficile de croire que tous les témoins de telles observations se soient leurrés et aient pris des avions aux phares d'atterrissage allumés pour des O.V.N.I. Lors d'observations rapprochées où un avion aurait été facilement reconnaissable, le même phénomène est décrit.

On sait que les témoins décrivent les phénomènes observés par analogie avec des éléments venant généralement de leur profession, ainsi l'employé aux chemins de fer fera par exemple une comparaison avec un sémaphore; ce n'est pas pour autant que toutes les formes ovoïdes sont observées par des paysans ou des éleveurs, ou bien font leur apparition à la période de Pâques. Des enseignants, des gendarmes, des techniciens et bien d'autres ont observé ces œufs volants non identifiés ou des masses sombres avec deux gros phares à l'avant.

Les cigares, qui eux aussi sont fréquemment observés, ne sont certainement pas des "Havanes" et ne viennent pas de la région des tabacs, cela se saurait. S'ils libèrent des disques lumineux comme cela a souvent été vu, ils ne s'entraînent certainement pas au lancer du disque en vue de se présenter aux jeux olympiques, cela se saurait. Alors, qui sont-ils? Que font-ils?

La forme soucoupe est bien moins observée que la presse le laisse entendre, elle reste principalement un symbole du phénomène.

Analogies de formes

Les témoins d'observations se sont-ils consultés ou ont-ils tous le même fantasme? Cette contagion toucherait-elle les appareils photographiques? Ou alors..., quels sont ces objets?

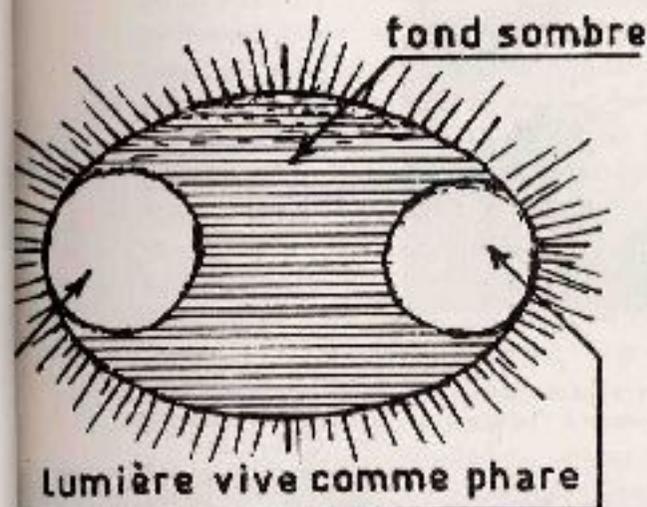
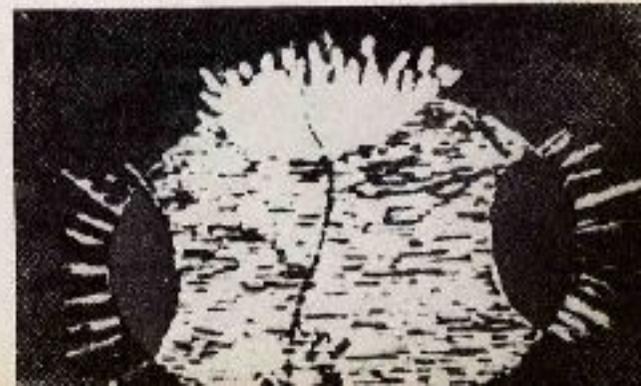
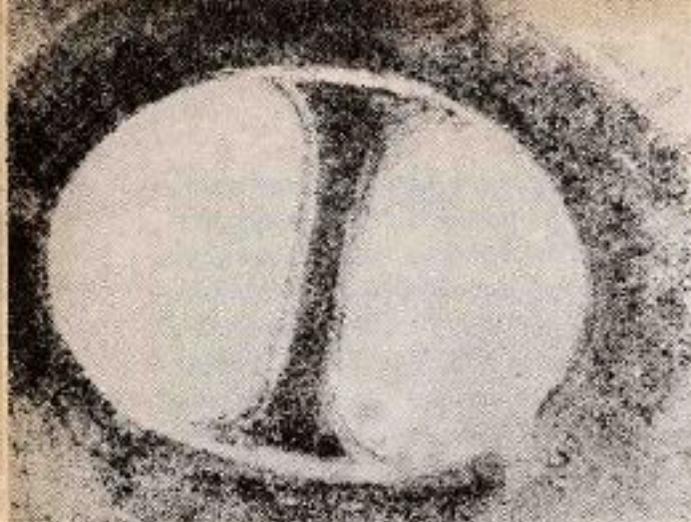


Figure (A6), 14 mai 1973 (L.D.L.

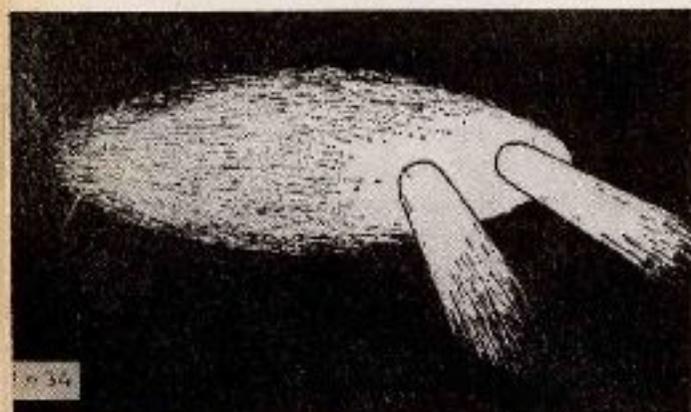
N. n° 133) - observation de M. Balazuc

Près de Randon (01), 22 décembre 1973 (L.D.L.N. n° 156); observation de M. Aiello, enseignant du groupe ORESPA



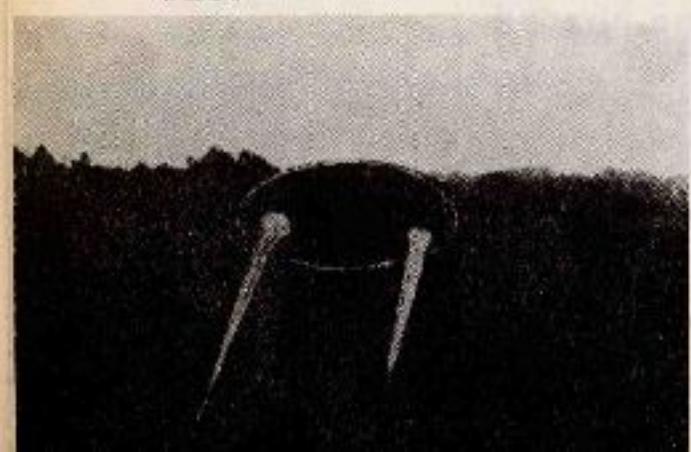


*Beils-Isle en Terre (22), 13
ou 14 août 1965, 20h
(L.D.L.N n° 96); observa-
tion de M. Gantois*



*Dix (40), 28 octobre 1969
(L.D.L.N n° 104); observa-
tion par trois sous-officiers
fléves pilotes*

*Locminé (56), 19 octobre 1976 (L.D.L.N n° 169); observa-
tion de M. et Mme Lorgeux, enquêteurs F. Creisman et J.L.
Bischoff*



*Nomaz (Belgique), photo-
graphie prise le 5 juin 1955
(doc. S.O.B.E.P.S.)*



Des couloirs aériens pour le phénomène O.V.N.I.?

Si au cours des années 50, il était permis d'imaginer un éventuel quadrillage des pays par le phénomène O.V.N.I., telle une surveillance des territoires, cela est dépassé en 1978. Trouver des alignements sur une carte, cela est toujours possible lorsque l'on ne considère pas uniquement les mêmes dates d'observation, mais toutes les observations quelle soit la date. Lorsque des centaines de cas sont pointés sur une carte, les possibilités d'alignement ne manquent pas. Ces relations n'ont pas plus de valeur que toutes les relations que l'on peut trouver avec des nombres. Si un quadrillage est loin d'être évident, il arrive que dans une même journée plusieurs observations se trouvent en alignement. La B.A.V.I.C. 'chère à Aimé Michel' en est un exemple.

A tort ou à raison, des personnes affirment que le phénomène se déplace dans des couloirs aériens. Elles précisent parfois que, menhirs, dolmens et autres pierres servent de balises à ces couloirs.

Pour définir d'éventuels couloirs aériens il ne suffit pas d'aligner des lieux d'observations, divers éléments doivent être considérés. Une étude par simulation permettrait de définir ces couloirs. Cette étude nécessiterait un temps inestimable si elle était entreprise par dépouillement manuel, trop d'éléments étant à prendre

¹ B.A.V.I.C. ligne fictive passant par Bayonne et Vichy sur laquelle 6 des 14 observations qui eurent lieu le 24 septembre 1954 s'alignèrent entre ces deux villes.

en compte. Le temps de loisirs de plusieurs années d'une équipe ne suffirait pas pour en venir partiellement à bout alors qu'avec l'aide d'un ordinateur cela peut se réaliser facilement. Cette étude, de même que toute étude statistique ou de simulation du phénomène, devrait être entreprise d'après tous les cas connus. Une telle méthode de travail n'est pas près de voir le jour. Quelque soit le pays, chaque groupement possède sa propre codification et un fichier qu'il garde jalousement et n'est même pas accessible aux membres de ces groupements, il complétera son fichier pas des témoignages qui seront de quatrième ou cinquième main. Tout cela est dépassé, il est indispensable qu'une codification unique soit adoptée par tous les groupements, cela leur permettrait des échanges et l'élaboration d'un fichier géant qui serait géré et analysé par un organisme officiel qui seul aura les moyens nécessaires. Il est bien entendu que cet organisme donnerait aux groupements tous les éléments demandés pour certaines études et rendrait compte à ceux-ci au fur et à mesure de ses résultats. Une telle méthode de travail permettrait d'obtenir des données du plus haut intérêt et de définir s'il y a ou non des couloirs de passage du phénomène.

Outre les couloirs supposés, un fait beaucoup plus fréquent est la réapparition du phénomène en un même lieu durant plusieurs jours de suite ou à quelques jours d'intervalle. Il disparaît ensuite pour parfois ne plus réapparaître. Cette attitude du phénomène est déconcertante. D'après une observation faite plusieurs soirs de suite par un témoin, il nous est arrivé de faire un énorme déploiement de matériel durant de nombreuses soirées d'observations, ceci dans l'espoir que le phénomène se manifeste à nouveau, ce fut en vain.

ETAT DES COMMUNICATIONS-DIFFUSES-ALTERNES-

FRANCOIS DU PERRON	21077817	0330000	02100000000000	01000000000000	00000000000000
OLAVILLEDEU DU TEMPO	0330000	0330000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
ALMUGERAT	0330000	0330000	02000000000000	00000000000000	00000000000000
2200000	15072509	0330000	02000000000000	00000000000000	00000000000000
POCRAVILLE	17072611	0200000	02000000000000	00000000000000	00000000000000
2300000	18072608	0200000	02000000000000	00000000000000	00000000000000
2400000	19072512	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
2500000	20072518	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
2600000	21072523	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
2700000	22072528	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
2800000	23072533	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
2900000	24072538	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3000000	25072543	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3100000	26072548	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3200000	27072553	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3300000	28072558	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3400000	29072563	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3500000	30072568	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3600000	31072573	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3700000	32072578	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3800000	33072583	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
3900000	34072588	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4000000	35072593	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4100000	36072598	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4200000	37072603	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4300000	38072608	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4400000	39072613	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4500000	40072618	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4600000	41072623	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4700000	42072628	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4800000	43072633	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
4900000	44072638	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5000000	45072643	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5100000	46072648	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5200000	47072653	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5300000	48072658	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5400000	49072663	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5500000	50072668	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5600000	51072673	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5700000	52072678	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5800000	53072683	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
5900000	54072688	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6000000	55072693	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6100000	56072698	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6200000	57072703	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6300000	58072708	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6400000	59072713	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6500000	60072718	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6600000	61072723	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6700000	62072728	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6800000	63072733	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
6900000	64072738	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7000000	65072743	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7100000	66072748	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7200000	67072753	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7300000	68072758	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7400000	69072763	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7500000	70072768	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7600000	71072773	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7700000	72072778	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7800000	73072783	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
7900000	74072788	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8000000	75072793	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8100000	76072798	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8200000	77072803	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8300000	78072808	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8400000	79072813	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8500000	80072818	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8600000	81072823	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8700000	82072828	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8800000	83072833	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
8900000	84072838	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9000000	85072843	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9100000	86072848	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9200000	87072853	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9300000	88072858	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9400000	89072863	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9500000	90072868	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9600000	91072873	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9700000	92072878	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9800000	93072883	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000
9900000	94072888	0200000	01000000000000	00000000000000	00000000000000

Une méthode de codification permet non d'autres à été utilisée pour établir le fichier dont nous présentons un extrait. L'adoption par les groupements d'une codification unique rendrait les fichiers compatibles, favorisant ainsi les échanges et l'élaboration d'un fichier géant géré par un organisme officiel.

Phénomène O.V.N.I. et perturbation des transmissions radio-TV

Ces cas sont plus fréquents que ceux avec panne d'allumage d'automobiles.

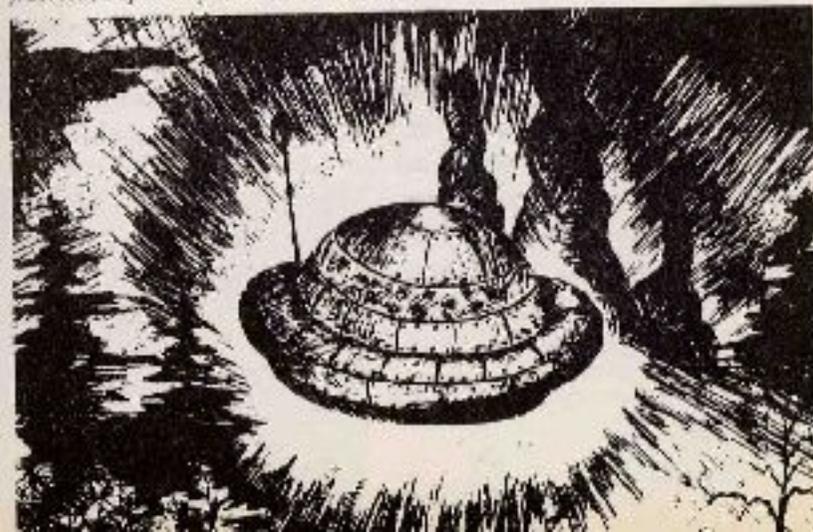
Paris: "je regardai la télévision lorsque le poste s'est brutalement détraqué sans raison apparente. De grandes traînées blanches, comme je n'en ai jamais vues se sont mises à onduler sur l'écran alors que le son devenait progressivement inaudible. De la fenêtre, je voyais, à trois cents mètres de haut, une espèce de cylindre ou cercle tout blanc, extrêmement scintillant."

(*L'Aurore* du 21 juin 1975)

Eymet: "plusieurs personnes observent deux disques qui semblent se déplacer très vite. Au même moment, dans plusieurs fermes et au café du village, ces téléviseurs ont leur image brouillée et le son s'interrompt".

(*L'Aurore* du 29 avril 1976)

Kernberg (Allemagne) observation faite le 30 mai 1956 (L.D.L.N. mars 1970), dessin de J. Barbier, d'après croquis de Mme T. Houmand



Près de St-Marcellin le 12 septembre 1976: "Un balayage horizontal apparaît sur le petit écran en même temps qu'un bruit énorme se fait entendre à l'extérieur de la maison. Ouvrant sa porte, M^{me} G est 'assaillie' par une très forte chaleur en même temps qu'elle est éblouie par une lumière elliptique d'un blanc incandescent qui se trouve à trente mètres au dessus d'un petit bois".

(Paris-Normandie du 30 septembre 1976)

Le 30 mai 1966, vers 18 h 45, à 20 km au sud de Mannheim (Allemagne), 3 personnes observent un objet métallique de 8 mètres de diamètre ayant la forme d'un disque et surmonté d'un dôme. Durant le temps de l'observation, le poste de radio des témoins émettait des parasites comme s'il se trouvait sous une ligne à haute tension.

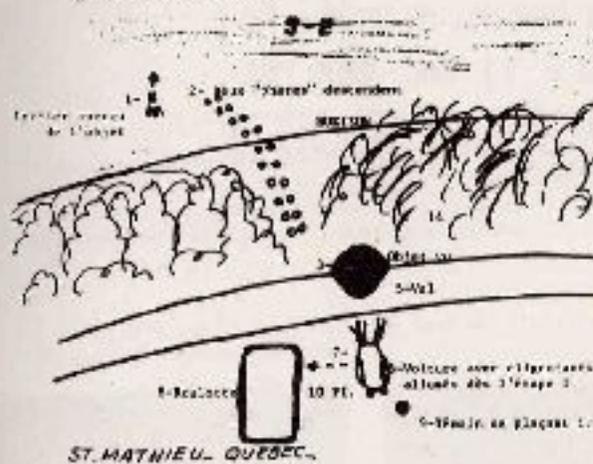
(L.D.L.N. contact lecteurs, mars 1970)

Ces quelques témoignages démontrent une relation qui existe entre certaines observations et des perturbations radioélectriques. L'effet exact sur le récepteur est rarement expliqué. La réception est impossible, mais le témoin ou l'enquêteur ne précise pas si le récepteur est silencieux, parasité, ou a un souffle très important. Cette précision serait très utile pour définir une cause possible de perturbation.

Dans la soirée du 21 janvier 1974, la présentatrice de la première chaîne de télévision annonçait que les conditions atmosphériques risquaient de perturber les émissions et qu'il fallait s'attendre à l'intrusion d'émissions étrangères. Il était précisé que ces manifestations imprévisibles se déroulaient sur une ligne entre Amiens et Chartres. Dans les Yvelines, à la même période, plusieurs observations étaient faites à quelques kilomètres de la ligne déterminée par l'office de télévision. Avant d'avoir connaissance des perturbations de transmission, nous déterminions un axe de passage du phénomène pour la période du 11 au 12 janvier 1974. Cet axe était sur une ligne Lens-Blois, parallèle à celle de l'office.

Ayant connaissance des perturbations atmosphériques qu'il y avait sur cette ligne, nous aurions pu conclure que les observations étaient dues à un phénomène atmosphérique. Des couches se comporteraient alors comme un miroir et projetteraient dans certaines directions des lumières se trouvant au sol ou dans l'espace. Les ondes de télévision se propageant comme la lumière, cette explication pourrait nous satisfaire. Il n'en sera rien car nous allons prendre en considération les observations faites entre le 10 et le 13 janvier dans les Yvelines et faire intervenir un autre élément que nous appellerons "parallèle 49":

- 10 janvier: entre 8 h et 8 h 30, près des Mureaux, est observé un objet sombre de forme vaguement ovoïde avec deux gros phares à l'avant.



St-Mathieu (Canada) observation faite dans la nuit du 12 au 13 janvier 1974 (L.D.L.N. n° 136), enquêteur C. Mac Duff

Les photographies suivantes sont des reconstructions d'observations, elles ont été présentées aux témoins qui en ont reconnu l'exactitude

Meulan: observation faite par Mme R.T. le 12 janvier 1974



Yvelin: observation faite par M. Boulanger le 12 janvier 1974



— 12 janvier, à 8 h 10, de plusieurs points des Yvelines, étaient observés deux gros disques couleur arc électrique avec un halo de lumière pâle. Des faisceaux de lumières étaient dirigés vers le haut pour certains, vers le bas pour d'autres. Près de Pontoise un témoin observait deux ellipses, lumineuses, avec au-dessus une forme lumineuse pâle et vaporeuse; 18 témoins ayant observé le phénomène furent retrouvés.

2 — V.N. — para-normale

PARIS-ouest-RÉGION

Si votre poste de télévision retransmet brusquement des émissions étrangères, les « objets volants » n'y sont pour rien

Certains appareils, lorsqu'ils ont le premier degré de sophistication, ne peuvent pas être utilisés sans une certaine habileté particulière. Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Certains appareils, lorsqu'ils ont le premier degré de sophistication, ne peuvent pas être utilisés sans une certaine habileté particulière. Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

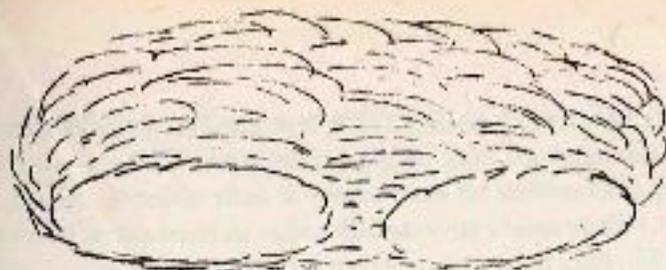
Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

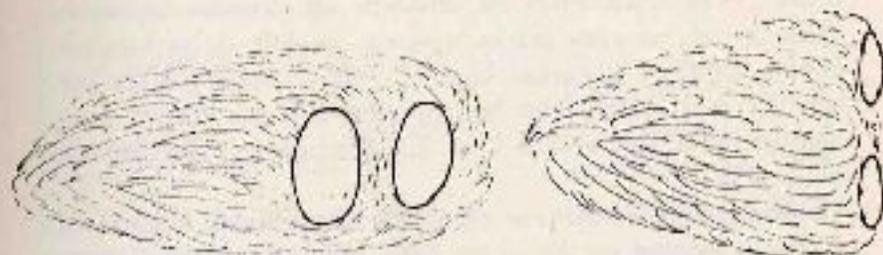
Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Il est évident que les émissions étrangères, qui sont le résultat de la transmission de programmes de télévision, ne sont pas le résultat de la transmission de programmes de télévision.

Article paru en janvier 74 dans "Paris - Normandie"

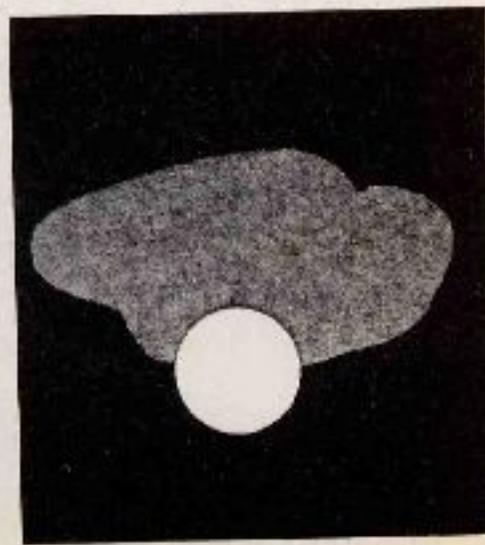
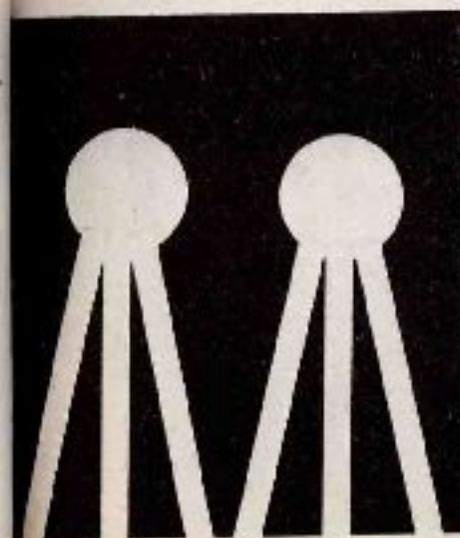


D'après dessin du témoin
12 janvier 1974, vers 8h 10: observation faite près de Pontoise par M. Lebaillly.
Le phénomène est une forme vaporeuse jaune pâle avec, au dessus, deux ellipses lumineuses.
Le phénomène représenté 4 à 5 mm sur le bout de bras. Il est à une altitude estimée entre 500 et 1000 m.



D'après dessin du témoin
16 janvier 1974, entre 8h et 8h30: observation faite près des Marais par M. Adams.
Le phénomène qui passe silencieusement juste au dessus du témoin a une forme fusée, vaguement ovale. Deux lumières sont à l'avant de celui-ci.

12 janvier 1974, vers 8h 10: de Triel et Villeneuve-sur-Seine, deux phases de l'observation telles que les virent plusieurs témoins



PARIS-OUEST-RÉGION

Si votre poste de télévision retransmet brusquement des émissions étrangères, les « objets volants » n'y sont pour rien

Curieuse annonce, lundi soir, sur la première chaîne de télévision. On apprenait que des phénomènes inexplicables perturbaient les émissions. Ce sont les ondes hertziennes, expliquait la speakerine, pas très convaincue. Selon ses propres dires, il fallait s'attendre à des intrusions curieuses d'émissions étrangères. Mais, encore une fois, elle ne savait pas pourquoi.

S'agissait-il d'un cas surnaturel très inquiétant ? Les téléspectateurs de Mantes, de Meulan ou de Triel ont dû pouvoir le croire puisqu'il était précisé que ces manifestations imprévisibles se déroulaient sur une ligne entre Amiens et Chartres. Or, cette ligne droite passe entre Mantes et Meulan...

Et coïncidence troublante, c'est dans cette même région que certains témoins affirment avoir vu des objets volants non identifiés au cours de ces derniers jours.

De là à faire un rapprochement entre les deux faits, il n'y avait qu'un pas.

Pour en savoir davantage, nous avons contacté les services techniques de l'O.R.T.F. Après plusieurs appels infructueux, enfin une personne put donner quelques explications.

Les perturbations observées seraient liées à des conditions atmosphériques particulières, favorisant la propagation d'émissions lointaines, disait-on. Ainsi, le brouillard, par exemple, travaillerait en faveur de Télé-Luxembourg ou de la B.B.C. anglaise...

Mais si l'on ne parvient pas à expliquer le phénomène, notre interlocuteur précisait qu'il s'agissait d'un fait périodique.

Cela se produit souvent dans cette période. Quant à savoir comment...

Il semblerait cependant que les ondes se réfléchissent sur les couches atmosphériques et ainsi, viennent supplanter les deux, ou trois, chaînes de l'O.R.T.F. Image et son sont modifiés et il faut attendre la fin du phénomène pour retrouver son programme favori.

Il n'y a rien d'autre à faire, concluait-on.

Quant à savoir si ce brouillage des ondes pouvait s'accompagner de manifestations extérieures telles que celles qui ont été remarquées dans la région, notre interlocuteur fut affirmatif : *Cela ne se peut pas et, d'ailleurs, ce phénomène existe*

bien avant que l'on ne parle d'objets volants non identifiés.

Il n'empêche — Décidément, il se passe des choses curieuses, ces jours-ci, dans le ciel de cette région !

A. L.

Dans la nuit du 12 au 13 janvier, sur le même parallèle, mais à 5 500 kilomètres de ces dernières observations, un autre (ou le même) phénomène se manifestait. Il était observé à Saint-Mathieu¹, village situé à environ 100 milles au nord-est de Montréal. A 2 h 12, deux personnes observent dans le ciel deux gros phares qui s'approchent rapidement. L'un des témoins allume la radio de l'automobile: aucun son ne sort. Bientôt, un objet noir est à moins de 900 mètres des témoins, il a la forme d'un disque avec deux gros phares au centre. Ses gros phares ont un diamètre d'environ 60 centimètres, ils diffusent une lumière bleuâtre. Dans le ciel, un vaste cercle lumineux auréole de sa lumière l'objet noir situé au centre. Ensuite, l'objet semble pivoter sur son axe et devient "plat horizontalement", ses phares sont maintenant dirigés vers le haut. L'objet part en direction du nord-ouest.

Diverses analogies existent entre ces observations, ceci nous amène à émettre un doute sur l'hypothèse d'origine avancée précédemment. Comment, un phénomène pourrait-il prendre la même forme à des milliers de kilomètres de distance, à des jours et heures différents, s'il était dû à un phénomène atmosphérique? La couleur des lumières et la masse sombre observée n'incitent pas à retenir cette hypothèse.

Les perturbations atmosphériques qui modifient la propagation des ondes sont-elles à l'origine du phénomène O.V.N.I. ou le phénomène O.V.N.I. perturbe-t-il la réception des ondes radio-TV par la proximité de sa présence?² Nous pencherons pour cette dernière hypothèse.

¹ Observation d'O.V.N.I. à Saint-Mathieu (Québec), rapport de M. C. Mac Duff, L.D.L.N. n. 136 de juillet 1974.

² Une observation de plasma peut expliquer certaines perturbations de réception radioélectrique constatées lors de l'observation d'un phénomène. Si le gaz est à une température élevée (ce qui serait le cas puisqu'une sensation de chaleur est parfois ressentie), la brève de plasma pourrait engendrer l'émission d'un bruit blanc qui sera capté par le récepteur, bloquant ainsi la réception de la station de radiodiffusion sur lequel il était réglé.

Effets physiques sur témoins et animaux, traces au sol

Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait.

Lord Chesterfield.

Lettres à son fils Philip Stanhop.

Sur la masse des observations de phénomènes il y a un faible pourcentage de cas où des effets physiques sur témoins ou animaux sont constatés, il en est de même pour les traces au sol. Certains cas avec traces au sol sont enregistrés alors qu'il n'y a pas eu d'observation de phénomène. Les traces alléguées sont nombreuses, trop nombreuses, alors qu'elles peuvent avoir été provoquées de diverses façons.

Il importe que les enquêtes sur ces observations soient effectuées aussitôt que possible après celles-ci. Le témoin doit favoriser

Les traces alléguées sont trop nombreuses



momentanée de l'air, constituant ainsi une charge supplémentaire pour les circuits électriques. Il est à noter que les incidents constatés touchent généralement des circuits à très haute tension et que des observations de phénomènes sont fréquentes à proximité de lignes de transport.

"En France, au 1^{er} janvier 1978 la très haute tension correspond aux lignes à 400, 225 et 150 KV qui constituent 50% des 73 000 km du réseau de transport. Celui-ci comporte l'ensemble des lignes dont la tension dépasse 45 KV.

En U.R.S.S., la plus haute tension utilisée atteint 500 KV et aux États-Unis, 765 KV".¹

L'ionisation peut être provoquée par les substances radioactives, par certaines réactions chimiques ou par les corps incandescents. Depuis plus de deux siècles on sait que l'air est ionisé au voisinage des métaux chauffés au rouge, et on avait remarqué que les condensateurs perdaient leur charge au voisinage de ces métaux. Le champ électrique à partir duquel l'air commence à s'ioniser est de l'ordre de 30 KV. Par centimètre, celui-ci peut être facilement atteint localement par des objets pointus (mâts, pylones) à l'approche d'un nuage orageux et même donner lieu à un coup de foudre. Divers phénomènes naturels peuvent provoquer localement ce champ électrique critique.

La baisse d'éclairage des phares, constatée dans certains cas, peut être due à une réaction en chaîne. Le véhicule possédant une batterie mal entretenue, ce qui n'est pas rare, un arrêt de moteur empêche au générateur de fournir aux phares l'énergie que ne peut lui fournir la batterie. La lumière des phares diminue alors d'intensité.

Certains calages d'automobile peuvent avoir une explication simple. Le témoin ayant été surpris par l'observation d'un phénomène, contrôlant mal ses réflexes, il freinera jusqu'à s'arrêter en oubliant de débrayer, ce qui aura pour effet de caler le

¹ Source: service des relations publiques d'E.D.F.

moteur. Lorsque l'enquêteur questionnera le témoin, suivant la manière dont il procédera, il pourra conclure que le véhicule s'est arrêté pour une raison inconnue et l'on attribuera cela au magnétisme. Une expérience vécue par l'un de nos amis va démontrer que nous devons être prudent sur ce qui est avancé.

Depuis quelques semaines il possède une automobile dont il vante les qualités, bonne tenue de route, faible entretien etc. Peu de temps après, son opinion a entièrement changé; cette voiture ne tient pas la route; la direction de ce type de voiture casse fréquemment lui auraient dit des personnes bien informées. Il nous apprend qu'il vient d'être victime d'un sérieux accident. Roulant lentement sur une ligne droite, subitement il ne peut plus diriger son véhicule qui part en direction du fossé où il va s'écraser. Quelques semaines après, le résultat de l'expertise du véhicule arrive. La conclusion est que l'antivol était bloqué au moment de l'accident. En discutant avec notre ami, nous apprenons que, souvent, en roulant, il s'amuse avec les clés de sa voiture. Sur le véhicule qu'il possède, l'antivol bloque la direction mais ne coupe pas l'allumage. Notre ami a donc dû tourner machinalement la clé de l'antivol. Si nous n'avions pas eu connaissance de l'expertise, aurions-nous dû en conclure que son véhicule est de mauvaise qualité ou qu'une force extraterrestre l'a mis au fossé.

Les anomalies constatées lors d'observations et imputées au magnétisme conduisirent à la détection magnétique du phénomène. En France, au cours de l'année 1963, le groupement "Lumières Dans la Nuit" créait un réseau de détection magnétique.

M. Michel Monnerie fit une étude des appels de détecteurs du réseau au cours des années 1968 et 1969. 430 détecteurs étaient théoriquement en service à cette époque. Sur 332 observations

¹ M. Monnerie, note sur les détecteurs magnétiques à aiguille aimantée, pages 246 à 269 *Mystérieuses Soucoupes Volantes* par F. Laparcie et L.D.L.N., éditions Albatros.

visuelles recensées au cours de ces deux années, 3% de celles-ci furent faites grâce à un appel de détecteur; 88% des appels eurent un résultat négatif; 22% des appels négatifs n'ont pas permis d'observer, soit par absence de l'observateur, soit parce que celui-ci ne s'est pas réveillé. Le rendement de la détection peut donc être estimé à 15%.

Il est fréquent de constater que des observations sont faites par des postes que le détecteur a appelés quelques heures auparavant. On serait tenté d'émettre diverses hypothèses sur le fonctionnement du phénomène expliquant la constante de temps qu'il y a entre le moment de l'appel du détecteur et de l'observation elle-même. Nous allons trouver une explication en utilisant des données qui sont plus près de nous: le détecteur magnétique n'a pas encore prouvé sa possibilité de détecter un phénomène O.V.N.I., il exerce toutefois une action psychologique non négligeable sur son possesseur qui sera incité à observer le ciel, plus particulièrement encore lors de périodes d'appel du détecteur, augmentant ainsi les chances de faire une observation. Il reste à souhaiter que cette incitation à observer ne se transforme pas en obsession "soucoupique" transformant ainsi en phénomène O.V.N.I. tout ce qui est vu.

Des résultats plus encourageants que ceux obtenus au cours des années 1968 et 1969 seraient envisageables si un réseau d'un millier de détecteurs était mis en place aujourd'hui étant donné qu'il est actuellement possible de réaliser des détecteurs très fiables, ce qui n'était pas le cas pour les premiers détecteurs en service. Dans un réseau de détection il est rare que tous les appareils recensés soient en service. Certaines personnes auront acquis un détecteur avec la conviction de faire une observation aussitôt après, elles le mettront rapidement dans un tiroir et n'y toucheront plus.

Un réseau important permettrait de connaître rapidement l'efficacité de la détection magnétique. Il reste toutefois certains problèmes qui ne sont pas au niveau financement du réseau qui

peut se faire automatiquement grâce à l'acquisition des détecteurs (coût 150 F environ) par les participants, mais au niveau de l'homme. Dans un tel réseau, il n'est pas possible de faire une discrimination, aussi il existe-t-il le risque qu'un pourcentage trop important de personnes ne se plie pas aux consignes du réseau, rendant ainsi caduque toute étude de la détection magnétique. Il ne reste donc que l'espoir, que seuls des gens de bonne volonté adhèrent à de tels réseaux. Il existe une autre possibilité, celle de l'installation de stations de détection à enregistreur. Qui financerait l'opération? L'énorme budget nécessaire mériterait-il d'être utilisé à cette fin?

L'amateur intéressé par la détection magnétique trouvera dans le commerce un détecteur à aiguille correspondant aux critères d'équipement d'un réseau. De bonne sensibilité, ce détecteur est équipé des composants les plus modernes, ce qui lui assure une fiabilité exceptionnelle. Un voyant lumineux permet une orientation facile du détecteur. Nous décrirons dans ces pages un détecteur magnétique.

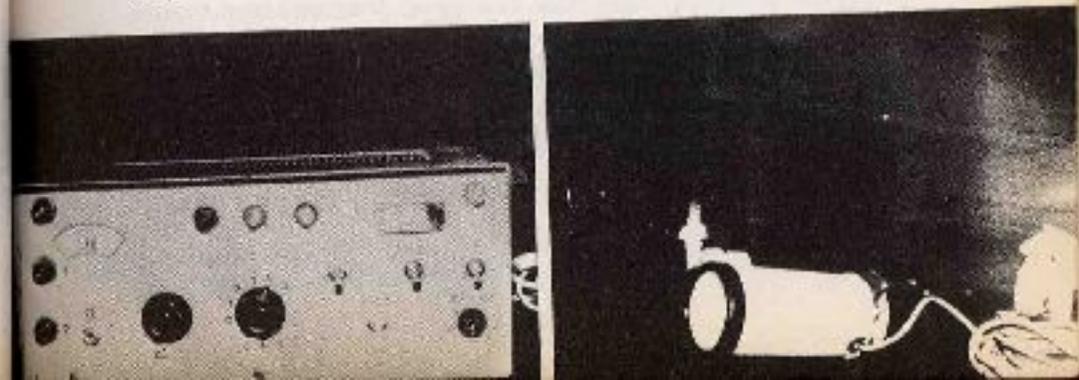
Détection du phénomène

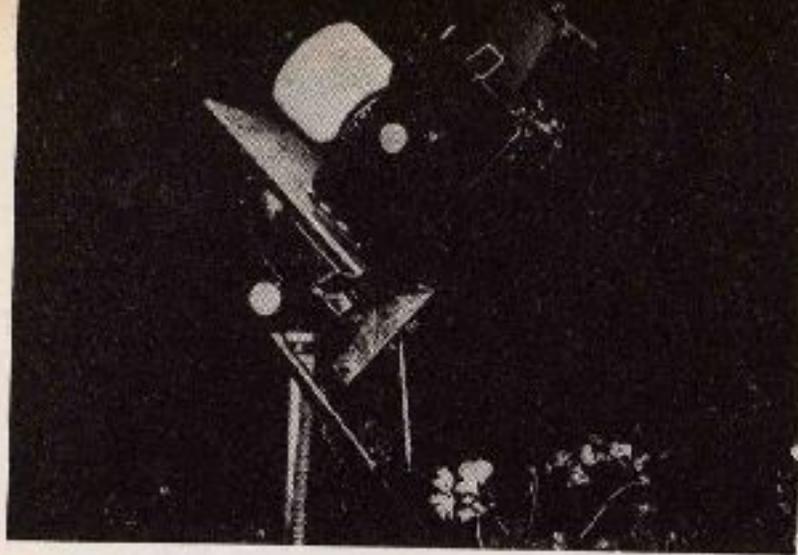
Les hommes sont tourmentés par l'opinion qu'ils ont des choses, non par les choses elles-mêmes.

Epictète
Enchiridion X

De nombreuses hypothèses de détection du phénomène ont été émises depuis une quinzaine d'années. Parmi ces hypothèses, nous trouvons la détection magnétique, infrason, barométrique, d'ionisation, de radioactivité. Diverses stations plus ou moins complexes ont été réalisées afin de vérifier ces hypothèses. Celles-ci n'ont permis aucun résultat positif excepté pour la détection magnétique dont nous reparlerons dans un prochain chapitre. Afin de permettre la détection du phénomène, il est nécessaire de connaître un paramètre qui nous permettrait de le faire. Ne connaissant rien, ou presque, du phénomène, il est impossible

Station de détection magnétique, infrason. Capteur de variation de luminosité nocturne (photo-thermo) (plate C.D.)





Station mobile de veille photographique (photo de l'auteur)

de faire une détection efficace. Durant quatre années (1971 à 1975) nous avons mis en service une station permettant à la fois la détection magnétique de variations de champ local de 100 γ , la détection infrason avec une sensibilité de 1 μ bar et une bande passante de 0,001 Hz à 10 Hz, ainsi que la détection de variation de luminosité nocturne pouvant détecter des variations inférieures à 1/10 de lux. Ces détecteurs étaient réglés à la limite du bruit de fond issu de l'environnement. Par temps pluvieux, le détecteur magnétique détectait à 20 mètres environ certaines personnes qui se déplaçaient avec un parapluie ainsi que des automobiles qui circulaient à 200 mètres du détecteur. La détection de variation de luminosité nocturne permettait de détecter le passage d'un léger voile nuageux devant la lune. Malgré une sensibilité poussée à l'extrême, aucune observation ne put être faite grâce à la station; aucun appel ne fut enregistré les jours où des observations étaient faites dans la région, dont une importante faite à trois kilomètres de la station; aucune relation ne fut trouvée entre les observations de phénomènes et les divers appels de la station au cours des quatre années de service de celle-ci qui est maintenant à la retraite.

Dans un récent ouvrage, il est fait mention d'une station supersophistiquée appelée station de détection O.V.N.I. Comme nous l'avons vu, il n'y a pas de paramètre qui permette avec certitude la détection du phénomène. La réalisation de stations supersophistiquées permettant de détecter ou mesurer de nombreux paramètres dont nous ignorons s'ils ont une relation avec le phénomène ont peu de chance de permettre d'obtenir un résultat, d'autant plus que leur prix de revient extrêmement élevé ne permettra jamais l'installation d'un nombre suffisant de stations permettant de lever le doute émis.

Ces stations sont et resteront longtemps une solution utopique à l'étude du phénomène, leur rapport coût-efficacité ne justifie pas leur mise en service.

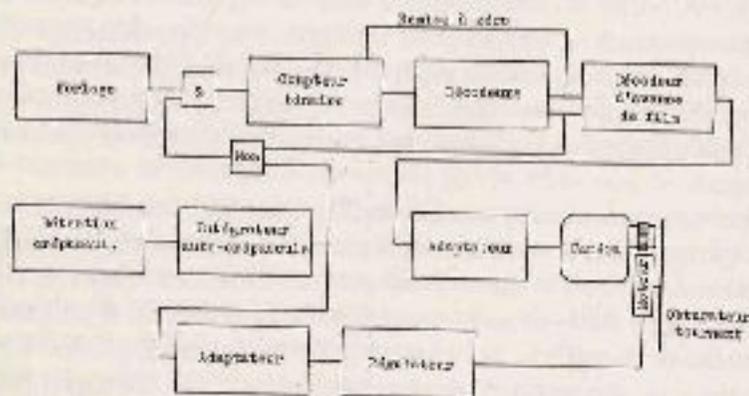
Hormis la détection magnétique qui a apporté quelques maigres résultats et dont nous ignorons ce que nous pouvons en attendre réellement, il est difficile d'imaginer actuellement une détection efficace, même si cette détection était effectuée sur l'élément le plus marquant du phénomène: sa luminosité. Une détection de variation de couleur aurait pu être envisagée, mais elle serait d'un prix de revient assez élevé et la nécessité de discriminer les nombreux signaux parasites impliquerait une détection peu sensible.

Une autre orientation semble souhaitable. Des stations photographiques automatiques installées en des endroits où les observations sont nombreuses devraient permettre des résultats. Un budget peu élevé serait nécessaire pour l'installation d'un nombre limité de stations qui seraient judicieusement disposées. Ces stations ne détecteraient pas le phénomène, mais photographieraient en permanence, de nuit, une zone bien déterminée. Elles seraient constituées d'une caméra dont l'obturateur est supprimé et remplacé par un obturateur tournant disposé devant l'objectif, la caméra photographierait à la cadence de 1 image/6mn ou 1 image/12mn, un système électronique commanderait celle-ci. La méthode de prises de vues permet un recoupement dans le temps

suffisamment précis pour le but assigné à une telle station que nous avons défini en 1974. Bien qu'un budget peu important soit nécessaire, il n'est pas envisageable que des groupements privés puissent supporter les frais d'installation d'un nombre suffisant de stations.

Il faudra attendre certainement très longtemps avant que de telles expériences soient tentées à un échelon suffisamment important pour permettre une chance de prise de vues qui seraient particulièrement informatives si celles-ci étaient spectrographiques.¹ En 1953, l'U.S. Air Force aurait essayé d'obtenir de telles prises de vues² en équipant de caméras spéciales 200 observateurs répartis sur le territoire U.S. et 75 bases installées à l'étranger. Le résultat de cette expérience n'est pas connu.

Station photographique automatique "AUTOPHOT"



¹ En 1976, au cours des journées internationales d'information sur les O.V.N.I. à Poitiers (I.D.I.N. n. 160 décembre 1976) et dans une lettre ouverte de M. C. Pober (I.D.I.N. n. 162, février 1977) était annoncée la diffusion prochaine de réseaux spectrographiques. Espérons donc la diffusion des réseaux promis à un prix abordable malgré les difficultés et conditions particulières de fabrication.

² Armé Michel *Laerter sur les Soucoupes Volantes*, éditions Mame 1954.

Observations d'humanoïdes

S'il existe des photos sur le phénomène O.V.N.I. que l'on peut qualifier de crédible, il n'existe pas à notre connaissance de photographies d'humanoïdes pouvant avoir ce qualificatif. Des humanoïdes sont-ils réellement observés, ou, des formes observées dans la nuit sont-elles mal interprétées? Il existe sans aucun doute un pourcentage non négligeable d'observations issues de fantasmes ou de canulars. Il reste toutefois un nombre important d'observations inexplicables.

Il serait intéressant d'associer l'enquête sur ces cas à une étude psychophysiologique du témoin, non pas parce que le témoin serait considéré comme étant un être anormal, mais afin de vérifier comment s'effectue la perception de celui-ci en observation de nuit et observation fugitive entre autres. Le témoin a observé, c'est une certitude, mais a-t-il enregistré correctement ce qu'il a observé, généralement en un laps de temps très court.

Certaines constances ont été trouvées au phénomène O.V.N.I., il n'en est pas de même avec les humanoïdes¹ où il existe environ une dizaine de types bien souvent très différents les uns des autres. Cela semble inconcevable lorsqu'une origine extraterrestre leur est donnée, une constance devrait alors s'établir. Il n'est pas pensable que, sur une autre planète, il y ait plusieurs races

¹ Cf. Bowen *Enquête sur les humanoïdes*, éditions "J'ai lu", Jader U. Pereira, *Les Extra-Terrestres*, numéro spécial de "Phénomènes Spatiaux", éditions G.E.P.A.

aussi différentes que celles observées, ainsi que des accoutrements aussi diversifiés. Il y aurait l'hypothèse que ces humanoïdes viendraient de diverses planètes, on devrait alors ne plus ignorer l'existence de civilisations extraterrestres.

Si d'autres planètes sont habitées, elles ne peuvent être au même stade d'évolution, cela expliquerait les divers équipements observés. Chaque planète se caractérisant par un type physique différent d'habitant solutionnerait le pourquoi des dissemblances entre observations d'humanoïdes. Tout n'est pas résolu pour autant car, comment peut-on concevoir que des types physiques entièrement différents aient le même comportement psychologique. Comment peut-on expliquer que le comportement des humanoïdes diffère très peu d'un type à l'autre? Certains types auraient sans aucun doute cherché le contact, à moins que cela ne soit déjà fait à notre insu par ceux qui nous ressemblent. Selon certains, ils seraient déjà intégrés dans notre société dont ils orientent la destinée.

Seraient-ils des voyageurs de la quatrième dimension, et comment concevrait-on que la mutation de nos descendants se soit faite d'une façon aussi diversifiée. Nous pouvons toutefois donner deux explications aux différentes tailles d'humanoïdes rencontrés.

Etant donné que la taille des humains va en croissant, celle de nos ascendants ou visiteurs est très grande. Si pour une cause inexplicable celle-ci se met à décroître, nous trouverons des tailles très diversifiées parmi nos visiteurs. Ces tailles iront du géant au nain, tel est le cas. Par la biométrie et la prospective, nous pourrions bientôt connaître de quelle époque vient l'humanoïde rencontré, ceci simplement en connaissant sa taille.

La deuxième explication a ma préférence. Taille et connaissances de l'homme évoluent. Après avoir longtemps voyagé dans les temps rapprochés avec de lourdes machines grâce aux dernières découvertes de la biologie nos descendants se voient ouvertes toutes les portes du temps. L'homme est maintenant capable de

Portrait réalist d'humanoïde le plus fréquemment observé, d'après étude statistique de 450 cas d'observations avec humanoïdes dans le monde



modifier sa taille à volonté.¹ La possibilité de réduire les individus, non à néant, mais en taille, est mise à profit pour voyager dans le temps. Bien qu'étant très petits, les engins assurent maintenant un grand confort aux voyageurs. L'énergie nécessaire au voyage est devenue infime. Un vaisseau temporel gros comme

¹ L'observation d'humanoïdes microscopiques confirmerait cette possibilité, tout comme elle permettrait d'affirmer que les observations d'humanoïdes ne sont que des fantasmes ou qu'il existe d'autres mondes dans notre monde. Des humanoïdes microscopiques ont été observés.

Selon le quotidien Paris-Normandie daté du 29 avril 1978, une employée d'une usine de composants électroniques de la banlieue Kuala-Lumpur en Malaisie aurait vu un fantôme sans tête dans son microscope. Cette employée fut prise de spasmes durant deux heures et trente autres employées furent alors victimes d'une crise d'hystérie collective. Quelques heures plus tard, une autre employée observa le même fantôme et tomba en transe.

Une autre "observation" d'humanoïde microscopique fut connue au cours de l'automne 1978. Lors d'une conférence de presse M. Joaquim Fernandes, oenologue Portugais a annoncé qu'il y a 18 ans, un professeur d'université avait recueilli dans un tube à essais, un des nombreux échantillons largués par des O.V.N.I. observés.

D'après les divers examens, il s'agissait d'un être vivant d'un millimètre de section environ, muni de dix tentacules se terminant en touffes et qui prenait des gestes d'australopithecus.

une orange peut emmener une quarantaine d'humanoïdes ramenés à la taille de lilliputiens.

Après ce voyage-fiction, revenons aux observations d'humanoïdes dans lesquelles il existe de nombreuses invraisemblances, tant par les types rencontrés que par les activités de ceux-ci.

Il est difficile d'admettre que la multitude de personnes ayant observé des humanoïdes rêvent éveillées ou abusent de la plaisanterie. Il existe toutefois certains doutes sur de nombreuses observations. L'imprégnation possible d'un modèle reste assez rare jusqu'à ces dernières années car peu de personnes ayant fait une observation ont lu les articles de presse ou les livres relatant des observations d'humanoïdes ou de phénomènes. Le mystère demeure donc entier sur certaines observations.

Dans la région où nous effectuons plus particulièrement nos recherches, les observations d'humanoïdes sont très rares, c'est à croire que les "extraterrestres" ont une certaine crainte de s'y poser, crainte de l'habitant ou de s'y perdre? Une seule observation aurait été faite en vingt-huit ans.¹ Celle-ci avait lieu sur le terrain d'aviation de Guyancourt par le propriétaire du bar de l'escadrille, situé en bordure de ce terrain. Le témoin observait deux pilotes affairés auprès de deux soucoupes volantes.²

Courant septembre 1976, nous avons connaissance que dans le quotidien "Paris Poissy" daté du 17 mai 1976, il était fait mention d'une observation d'humanoïde par les élèves d'une école. Lors de notre enquête nous n'avons trouvé que des témoins indirects.

¹ A moins que le lecteur nous apporte des preuves d'autres observations.
² Jimmy Guieu. *Les escapes volantes viennent d'un autre monde* (pages 257 à 260), éditions Omnium Littéraire.
Emanant d'une personne vivant sur un aérodrome et connaissant parfaitement ce qui touche l'aéronautique, une grande crédibilité pourrait être accordée à ce témoignage s'il n'existait pas un rapport contradictoire (voir: "Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres" par Henry Durand, éditions R. Laffont). Aujourd'hui, le témoin est à la retraite en un lieu inconnu. Dans la région de Guyancourt, peu de personnes connaissent l'"aventure" de l'ancien patron du bar de l'escadrille qui n'existe plus, détruit depuis longtemps par un incendie. Seul le mystère sur ce cas demeure.

Selon les on-dit, un jeudi, les élèves d'une école effectuent une promenade en forêt lorsque l'un d'eux observe à proximité de la "mare aux canes", une créature ayant une tête violette sans bouche, sans nez ni oreilles. Sa taille est supérieure à deux mètres. Son corps est entièrement recouvert de longs poils gris. Deux enfants le voient de plus loin et disent que le monstre est entouré de lueurs étranges. Alors qu'elle cueille des fleurs, une fillette voit la main de la créature qui est couverte de poils et a de longs doigts avec des griffes. Les enfants font voir les traces à l'instituteur qui les accompagne, mais il ne croit pas ce que les enfants lui racontent.

Le comportement des personnes qui ont été liées de près à cette observation nous permet de mettre en doute celle-ci. N'ayant pu retrouver les témoins, une lettre a été adressée à l'instituteur qui encadrait les élèves lors de l'observation, ainsi qu'à un journaliste qui semble avoir été aux origines de l'information. Une dernière lettre a été adressée à l'auteur de l'article paru dans le quotidien régional. Les deux premières lettres restèrent sans réponse et le journaliste ne put jamais être joint par téléphone. L'auteur de l'article, par une longue et aimable lettre, avoue n'avoir jamais pris cette histoire au sérieux, bien que les enfants paraissent tout à fait sincères. L'un des élèves aurait vu ou cru voir un monstre, plusieurs de ses camarades lui ont emboîté le pas, mais l'instituteur ne remarqua rien d'anormal. En conclusion de cette lettre, aussi sincères qu'ils soient, ces enfants se trompaient. C'est pour cela qu'il lui sembla amusant de laisser planer un doute dans l'article. Que ce journaliste de Paris-Normandie soit ici remercié de l'aide qu'il nous apporta et de sa probité.

Cette observation n'est pas sans nous rappeler une enquête effectuée en 1974 auprès de jeunes gens qui auraient observé un phénomène. Suite à une observation dans la région, nous apprenons que, la veille, des enfants ont observé un phénomène analogue. Afin de les entendre tous, nous allons les attendre sur un stade. Nous prenons deux enfants séparément et les interro-

geons. Leur observation n'est pas convaincante et la confusion avec un avion est presque certaine. Nous décidons alors d'interroger les témoins en groupe. L'observation qui, au départ était un point lumineux clignotant, devient de plus en plus détaillée au fur et à mesure que le temps s'écoule. Nous quittons les témoins lorsque l'observation est devenue un immense cigare avec des hublots et de nombreux clignotants. Si nous avions eu la politesse d'attendre la fin du récit de l'observation par ces jeunes personnes, nous aurions appris qu'ils avaient vu des humanoïdes qui les observaient à travers les hublots et leur faisaient des signes d'amitié.

Après cela, nous ne devons pas conclure que tous les témoignages sont des canulars ou issus de fantasmes, mais que l'enquêteur doit procéder à certaines vérifications avant de conclure et faire un rapport très détaillé. Le comportement du témoin indique généralement assez rapidement la crédibilité que l'on peut accorder au témoignage. En règle générale, celle-ci est très bonne, mais il existe toujours quelques plaisantins et parfois des gens qui sont imaginatifs.

Il importe également que le témoin transcrive son observation sur papier, au plus tôt après celle-ci. Il indiquera le maximum de détails et fera un croquis de son observation. Sans y apporter de correction, il mettra le récit de son observation dans une enveloppe qui sera cachetée et sera remise plus tard à l'enquêteur. Cette façon de procéder permettra une étude plus approfondie de l'observation faite.

Peut-il y avoir confusion lors d'observations?

Les convictions sont des ennemis de la vérité beaucoup plus dangereux que les mensonges.

Nietzsche
Humain, trop humain

La confusion avec certains phénomènes naturels n'est pas rare. Celle revenant le plus fréquemment est de prendre Vénus pour un O.V.N.I. L'étoile du berger n'est-elle pas impressionnante lorsqu'on la voit briller intensément en plein jour. Si on l'observe d'un véhicule en marche, une illusion d'optique donnera l'impression qu'elle se déplace, augmentant ainsi le risque de confusion. Il arrive parfois qu'il y ait confusion avec le soleil ou la lune lorsque ces astres sont observés d'une façon inhabituelle, par exemple lorsqu'ils sont masqués ou voilés par certains nuages donnant ainsi des couleurs ou des formes inhabituelles.

Il arrive que ce soit avec des satellites ou des avions, particulièrement avec les phares d'atterrissage ou certains feux de position qui émettent de véritables flashes. La confusion avec un avion, un satellite, voire un oiseau, représente un pourcentage infime par rapport à tout ce qui évolue dans le ciel. Simplement pour les Yvelines, la totalité des mouvements aériens dans les aérodromes

de ce département s'éleva à 83 320 (avions, planeurs, hélicoptères) en 1976.¹

Actuellement, 927 satellites et 3 500 débris tournent autour de la terre et rentreront un jour ou l'autre dans l'atmosphère terrestre pour s'y désintégrer. Le 24 janvier 1976, des Esquimaux observaient une énorme boule de feu, c'était le satellite soviétique COSMOS 954 qui se désintégrait. Il contenait un réacteur nucléaire alimenté par 50 kilo d'uranium 235 enrichi.² Des fragments du satellite étaient retrouvés au Canada. Bientôt, ce sera le tour d'un autre satellite de rentrer dans l'atmosphère. Ce jour là, il y aura peut-être des risques de confusion, mais il existera aussi certains risques autrement plus graves.

Plus rare, semble-t-il, est la confusion avec la foudre en boule auquel le phénomène O.V.N.I. s'apparente à plus d'un titre (forme et couleur les plus fréquemment observées, déplacement). La foudre en boule est particulièrement impressionnante car, en général, elle est vue relativement de près. Il m'est arrivé de voir ce curieux phénomène qu'est la foudre en boule.

"Nous entendîmes un claquement sec au plafond en pin, comme une forte décharge de condensateur. Levant la tête, nous voyons une boule couleur feu de vingt centimètres de diamètre qui descend lentement (environ 0,5 m/s) dans la pièce, à un mètre cinquante de nous. Brusquement, elle change de direction à angle droit et part à une vitesse fulgurante en direction de la porte d'entrée où elle semble passer par le trou de la serrure, laissant une forte odeur d'ozone dans la pièce. Par curiosité, je montai au grenier pour voir s'il n'y avait pas de traces du passage de la foudre.³ A l'emplacement situé juste au dessus de l'endroit où le phénomène prit forme (ou sembla prendre), il y avait une grande lessiveuse. Aucune trace ne fut relevée sous celle-ci.

¹ Total des mouvements aériens dans les aéroports des Yvelines pour l'année 1976: avions: 774 000; hélicoptères: 19 500; planeurs: 59 700. (Source: revue *Connaitre les Yvelines*, Public: Préfecture des Yvelines)

² *Paris-Normandie* du 25 janvier 1978.

³ Ce jour là, il n'y avait pas d'orage.

"Vingt cinq ans après, dans la même maison, M. et M^{me} T. observent également la foudre en boule. Celle-ci s'approche d'eux en louvoyant et s'immobilise quelques secondes à une trentaine de centimètres des témoins qui sont horrifiés et semblent faire répulsion au phénomène qui va s'éloigner lentement, s'approcher d'un téléviseur et disparaître brusquement sans que les témoins puissent expliquer comment".

Maintenant, nous allons faire connaissance avec une observation d'humanoïde qui eut lieu il y a de nombreuses années lors d'une fin d'après-midi d'automne.

"Ayant une douzaine d'années à l'époque, je remarquai à quelques centaines de mètres d'un chemin un homme entièrement vêtu de noir, qui était assis. Cet homme immobile telle une statue était de très grande taille. Repassant par ce chemin quelques heures après, l'homme était toujours là. Il n'avait pas bougé. Je fus tellement intrigué par la scène que, celle-ci me revenait en mémoire à chaque fois que j'empruntais ce chemin; cela devint une véritable appréhension après que l'homme eut fait une nouvelle apparition au même endroit.

"Arrive le jour où l'homme est à nouveau là. Qui peut être cet homme tout de noir vêtu? Cela se saurait au village s'il y avait un ermite dans notre région. D'où peut-il venir? Ce ne peut être un terrien, il n'y en a jamais eu d'aussi grand. Bien qu'envahi par la peur, je désire en savoir davantage sur cet humanoïde. Peut-être est-ce le jour de prendre contact avec nos frères du cosmos, si bien que je me décide à m'approcher de l'homme en noir. Le moment du contact approche, l'humanoïde n'est plus loin. Mon cœur s'accélère. L'humanoïde est de plus en plus près. Il ne bouge pas, semblant indifférent à tout. Brusquement, il disparaît pour laisser la place à un vieil arbre mort. Quelle n'est pas ma désillusion et mon soulagement en me rendant compte que j'avais pris un vieil arbre mort pour un homme venu d'ailleurs. Des jeux de lumières et la solitude de la campagne bourbonnaise m'avaient joué un tour en faisant travailler mon imagination".

Nous constatons fréquemment que des confusions sont faites par plusieurs témoins sur une même observation. Si le nombre de témoins augmente la crédibilité sur ce qui est vu, il ne permet pas d'affirmer que ce qui est vu n'est pas indentifiable. Seule l'étude des témoignages dira ce qu'il en est exactement.

Confusions possibles avec des phénomènes connus

Elles peuvent être dues à différentes causes:

■ Astronomique

- Vénus, particulièrement lorsqu'elle brille en plein jour
- Mars
- Météorites

■ Naturelle

- Oiseau
- Effets lumineux associés au soleil ou à la lune
- Foudre en boule
- Mirage
- Nuage lenticulaire
- Aurore polaire

■ Activité humaine

- Réflexion de phares d'auto, d'incendie, ou projection lumineuse de cheminée de chaufferie ou four à chaux
- Phares d'atterrissage d'avion
- Avion éclairé par le soleil couchant

- Hélicoptère
- Satellite artificiel
- Rentrée dans l'atmosphère de satellites ou fragments de fusées porteuses
- Ballons issus de lâchers lors de fêtes
- Ballon-sonde (forme d'une poire dont la queue est dirigée vers le bas)
- Tracteur agricole ou véhicule de travaux (bulldozer, etc...) travaillant de nuit dans les champs ou lieux isolés.

■ Divers

- Plasmas
- Illusion d'optique

Causes possibles de témoignages d'observations imaginaires

■ Sociologique

- Plaisanterie
- Mystification
- Rumeur

■ Psychopathologique ou thérapeutique

- Hystérie
- Hallucination
- Fantasme

■ Neuropsychique

- Illusion

Le rôle de l'œil et de la photographie dans l'observation

L'œil, ¹ ce merveilleux organe optique, constitue avec le système neuropsychique qui lui est associé un ensemble complexe qui comporte certaines imperfections. Dans certains cas, il peut provoquer des fantasmes ou illusions qui abusent de notre crédulité. La cause de certaines de ces illusions n'est-elle pas mise à profit par les illusionnistes, le cinéma, les dessinateurs, etc...? Ces illusions peuvent être de diverses formes: illusion de mouvement, de forme, de grandeur et autres. Bien souvent, elles se trouvent modifiées en fonction du contraste de l'image rétinienne. L'aptitude de l'œil à discerner les détails est optimale pour des éclairagements de 50 à 200 lux, ce qui correspond à l'éclairage d'une lampe de bureau. Si l'éclairage est faible, ce qui est le cas de l'observation de nuit, un temps d'adaptation de plusieurs minutes peut être nécessaire avant que l'œil n'atteigne le pouvoir séparateur optimal. Ce temps varie en fonction du contraste de l'objet sur le fond. Aux très faibles intensités lumineuses, la sensibilité de l'œil aux couleurs est modifiée. Elle passe du jaune-vert au bleu-vert, le rouge n'est plus perçu.

¹ Voir entre autres: Durieux M. J. *L'œil et la vision*, (pages 346 à 365) de Sciences et Avenir n° 338, avril 1975;
Auffret van Der Kemp, "Quand les nerfs trahissent l'œil", vol. 6, n° 55, décembre 1977 et n° 54 janvier 1978, revue du Palais de la découverte;
Auffret van Der Kemp, "Démontons... pour comprendre, la caméra vivante des mammifères", vol. 6, n° 56, mars 1978, revue du Palais de la découverte.
Les textes de la revue du Palais de la découverte sont accompagnés d'une bibliographie.

Comme on le voit, quel que soit le témoin d'observation, ou quelles que soient les qualités d'observateur de celui-ci, son système psychophysiologique de la vue peut lui donner une image fautive du phénomène réel. Ceci nous amène à inviter les témoins d'observation à photographier ou cinématographier le phénomène à chaque fois qu'ils le pourront.

L'appareil photo ou la caméra enregistreront mieux que l'œil le phénomène observé. Ils confirmeront ainsi les dires du témoin et permettront d'obtenir des éléments qui seront utiles au chercheur.

Le peu de photos "réelles" de phénomènes O.V.N.I., malgré le nombre considérable d'observations, nous amène à se poser ces questions: pourquoi cela?, le phénomène O.V.N.I. aurait-il la faculté d'être visible mais de ne pas impressionner la pellicule?

En 1976, Le colonel Alexis, dans un article intitulé "L'armée de l'air face aux O.V.N.I." citait que, pour la période 1951-1975, 8% du volume initial des témoignages était retenu, ce qui représente 150 cas environ. C'est sur ces 150 cas concernant les observations françaises inexplicables faites sur un phénomène par au moins deux personnes adultes, que nous allons tenter de trouver les raisons pour lesquelles il n'y a pas plus de photographies de phénomène. Nous allons considérer le parc du matériel photographique en 1975² qui était composé de 15 millions d'appareils photographiques, soit un appareil pour 3,3 habitants environ.

Sur les 150 cas concernés, il y aurait donc 90 témoins au moins qui disposeraient d'un appareil photographique. En considérant que, au minimum 90%³ des personnes utilisent leur appareil uniquement au moment des vacances ou lors de réunions de famille, soit très rarement, sur les 90 témoins disposant d'un

¹ *Armées d'aujourd'hui*, n° 9, avril 1976 (*Armées d'aujourd'hui*, 19 bd. Lavoisier-Maubourg 75326 Paris Cedex 07).

² *Photo Argus*, n° 65, avril-mai 1975, éditions V.M. 3, place Malesherbes 75017 Paris.

³ Estimé d'après un sondage effectué auprès d'une cinquantaine de personnes.

Le phénomène se trouve sur un cliché pris lors d'une soirée d'observation. Une forme de nuage se distingue nettement, mais celle-ci est envahie par une projection lumineuse due à la pollution. Cela aurait pu être la conclusion du photographe bien que le phénomène vu sur le cliché est de taille au moins dix fois supérieure et ne correspond pas à ce que le témoin a observé. La pellicule aurait-elle été impressionnée par un phénomène O.V.N.I. invisible à l'œil? Après un certain temps de méditation sur le cliché, l'hypothèse retenue est que, lors du chargement du film dans la cuve de développement, il y a eu une décharge d'électricité statique entre l'ongle d'un doigt du manipulateur et le film. Cette hypothèse fut confirmée quelques semaines plus tard, le manipulateur constatant une effluve lors du chargement d'un film dans la cuve de développement.



appareil, il y en aurait seulement 9 qui l'utilisent plus fréquemment.

Parmi les 9 témoins qui représentent 3% seulement des témoins retenus, combien ont-ils leur appareil en permanence avec eux? On peut considérer que ce nombre est inférieur à 3% de la masse des appareils qui sont le plus fréquemment utilisés. Nous pouvons en conclure que, 1 témoin sur 1 200 est susceptible de pouvoir faire une photographie du phénomène. Ceci peut expliquer le peu de photographies existantes du phénomène.

Il existe d'autres conditions que celles de disposer d'un appareil photographique au moment d'une observation. Bien souvent, les observations sont brèves, il faut donc nécessairement que l'appareil soit prêt à servir, c'est-à-dire préréglé, et pouvant être pris facilement. Il faut également avoir le réflexe de photographe. Je me souviens d'une belle météorite observée ces dernières années, un matin de janvier: bien qu'ayant eu des réflexes très rapides et

un appareil photographique préréglé à portée de main, le temps de prendre l'appareil et ouvrir l'étui, il était trop tard.

Ces résultats nous amènent à penser que nous ne sommes pas près d'avoir un dossier photographique suffisamment étoffé pour permettre une étude sérieuse. Des photographies, il y en a eu de prises, quelques unes sont connues.

Il y en a d'autres qui sont gardées jalousement ou secrètement par certains groupes ou gouvernements, pourquoi cela?

Si chaque personne qui s'intéresse au phénomène décidait d'avoir en permanence avec soi un appareil photographique, les chances de photographie se trouveraient multipliées dans de grandes proportions. Des conseils pour la photographie seront donnés dans un autre chapitre.

L'installation de stations photographiques en des lieux où les observations sont le plus nombreuses devrait permettre d'obtenir des photographies du phénomène. Ceci donnerait la possibilité d'avancer dans nos investigations.

Il arrive que des photographes signalent que la pellicule de leur appareil a enregistré un phénomène qu'ils n'ont pas vu. Avant d'affirmer que l'anomalie constatée est un phénomène O.V.N.I., le cliché doit être étudié attentivement. Il est à peu près certain qu'après une telle étude, les anomalies auront une cause qui n'a rien à voir avec le phénomène. Généralement, il s'agira de défauts de développement causés par des minibulles qui se poseront sur le film lors de la rentrée de celui-ci dans le bain révélateur. Parfois, ce sera un défaut du film, le soleil qui se trouve dans le paysage alors que le photographe ne s'en est pas soucié à la prise de vue, ou encore des réflexions sur les diverses couches de l'objectif de l'appareil de prise de vue, ou encore...

Les conclusions hâtives sont rarement une vérité.

Sondages

Sur un questionnaire et en collaboration avec L.D.L.N. les élèves du lycée Marie-Curie à Versailles effectuaient en 1975 un sondage auprès des habitants de cette ville. En 1977, une même opération était renouvelée avec les élèves du lycée de Maurepas auprès des habitants de cette ville.

	1975	1977
Nombre de personnes sondées	325	262
Croient à l'existence du phénomène O.V.N.I.:		
de 16 à 25 ans	38%	
de 25 à 50 ans	36%	
plus de 50 ans	12%	
Ont eu l'occasion d'observer un phénomène O.V.N.I.	5%	3,4%
Ont eu connaissance d'observations faites par des proches, collègues ou amis		13%
Savent qu'il existe des groupements spécialisés dans l'étude du phénomène O.V.N.I.	73%	82,8%
Comportement en cas d'observation: garderaient le silence	22%	

	1975	1977
informeraient une gendarmerie	39%	
informeraient un groupement spécialisé	49%	62,5%
Lisent les articles de presse concernant les observations d'O.V.N.I.	57%	65%
Ont lu des livres sur les O.V.N.I.	35%	
Si l'existence des O.V.N.I. est prouvée, pensent que c'est:		
une découverte sans importance	22%	
un tournant dans l'humanité	7%	
Accueillent cette information:		
avec indifférence	20%	
avec crainte	39%	
avec curiosité	19%	
Pensent qu'il est souhaitable que les gouvernements mettent tout en œuvre pour connaître la nature ou l'origine du phénomène		70%

Etude statistique de 1 532 témoignages d'observations en France

Toute étude statistique est critiquable, elle a toutefois le mérite d'inciter à la réflexion et de faire certaines approches qui ne sont pas à négliger.

Nous laissons au lecteur le soin d'interpréter quelques résultats d'une étude statistique portant sur 1 532 témoignages d'observations en France.

Caractéristiques générales

(sur 1 236 cas soit, 81%)

Dans 2% des cas, il y a observation d'humanoïde

Dans 4% des cas, il y a observation de détails sur l'objet

89% des objets sont lumineux

39% des objets sont de couleur rouge ou orangée

33% des objets sont de couleur jaune ou blanche

4% des objets émettent un faisceau lumineux

7% des objets ont une traînée ou queue

Détails observés

(sur 58 cas, soit 4%)

32% des objets ont une verrière, habitacle ou cockpit

12% des objets ont une antenne

12% des objets ont des phares
 22% des objets ont des clignotants
 10% des objets ont des pieds ou un train d'atterrissage
 7% des objets ont une tuyère

Couleur de l'objet

(sur 1 236 cas, soit 81%)

Rouge 24,2%
 Orange 13,7%
 Jaune 12,8%
 Blanc 12,2%
 Luminescent ou Phosphorescent 7%
 Métallique 6,5%
 Sombre 5,5%
 Brillant 5,1%
 Arc électrique 1,6%
 Feu 1,3%
 Changeant 1%

Couleur de la traînée

(sur 85 cas, soit 7%)

Rouge à orange 24%
 Blanc 23%
 Jaune 7%
 Bleu ou vert 14%
 Étincelle 8%

Couleur du faisceau

(sur 54 cas, soit 4%)

Blanc 39%

Jaune 29%
 Rouge à orange 19%

Bruit

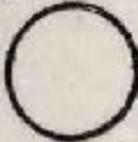
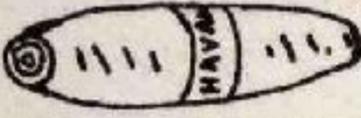
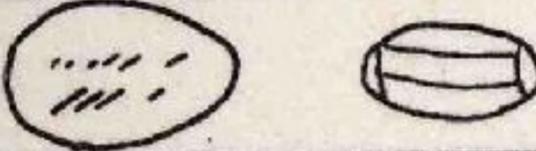
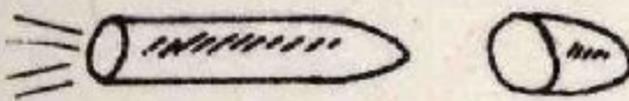
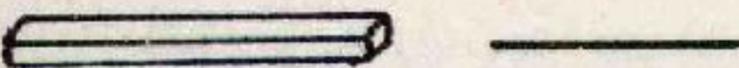
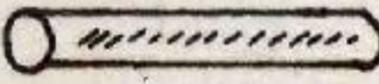
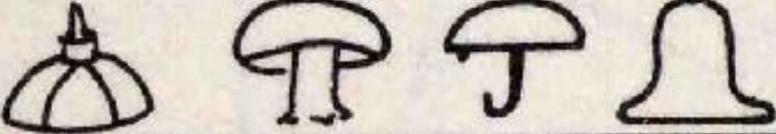
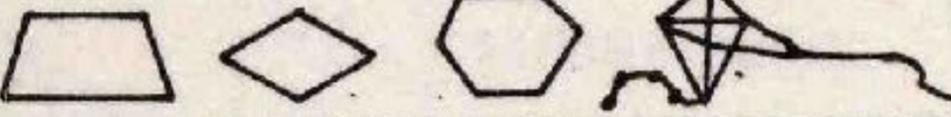
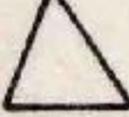
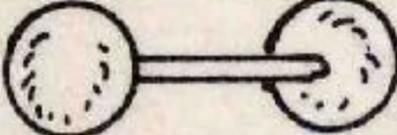
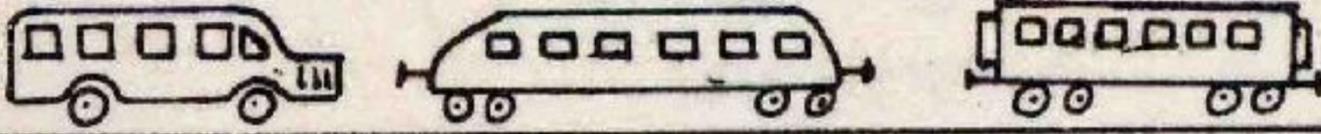
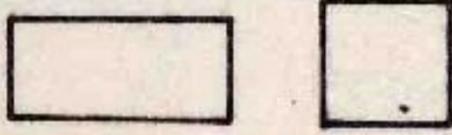
Dans 95% des cas, les objets sont silencieux.

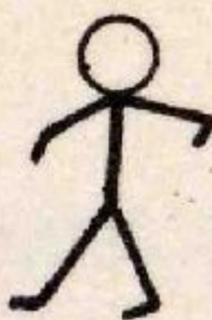
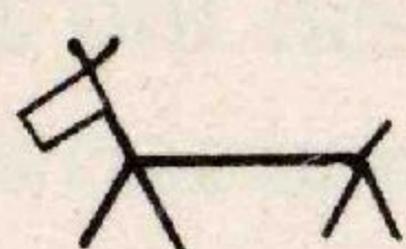
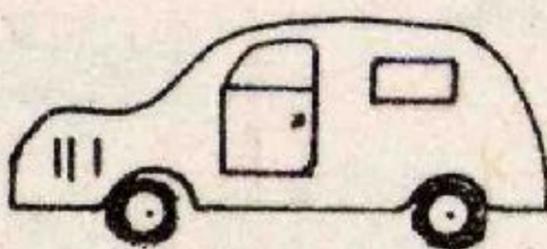
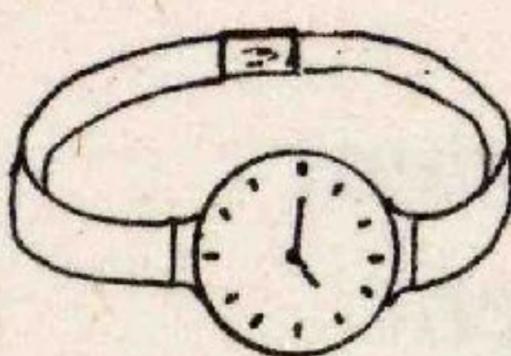
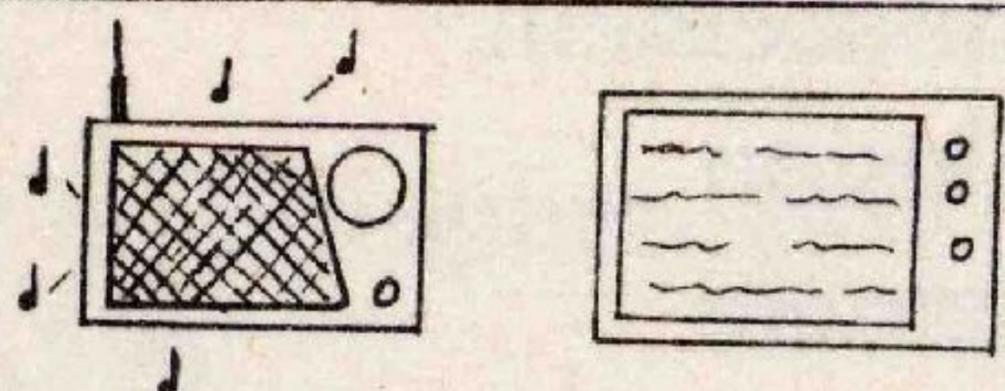
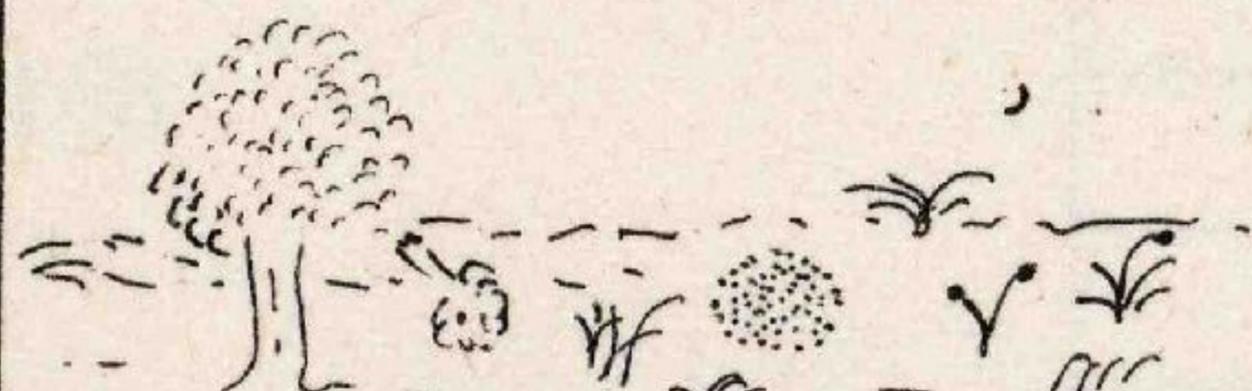
Sur les 77 cas avec bruit

47,3% des objets émettent un sifflement
 18,9% des objets émettent un bourdonnement
 9,45% des objets émettent un ronronnement
 6,75% des objets émettent un vrombissement
 6,75% des objets émettent une explosion
 5,4% des objets émettent un grésillement

Score	analogies de formes (selon l'aspect du bruit)
12,0	
10,6	
7,0	
5,8	
4,2	
1,5	
5,6	
0,4	
1,2	
1,0	
0,1	
0,3	
0,7	
1,6	
0,0	
0,5	
0,2	
1,7	
1,1	

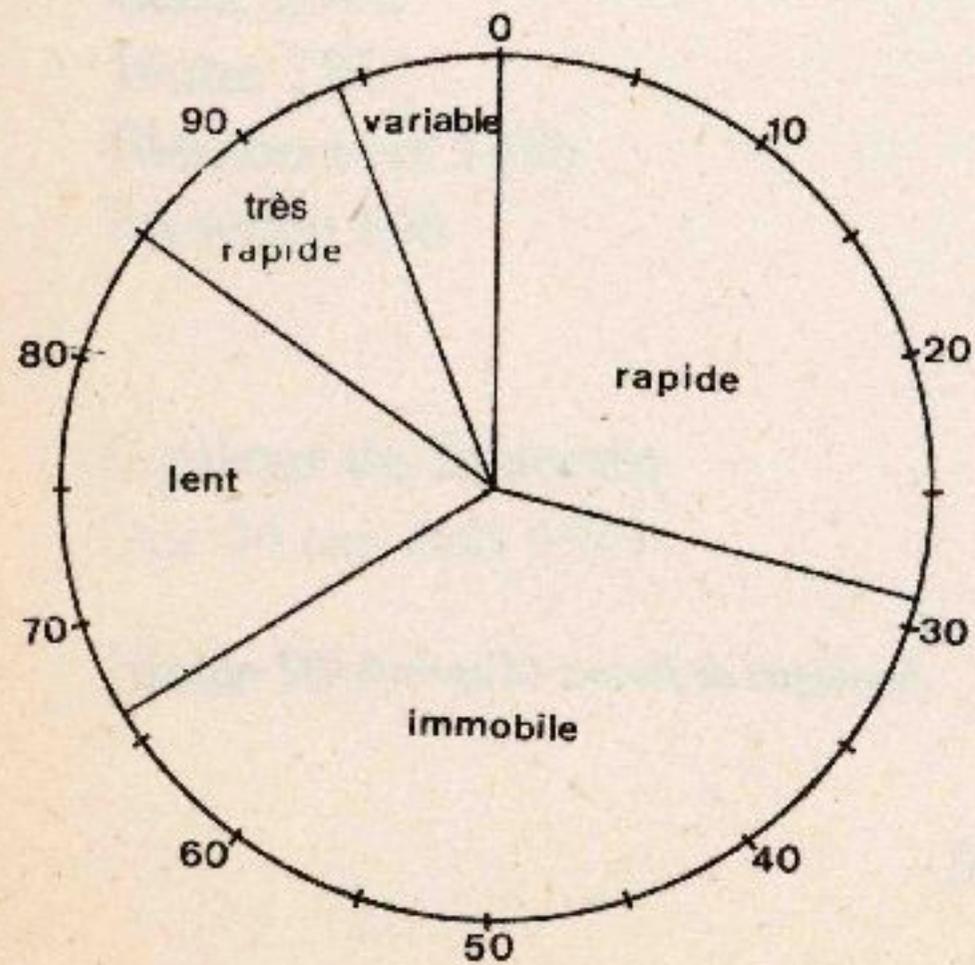
Analogies de formes (d'après 1 461 cas)

% de cas	analogies de formes selon expressions des témoins
13,8	
30,9	
7,0	
1,6	
9,3	
1,5	
3,5	
0,4	
1,3	
1,6	
2,1	
0,3	
0,7	
1,5	
0,8	
0,5	
0,2	
1,7	
7,7	

<p>% de cas (sur 1532 cas)</p>	<p>effets sur :</p>
<p>3,85 (1,63 avec effets Physiologiques)</p>	
<p>1,82 (0,7 avec effets Physiologiques. 0,13 avec mortalité)</p>	
<p>1,69</p>	
<p>0,84</p>	
<p>1,37</p>	
<p>0,065</p>	<p>DANGER RADIOACTIVITÉ</p> 
<p>1,43</p>	
<p>0,78</p>	<p>thermiques (ou sensation de chaleur)</p>

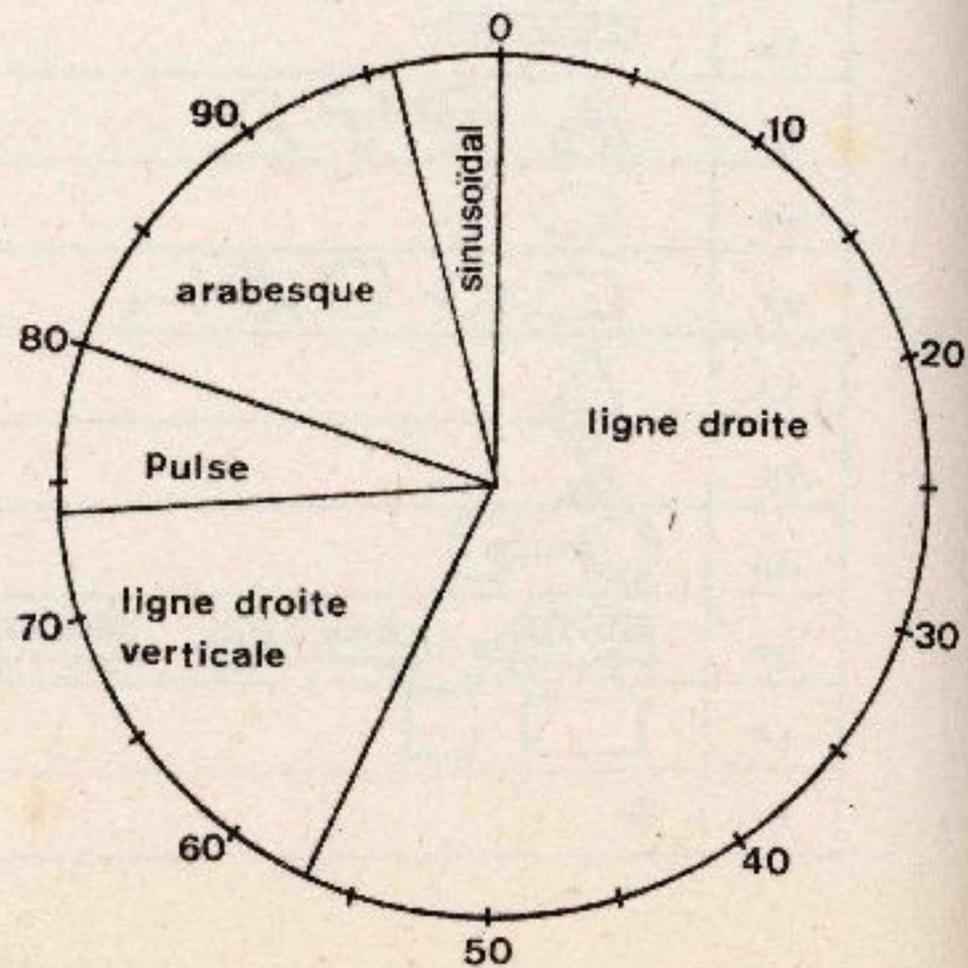
VITESSE

(sur 633 cas soit: 41%)

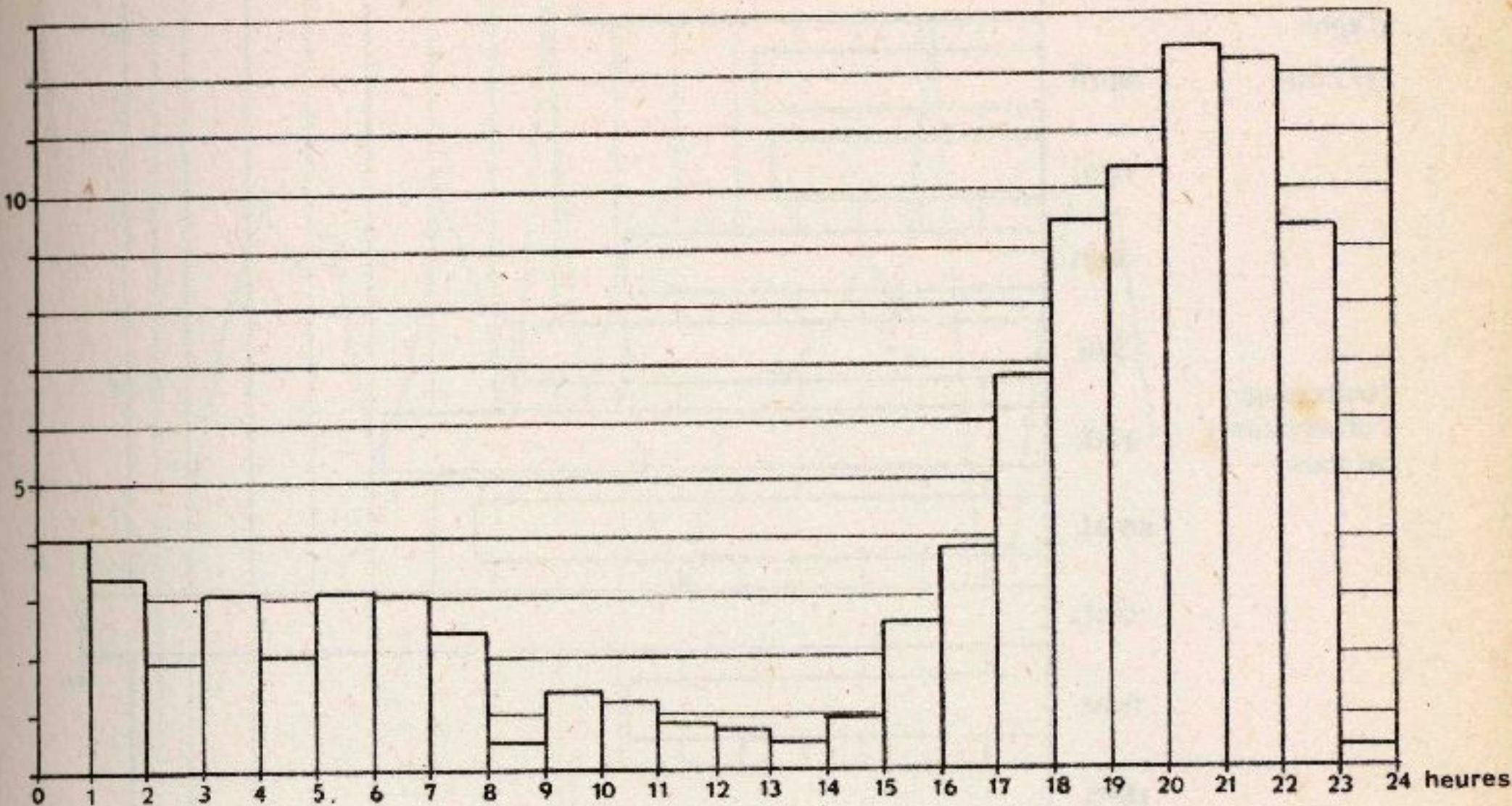


DEPLACEMENT

(sur 307 cas soit: 20%)

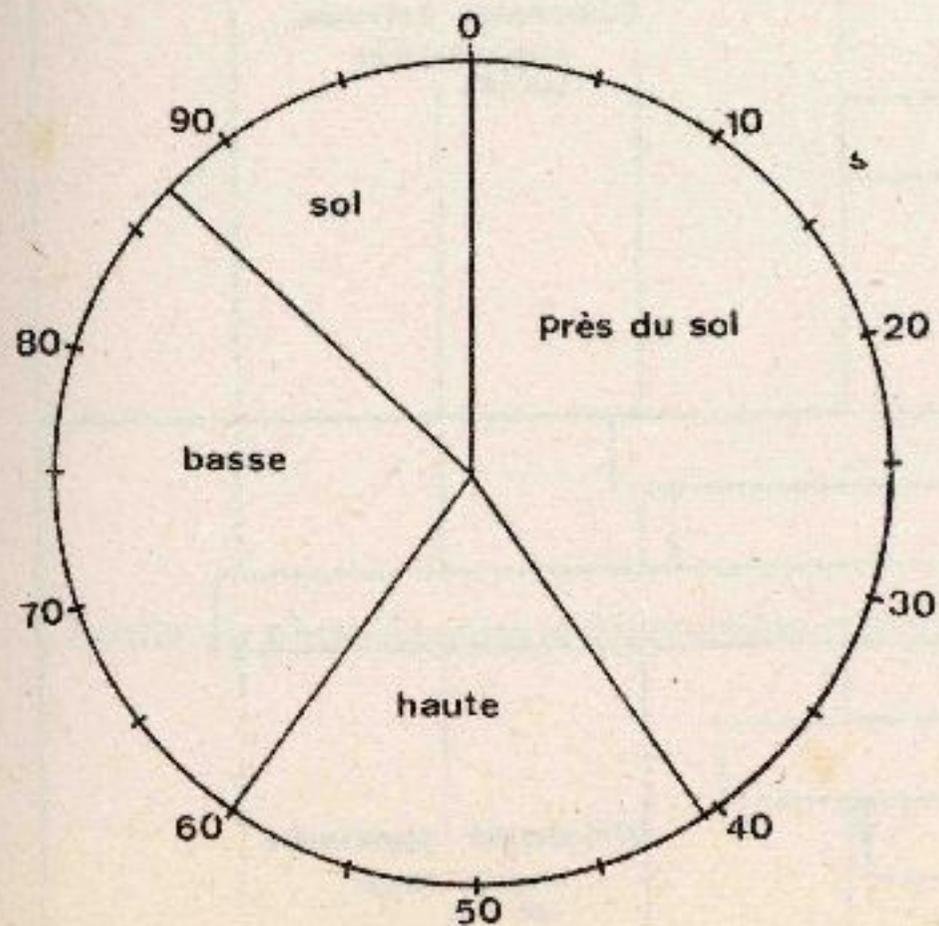


Pourcentage d'observations



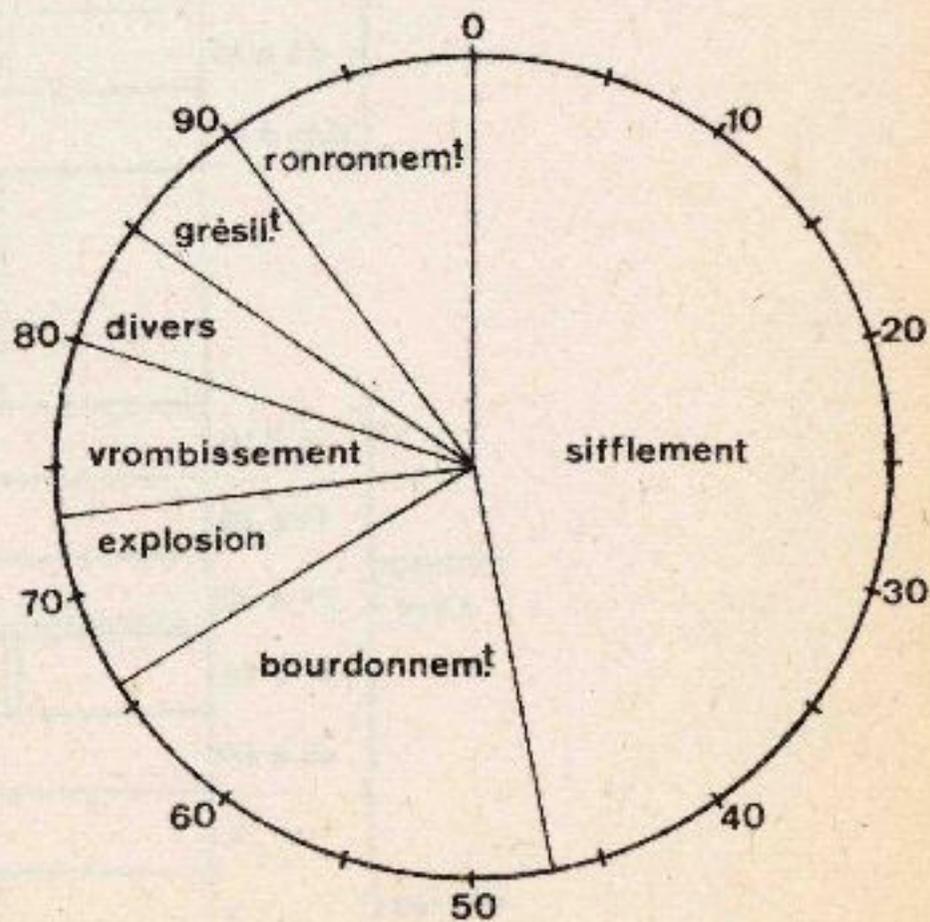
ALTITUDE

(sur 746 cas soit 49%)



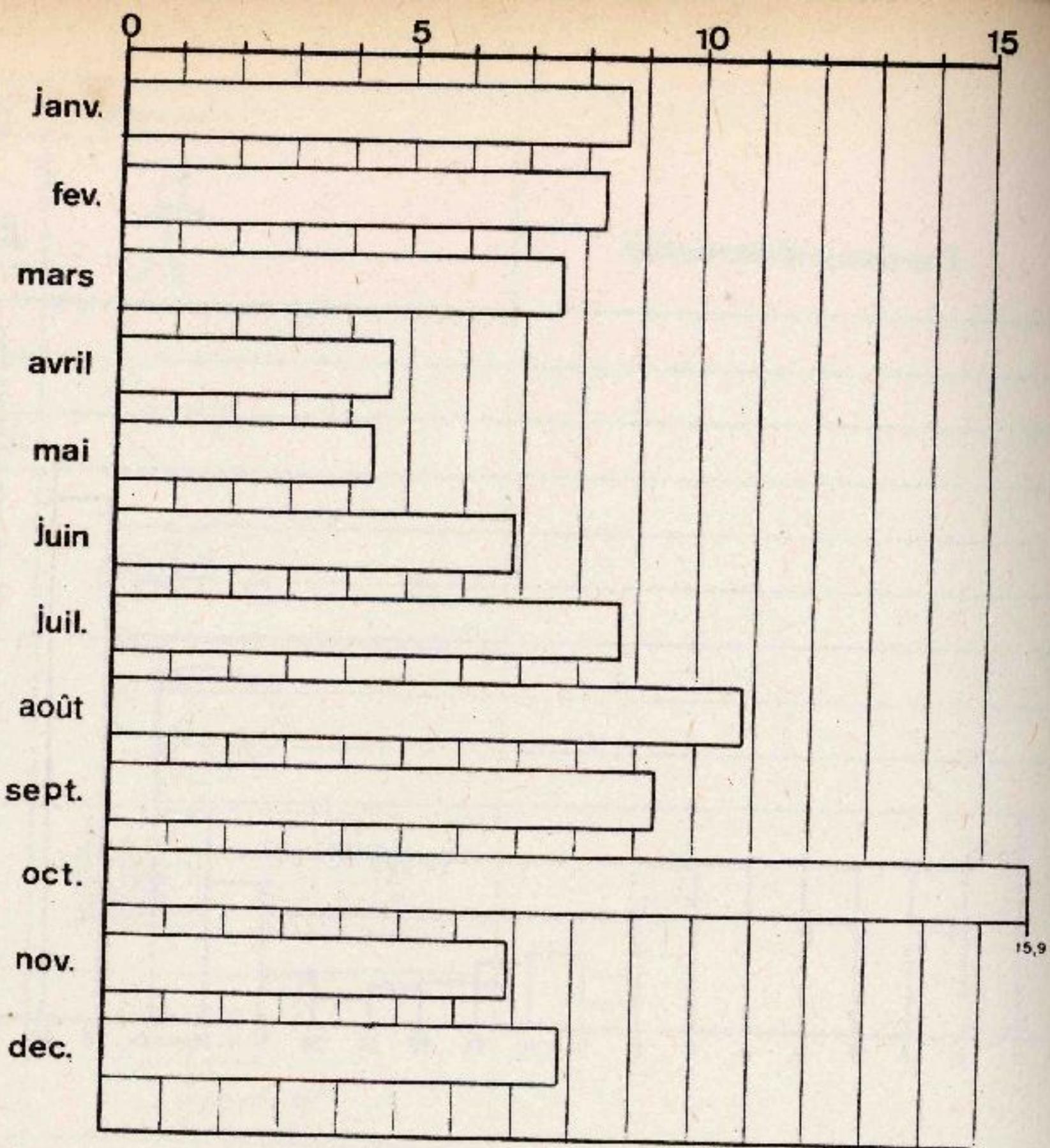
BRUIT

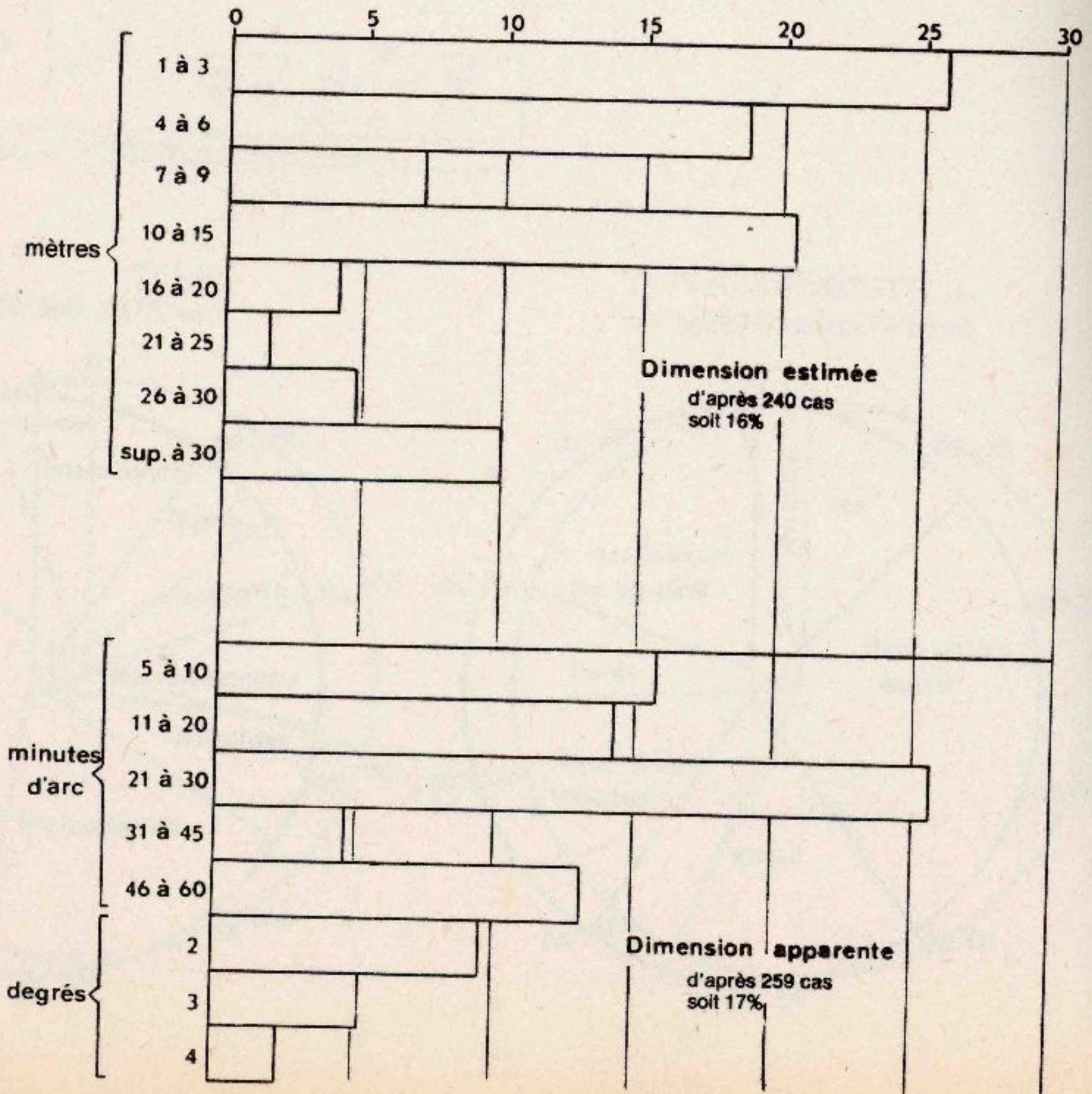
(sur 77 cas soit 5%)



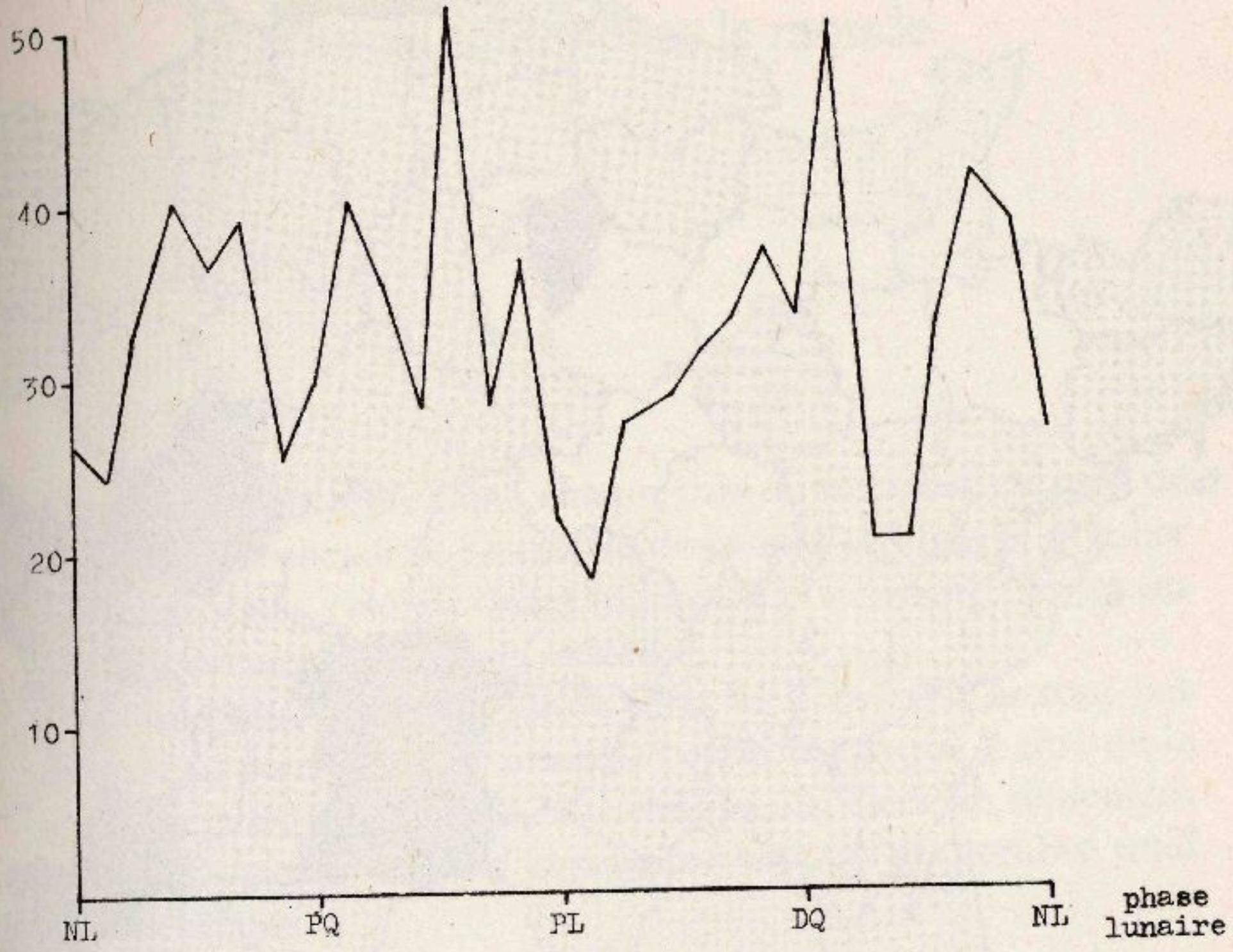
Pourcentage
d'observations
(d'après
1471 cas)

Pourcentage
d'observations
par mois

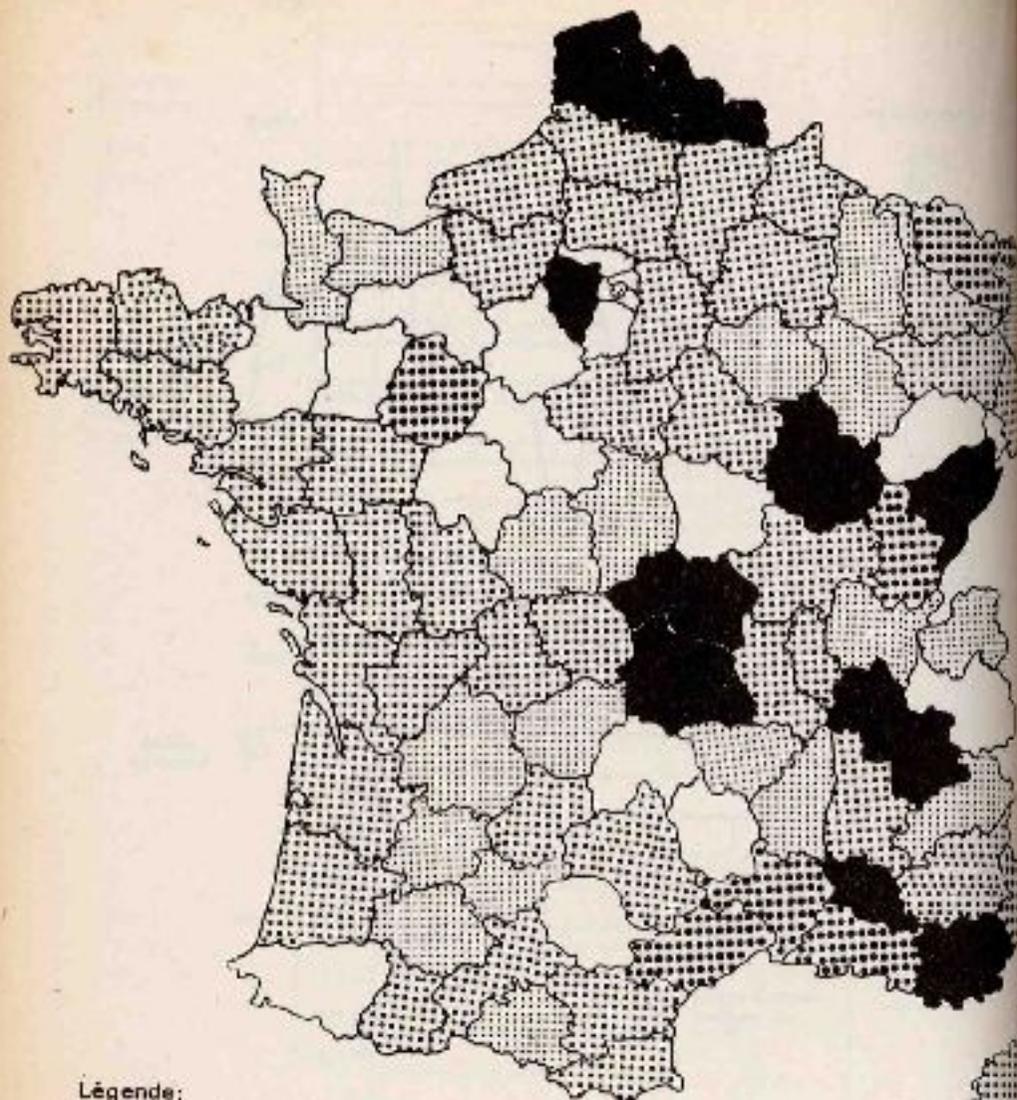




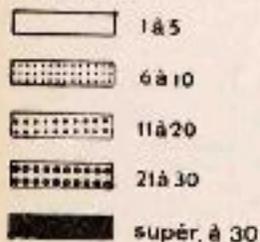
observations



Etude statistique de 1 033 observations d'humanoïdes dans le monde



Légende:



FRANCE: répartition géographique des
observations (d'après 1342 cas)
C. D.

Afin d'éviter des répétitions, chaque titre ou sous-titre est suivi de deux chiffres encadrés. Le chiffre de gauche indique le nombre de cas informés, celui de droite indique le pourcentage de ces cas par rapport aux 1 033 observations.

Tous les pourcentages indiqués dans les rubriques le sont par rapport au nombre de cas informés, excepté lorsque le titre ou le sous-titre n'est pas suivi de deux chiffres, dans ces cas seulement les pourcentages indiqués le sont par rapport au nombre total d'observations.

Renseignements généraux sur l'observation

Répartition géographique des observations

Afrique 18 / 1,74%

Amérique du Nord 369 / 35,7%

U.S.A. 82,11%

Canada 17,9%

Amérique Centrale et du Nord 211 / 20,4%

Bolivie 36,5%

Argentine 32,7%

Vénézuéla 10,4%
Autres 20,4%

Australie 21 / 2%
Europe Centrale et Est 12 / 1,16%

Europe Occidentale 330 / 32%
France 53,6%
Grande Bretagne et pays membres 25,4%
Espagne 15,7%
Autres 5,3%

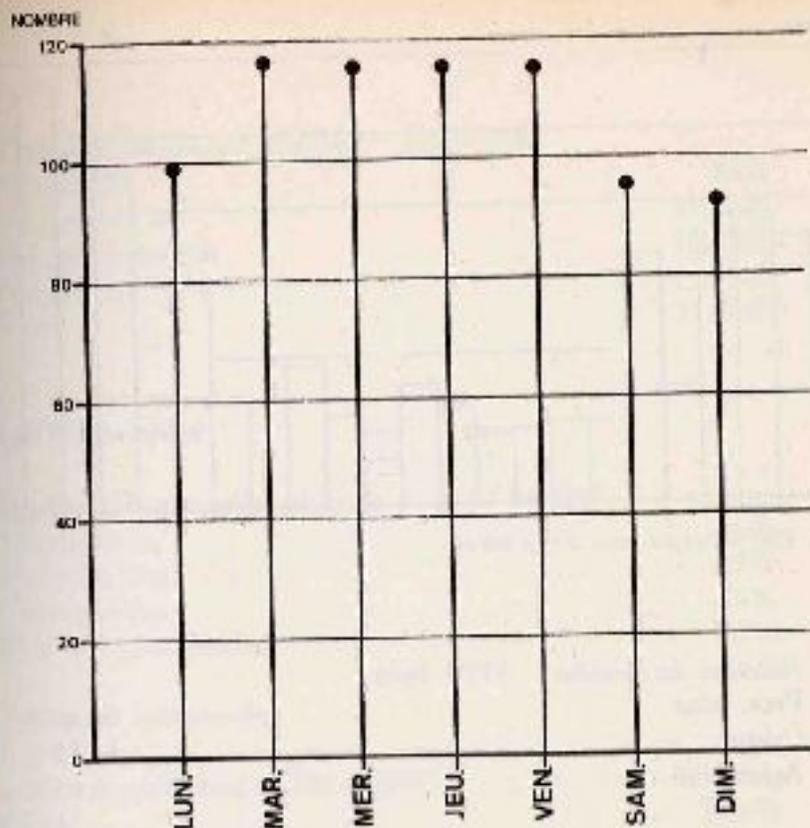
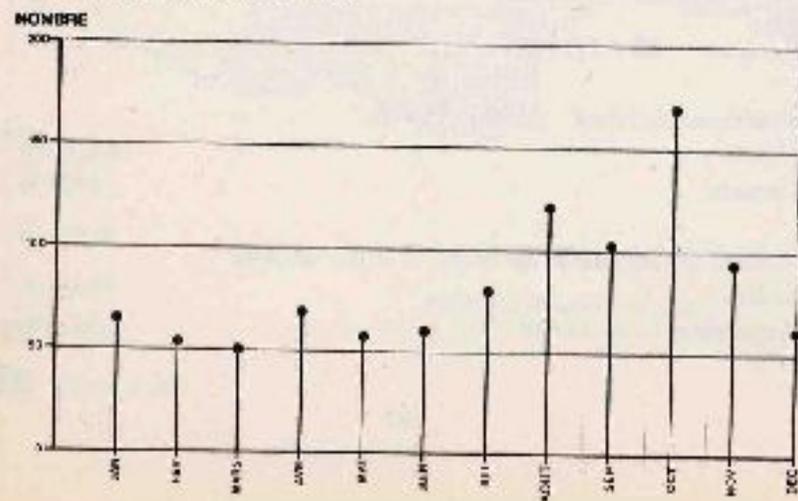
Europe Septentrionale 26 / 2,5%

Europe Méridionale et Orientale 36 / 3,48%

Asie 10 / 0,96%

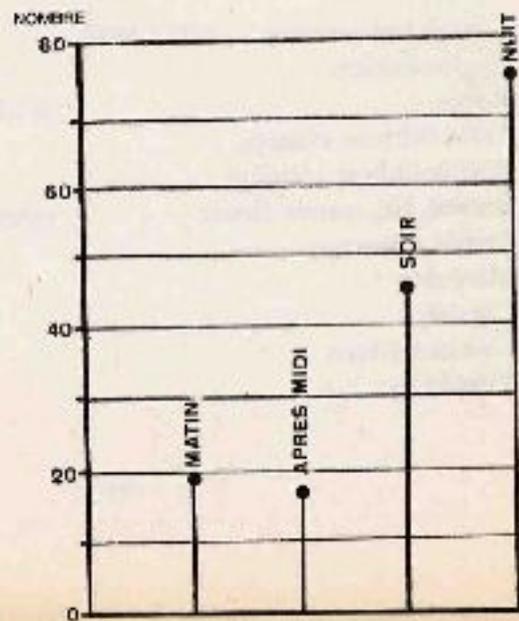
Nombre de témoins 922 / 89%
1 témoin 63,8%
2 témoins 19,8%
Plus de 2 témoins 16,4%

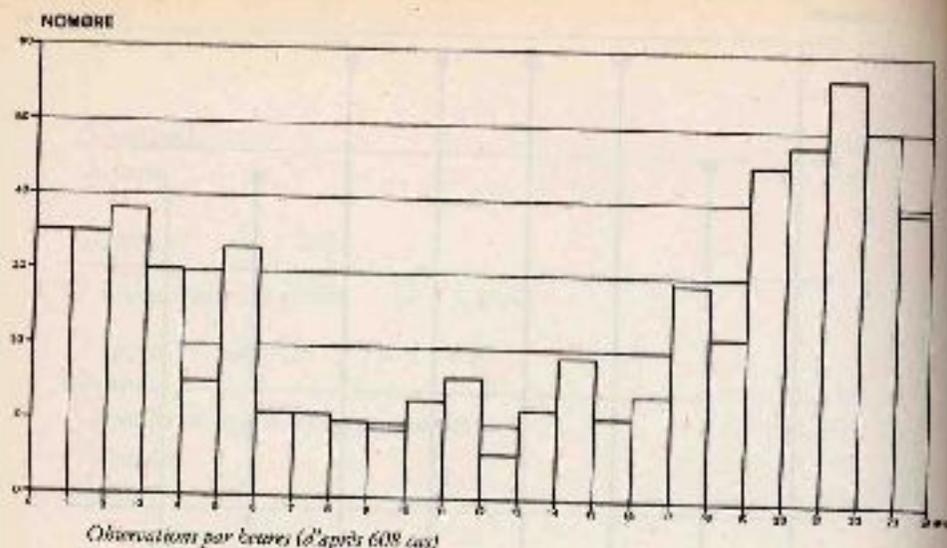
Observations par mois (d'après 935 cas)



Répartition des observations par jour de la semaine (d'après 747 cas)

Moment de l'observation (d'après 354 cas)





Réaction des témoins 372 / 36%

Peur, fuite	60,48%
Calme	34,13%
Agressivité	0,05%

L'observation

Lieu de l'observation 610 / 59%

Agglomération	35,4%
Route	26,22%
Terre cultivée, champs	10,65%
Bois, sous-bois, clairière	10,16%
Rivière, lac, marais, fleuve	4,9%
Prairie, pâturage	4,42%
Mer, côte	2,45%
Chemin	2,13%
Lieu désertique	2,13%
Voie ferrée	0,015%

Y a-t-il eu observation d'engin? 878 / 85%

Oui, au sol	40%
Oui, près du sol	21,98%
Oui, sans précision	12,87%
Une lumière	3%
Non	21,98%

Les humanoïdes

Nombre d'humanoïdes observés 975 / 94,19%

1 humanoïde	46%
2 humanoïdes	21%
3 humanoïdes	11%
Plus de 3 humanoïdes	22%

Action des humanoïdes

a) Le comportement 228 / 22%

Calme	29,8%
Amical	25,87%
Fuite, peur	23,68%
Agressivité	17,1%
Moqueur, riant	3,5%

b) Le langage 156 / 15%

Langue du pays	37,8%
Langue inconnue	29,48%
Par télépathie (ou supposée)	11,54%
Sons incompréhensibles	8,33%
Non précisé	6,4%
Grogement	3,2%
Mélange de langues	1,92%
Langue étrangère	1,92%

c) <i>Que tiennent les humanoïdes?</i> 93 / 9%	
Objet indéfini ou autre	63,4%
Boîte	10,7%
Tube	9,6%
Boule	7,5%
Arme	3,2%
Lampe	3,2%
Seau	2,1%

d) <i>Que font les humanoïdes?</i> 474 / 45,88%	
Sont à l'intérieur de leur engin	30,8%
Sont près de l'objet, sans autre précision	12,6%
Sortent de leur engin	9,5%
Approchent du témoin	8,4%
Enlèvement ou tentative d'enlèvement	7,6%
Prélèvement de minéraux ou de végétaux	7,6%
Rentrent dans leur engin	5,27%
Semblent réparer leur engin ou tournent autour de celui-ci	4,6%
Prélèvement d'eau	2,95%
Regardent ou examinent quelque chose	2,32%
Regardent le témoin	2,1%
Visent le témoin (objet ou lumière dirigée vers le témoin)	1,9%
Discutent ensemble	1,47%
Font des expériences sur le ou les témoins	1,26%
Prennent des animaux	0,8%
Restent au sol	0,6%

Aspect physique des humanoïdes

a) <i>La pigmentation</i> 101 / 9,7%	
Normale dans le pays d'observation	25,7%
Blanche ou grisâtre	20,8%

Teint foncé, brun	16,8%
Verte	14,8%
Rouge	6,9%
Claire	4,9%
Jaune	4%
Pâle	3,9%
Noire	2%

b) <i>La tête</i>	
■ <i>Grossueur</i> 242 / 23,4%	
Normale	67,7%
Grosse, volumineuse	17,3%
Petite	2%
Absence de tête	1,2%
Grosse et ronde	0,4%
Autres	15,2%

■ <i>Forme générale du visage</i> 63 / 6,1%	
Normale	69,8%
Ronde	7,9%
Carrée	4,7%
Allongée	3,1%
Pointue	1,6%
Plate	1,6%
Autres	1,1%

■ <i>Couleur des cheveux</i> 35 / 3,4%	
Blonds	51,4%
Noirs	14,3%
Blancs	11,4%
Bruns	8,6%
Roux	8,6%
Rouges	5,7%

■ <i>Longueur des cheveux</i>	81 / 7,8%	
Longs		45,7%
Pas de cheveux		37%
Courts		13,6%
Crépus		3,7%
■ <i>Front</i>	47 / 4,5%	
Normal		80,8%
Haut		8,5%
Développé		6,4%
Développé et plissé		4,2%
■ <i>Oreilles</i>	35 / 3,38%	
Pointues		34,3%
Normales		20%
Longues et pointues		17,1%
Grandes		11,4%
Absence d'oreilles		8,5%
Longues		2,85%
Tombantes		2,85%
Petites et pointues		2,85%
■ <i>Yeux</i>	145 / 14%	
Normaux		29%
Gros et saillants		20,6%
Bridés, étroits, en amande		17,2%
Brillants, incandescents		11,7%
Ronds		6,9%
Gros et ronds		6,2%
Un seul œil		5,5%
Absence d'yeux		1,4%
Enfoncés		1,4%

■ <i>Nez</i>	75 / 7%	
Normal		49,3%
Absence de nez		16%
Long et pointu		5,3%
Pointu		5,3%
Petit, réduit		2,6%
Grand		2,6%
Aplati		2,6%
Crochu		1,3%
■ <i>Bouche</i>	61 / 5,9%	
Normale		57,3%
Ressemble à une fente		19,6%
Absence de bouche		14,7%
Petite		4,9%
Grande		1,6%
Ressemble à un trou		1,6%
■ <i>Menton</i>	9 / 0,87%	
Pointu		44%
Normal		33%
Long		11%
Large et long		11%
■ <i>Système pileux</i>	18 / 1,7%	
Barbe		61%
Absence de cils et sourcils		33%
Barbe, avec absence de cils et sourcils		5,5%
c) <i>Le corps</i>	249 / 24,5%	
Normal		76,7%
Mince		10%
Large épaules		6%
Gros		4,4%

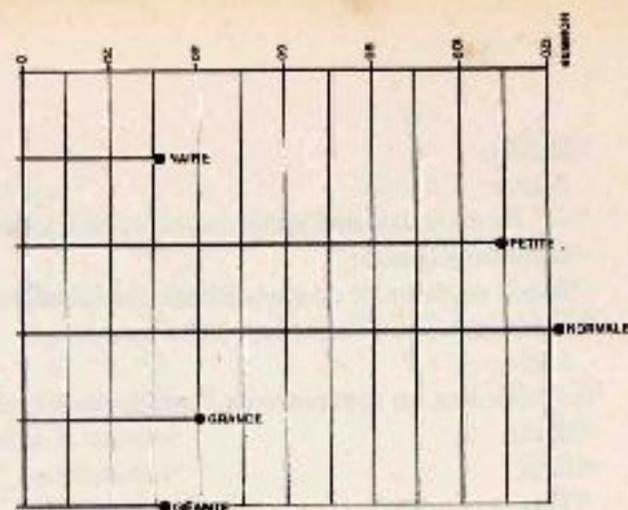
Puissant, robuste	2,8%
Torse volumineux, poitrine volumineuse	1,2%
Autres	4%

■ <i>Bras</i> 309 / 30%	
Normaux	
Longs	87,3%
Collés au corps	6,7%
Courts	1,6%
Fins	0,9%
Pas d'avant-bras	0,6%
Autres	0,6%
	1,9%

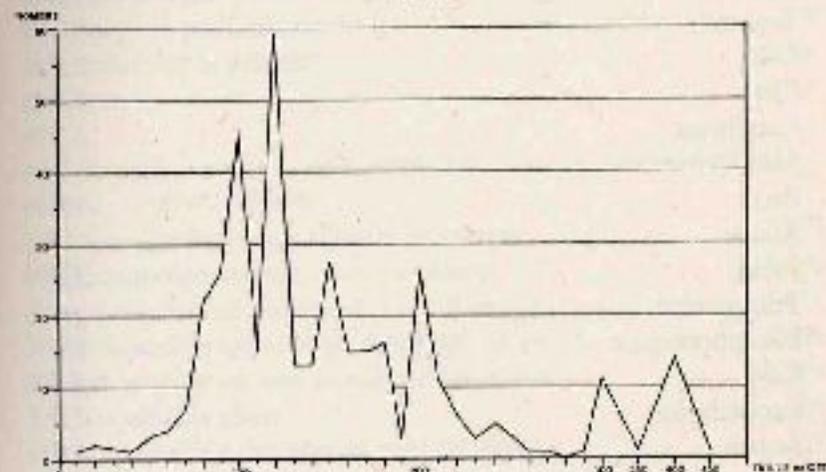
■ <i>Mains</i>	
— Taille 18 / 1,7%	
Normale	66,6%
Grande	16,6%
Petite	11%
Large	5,5%
— Particularités 56 / 5,4%	
Gantées ou recouverts par vêtements	41%
Doigts avec griffes	12,5%
Doigts longs	7%
Doigts longs et pointus	1,8%
Rondes	1,8%
Autres	34%

■ <i>Jambes</i> 280 / 27%	
Normales	91,4%
Courtes	2,5%
Longues	1,4%
Fines	1,4%
Courtes et grosses	0,35%
Mince et courtes	0,35%
Autres	2,5%

Table composée des humanoïdes (d'après 318 cas)



Ci dessous: taille des humanoïdes (d'après 313 cas)



d) L'habillement et l'équipement des humanoïdes

■ <i>Habillement</i> 291 / 28%	
Combinaison	34,36%
Vêtement collant	16,15%
Comme nous	11%
Scaphandre	8,24%
Uniforme	7,21%
Poils (entièrement velu)	5,5%
Comme Bibendum, bonhomme Michelin	2,4%

Ecailles	1,71%
Autres	13,4%
— Particularités de l'habillement	36 / 3,48%
Ceinture à la taille	47,2%
Bande ou ceinture de grande largeur à la taille	36%
Forme annelée à l'articulation des membres	2,77%
Autre	14%
— Couleur ou apparence de l'habillement	301 / 29%
Blanc	12,6%
Noir	11,6%
Vert	10,6%
Argenté	9,3%
Gris	8,9%
Bleu	7,9%
Lumineux	6,3%
Métallisé	6%
Brun	5,3%
Rouge	5%
Jaune	2,6%
Transparent	2%
Phosphorescent	1,6%
Kaki	0,66%
Caoutchouc	0,6%
Autres	4,6%

■ L'équipement

— Sur la tête	166 / 16%
Casque	53%
Cagoule, capuche, capuchon	6,6%
Globe transparent	4,8%
Combinaison couvrant la tête	4,2%
Bonnet	1,8%
Autres	29,5%
— Aux pieds	53 / 5%

Bottes courtes	7,5%	
Bottes longues	5,6%	35,7%
Bottes sans précision	22,6%	
Chaussures formant un tout avec les vêtements		13,2%
Pieds nus		9,4%
Chaussures avec une épaisse semelle		3,7%
Autres		37,7%
— Accessoires	49 / 4,7%	
Sac ou appareil sur le dos		30,6%
Boîte ou appareil à la ceinture		20,4%
"Masque à gaz" ou inhalateur		18,3%
"Masque à gaz" et sac sur le dos		4%
"Masque à gaz", sac sur le dos et boîte à la ceinture		2%
Lumière sur la poitrine		0,08%
Autres		16,3%

e) Renseignements complémentaires sur les humanoïdes observés 194 / 18,8%

L'humanoïde est une silhouette sombre	33%
L'humanoïde semble voler ou planer	27,3%
C'est une forme animale qui est observée	14,4%
L'humanoïde apparaît ou disparaît sur place	14%
L'humanoïde est une silhouette lumineuse	5,6%
L'humanoïde glisse	4%
L'humanoïde a des ailes et vole ou plane	1%
L'humanoïde a des ailes	0,5%

Résultats les plus caractéristiques

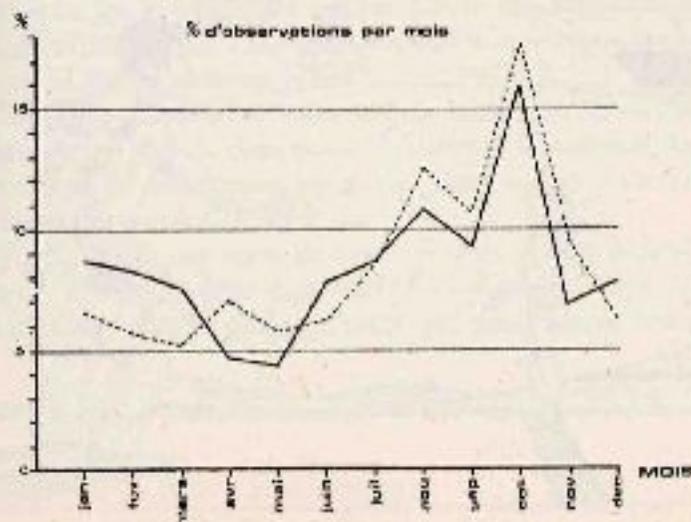
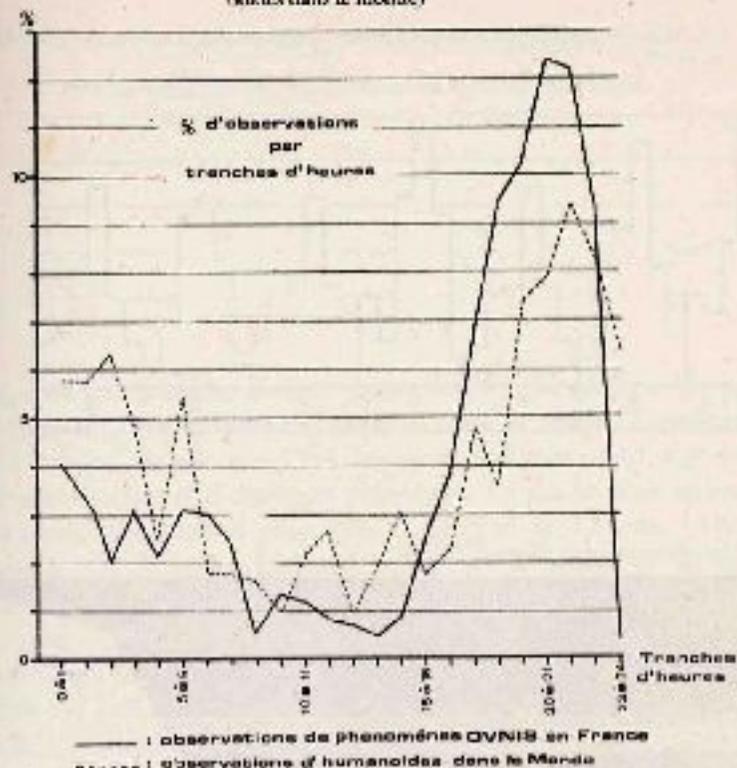
— Les départements français où ont été enregistrées le plus d'observations d'humanoïdes sont, dans l'ordre: Nord, Var, Puy-de-Dôme, Doubs, Charentes-Maritimes, Alpes-Maritimes. Dans ces départements, 6 à 10 observations ont été recensées.

- Généralement, peu de détails sont donnés dans les rapports d'observations.
- La répartition des 1 033 observations d'humanoïdes dans le monde, par tranches d'heures et par mois présente une analogie frappante avec celle des 1 532 observations françaises de phénomènes non identifiés.
Un très net maximum d'observations se trouve en octobre et un autre plus faible en août.
- Le maximum d'observations se situe entre 19 et 23 heures.
- La répartition des observations par jours de la semaine et par mois confirme que le maximum d'observations a lieu en période d'intense activité humaine.
- Les humanoïdes sont fréquemment observés en agglomération. Ils sont généralement d'aspect physique humain normal et de taille normale ou petite. Ils sont souvent vêtus d'une combinaison ou de vêtements collants.
- Aucune constante n'est trouvée dans la couleur des vêtements portés par les humanoïdes, ceci étant expliqué par le fait que les observations ont lieu généralement de nuit.
- Les humanoïdes ont souvent un comportement calme ou amical. Lorsqu'ils parlent, ils le font fréquemment dans la langue du pays où a lieu l'observation.

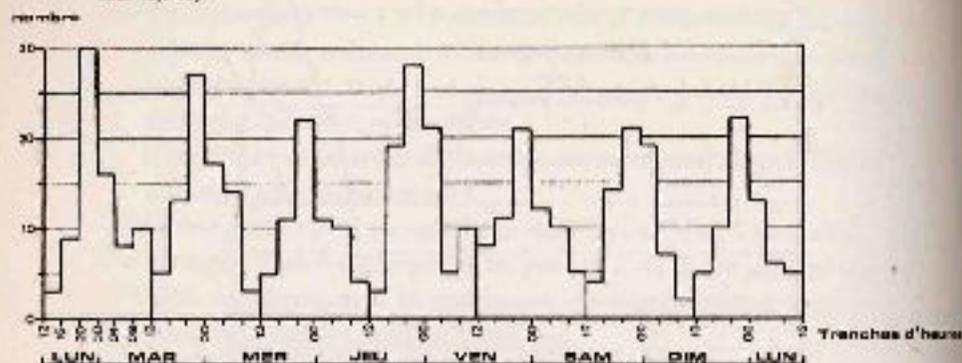
Divers résultats acquis

- Rien ne permet d'affirmer que les humanoïdes observés ne sont pas des habitants du pays où ils sont observés, ou simplement des terriens.
- Rien ne permet de conclure que les humanoïdes sont des gens venus d'ailleurs, issus de canulars, ou ont une cause psychologique ou physiologique. Toutefois, ces deux causes, associées ou non, jouent un rôle essentiel dans l'observation.

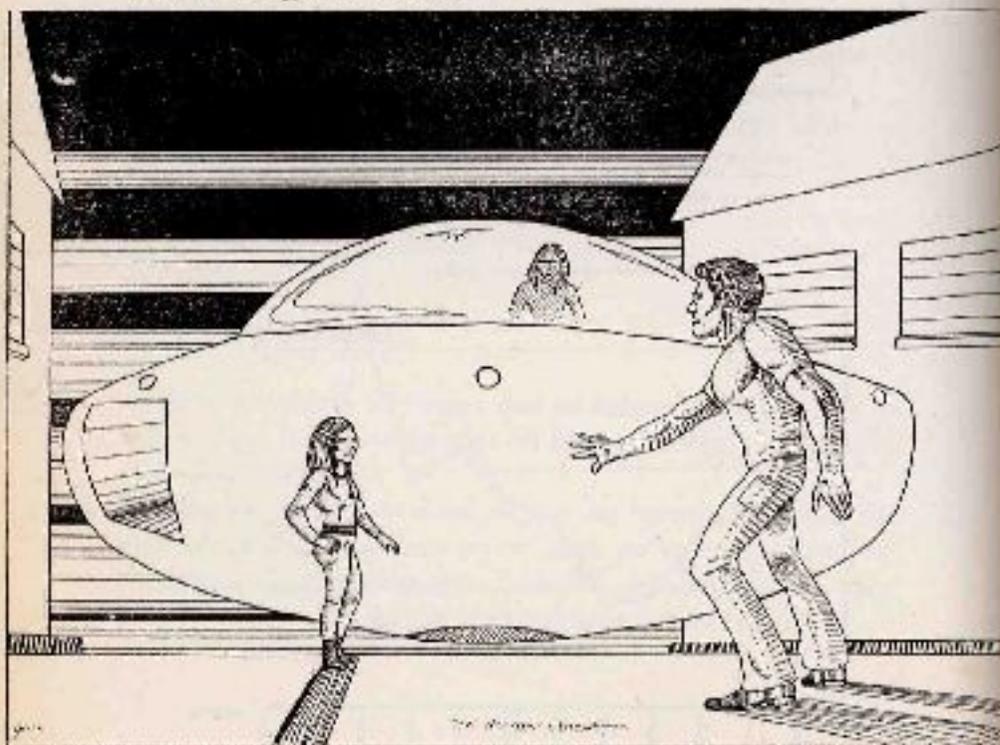
Corrélation entre observations d'O.V.N.I. et observations d'humanoïdes
(D'après 1 532 observations de phénomènes en France et 1 033 observations d'humanoïdes dans le monde)



Activité des homicides par tranches d'heures, chaque jour de la semaine (d'après 499 cas soit 48,3%)



Une observation-type (dessin G. Flitz)



Carte des lieux d'observations de la vallée de la Seine et ses environs

Sur cette carte établie d'après cartes de l'I.G.N., B.R.G.M., et I.P.G., sont mentionnés les cas parus dans la revue "Lumières dans la Nuit" depuis mai 1968, les autres cas provenant d'archives personnelles et d'enquêtes régionales. Le cas le plus ancien étant une observation faite près d'Alençon le 12 juin 1790. L'inspecteur de police Liabœuf chargé de l'enquête en fit un rapport détaillé.

"À cinq heures du matin, des fermiers ont aperçu un globe énorme qui semblait entouré de flammes. Ils crurent d'abord que c'était un ballon ayant pris feu, mais l'extrême rapidité de ce corps et le son strident qui en émanait les intriguèrent.

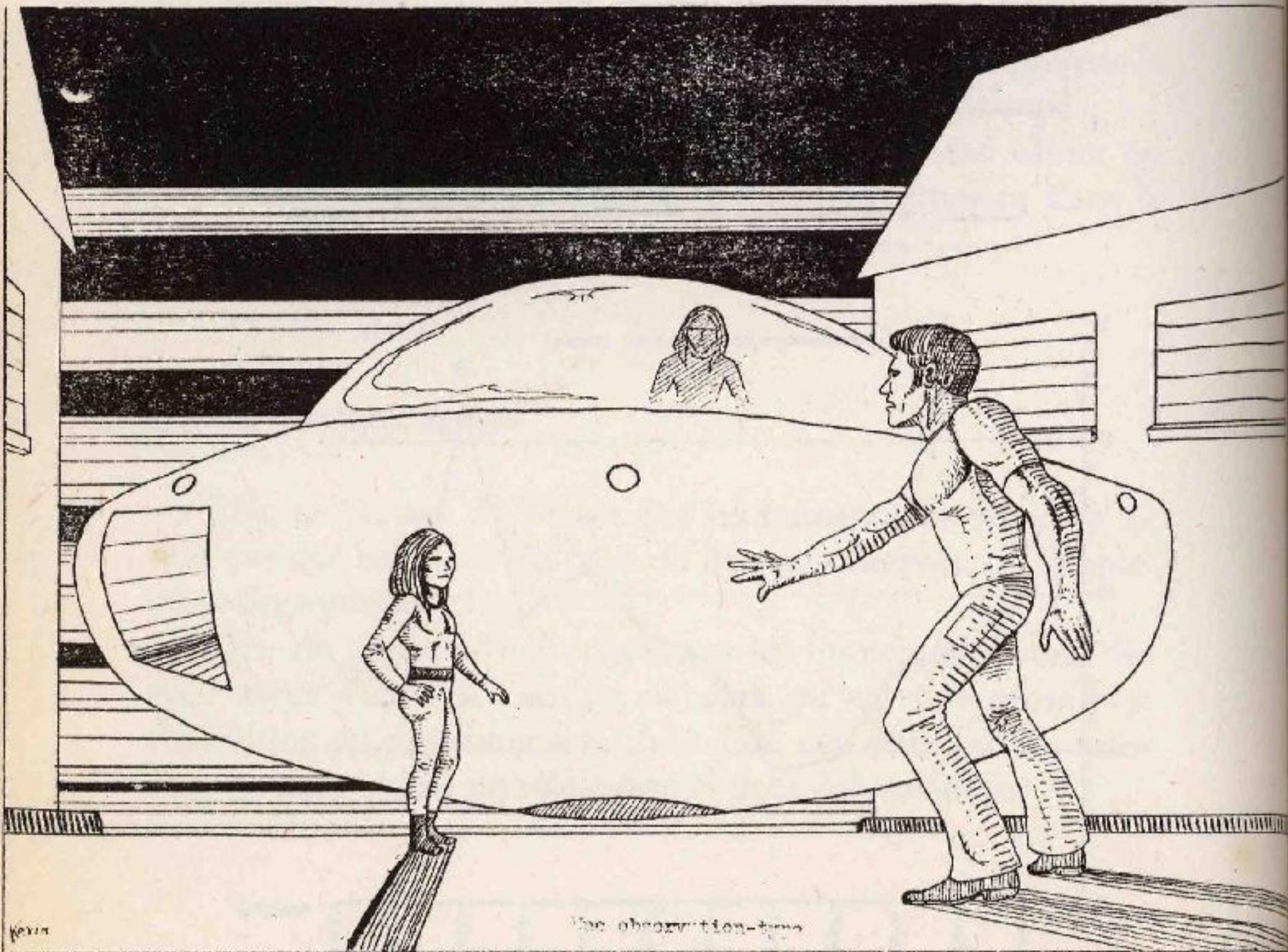
"Le globe descendit lentement, oscilla à plusieurs reprises et se précipita sur le faite d'une colline. La chaleur répandue était si intense que, bientôt, l'herbe et les arbustes se mirent à brûler. Les paysans durent maîtriser le feu.

"La sphère qui aurait été assez grande pour contenir une voiture était encore chaude dans la soirée. Excitant la curiosité, les gens arrivèrent de toutes parts, parmi eux: deux maires, un docteur et trois autres personnalités.

"Tout à coup, une sorte de porte s'ouvrit et une personne en sortit. Elle était vêtue d'un habit lui collant au corps. Voyant cette foule, elle dit quelques mots que personne ne comprit et

1 O. Yves Naud, O.V.N.I. et extraterrestres, tome 1, éditions F. Beauréal.

Une observation-type (dessin G. Plista)



Une observation-type

s'enfuit dans le bois en courant. Instinctivement, les paysans reculérent de frayeur. Peu après, la sphère éclata en silence. Les morceaux projetés un peu partout brûlèrent jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre. Malgré les recherches entreprises, l'homme mystérieux ne fut pas retrouvé."

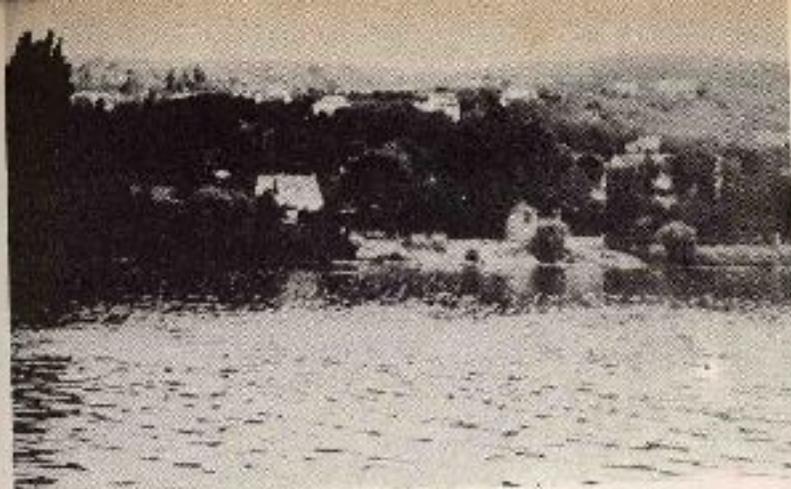
Nous constatons que la vallée de la Seine est particulièrement "visitée" par le phénomène. Plusieurs observations au sol y ont été faites. Dans la vallée de la Seine, il existe une importante centralisation industrielle: chimique et textile, constructions mécaniques et électriques. Le sous-sol est riche en matières premières utilisées dans la construction: gypses et calcaires alimentant en matières premières les cimenteries de la région, sables et graviers alluvionnaires. Les sablières abandonnées se transforment momentanément en décharges afin de les combler, ainsi les archéologues des temps futurs seront ravis des trouvailles qu'ils feront lors de fouilles dans cette région. Plusieurs centrales thermiques alimentent la région en énergie. Pour comble, lors des chutes de neige de février 1976, les habitants de villages situés à proximité de la centrale de Porcheville furent privés d'énergie durant quelques jours. Les centrales thermiques sont de gros pollueurs. Une grosse centrale thermique rejette chaque jour 500 tonnes de substances soufrées. Citons pour anecdote que des responsables de centrales thermiques remplacent volontiers les draps qui, en séchant dehors sont troués par l'acide sulfurique rejeté dans l'atmosphère par les centrales.¹

La densité de la population rurale sur la vallée est comprise entre 50 et 100 habitants au km². Elle est de 20 à 50 habitants au km² sur les autres lieux de la carte.

À noter que dans cette région abondent les vestiges paléolithiques et néolithiques. La vallée de la Seine se distingue également par une anomalie magnétique et la présence de failles.

Sur tous les versants à falaises découpées de la vallée de la Seine,

¹ Par temps de brouillard, les gaz issus des centrales se mélangent à celui-ci qui deviendra un véritable nérosol d'acide sulfurique.



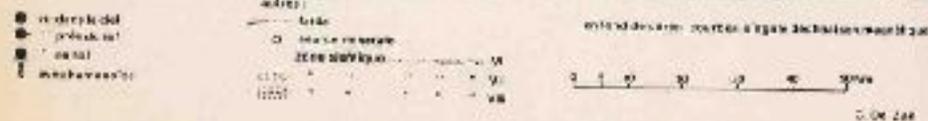
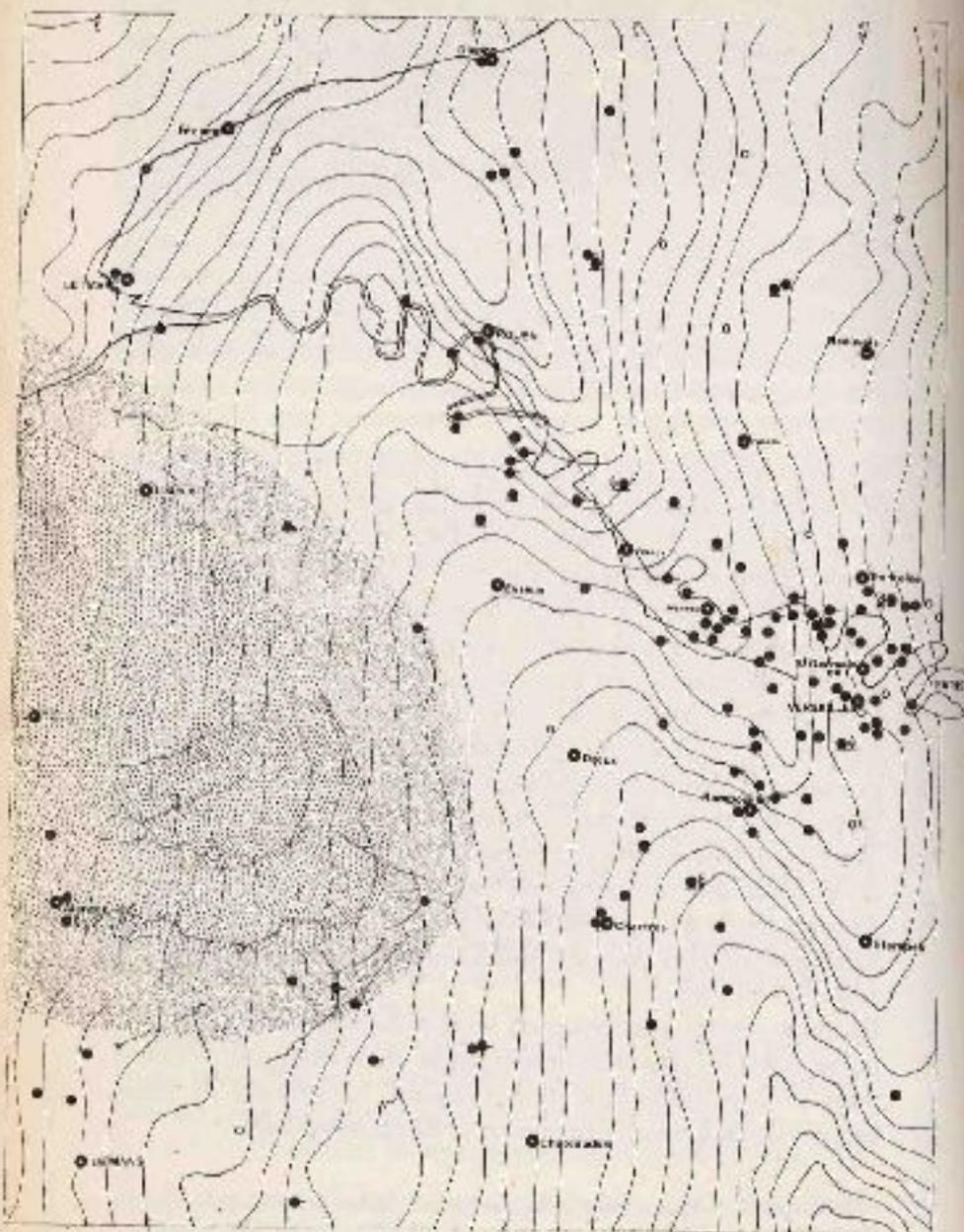
De nombreuses observations ont été faites dans la vallée de la Seine

tels que ceux d'Haute Isle et des Andély, des microclimats favorisent l'existence d'une flore montagnarde et xérophile qui se serait établie lors d'une période de climat postglaciaire.¹

Divers points communs existent entre la vallée de la Seine et le Nord de la France où les observations sont particulièrement nombreuses. Une importante centralisation industrielle et la présence de nombreuses centrales électriques est à noter en ces deux lieux. Nous trouvons donc deux régions polluées ayant dans leur atmosphère une importante concentration chimique et gazeuse complétée par la présence de lignes à très haute tension. La présence de ces éléments pourrait expliquer certaines observations mais elle n'expliquerait pas tout. Pourquoi, dans la vallée de la Rhur qui comporte ces analogies, il n'y a pas ou peu d'observations de signalées? Pourquoi le phénomène est-il fréquemment observé dans le Massif Central, région épargnée par la pollution industrielle?

Il semble que les relations entre les régions considérées, qui sont parmi celles les plus fréquentées par le phénomène, se trouvent dans le cadre géologique de ces régions, la présence de nombreuses lignes à très haute tension et de couloirs orageux.

¹ Ch. Pomerol-L. Feuguereat, *Guide géologique régional, "Bassin de Paris"*, 1974, Masson, Editeur Paris.



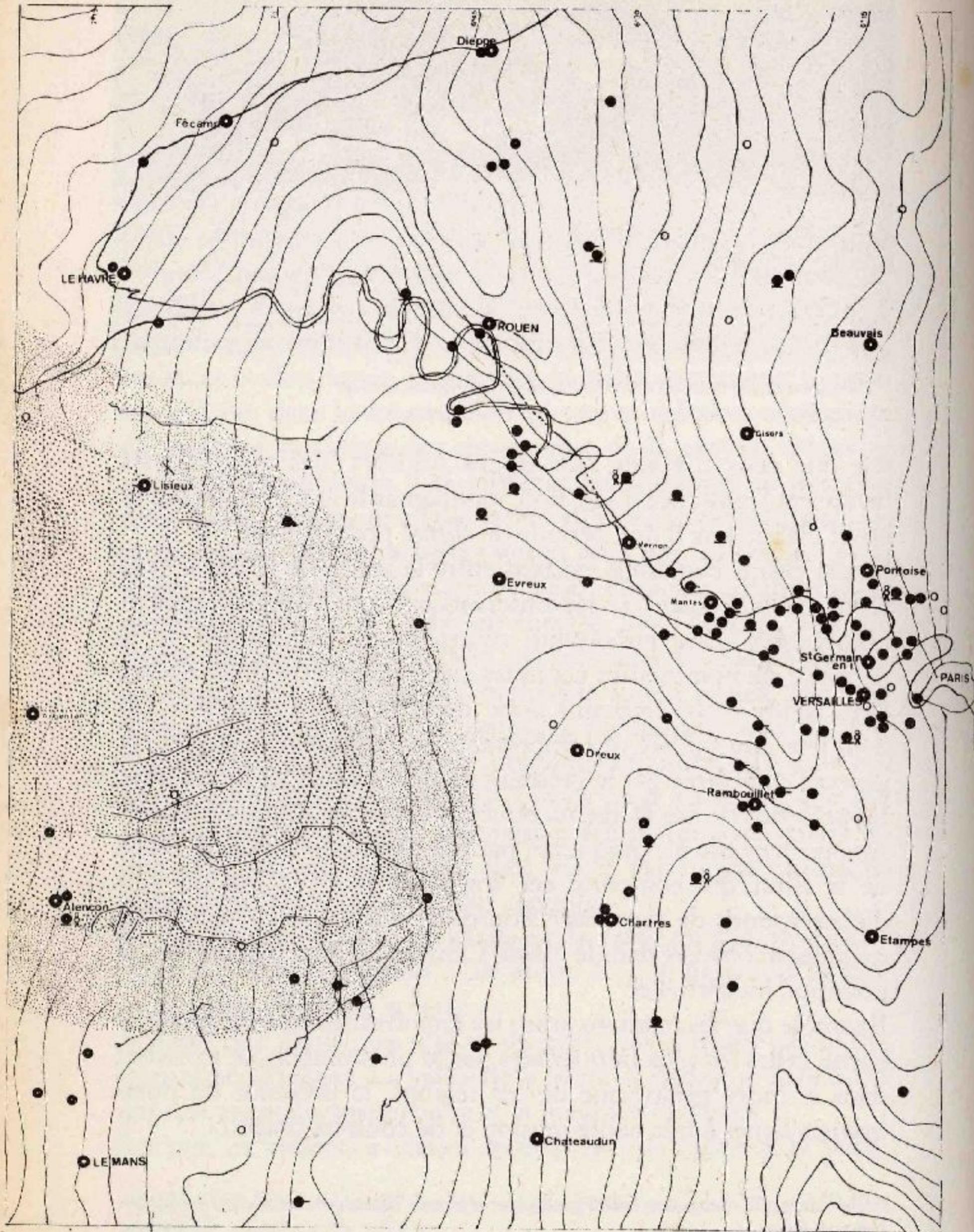
Cas hors catalogue

En 1949, observation dans le Limousin

La fin du mois de juillet approche. Madame T est en vacances chez des amis, Mr. et Madame V, qui habitent le hameau de Puy-Richard. Un petit ruisseau passe à 700 mètres du hameau: "Le saut de la Braâme". Selon une légende, les marques qu'il y a dans les gros rochers bordant le ruisseau seraient les empreintes de pas de fées.

Par une belle journée, Mesdames T et V sont assises à l'ombre d'un chêne, à côté de la maison. Le ciel est entièrement bleu, il n'y a pas un brin d'air, pas un bruit. Monsieur V fait la sieste. Il est environ 14 heures lorsque brusquement, une violente tornade s'élève. A ce moment les témoins observent, venant de l'est, douze objets qui se déplacent assez haut dans le ciel. Les objets sont très rapprochés. Ils se suivent sans bruit, les uns derrière les autres. Madame T estime la dimension des objets à 1 m 35. Ceux-ci s'arrêtent au-dessus des témoins qui se mettent à crier. Aussitôt, du même point, les objets repartent l'un après l'autre vers le sud. Il semble qu'ils ont un balancement sur eux-mêmes. Leur couleur ressemble à celle d'une feuille morte, cela miroite mais reste dans le ton cuivre jaune. La forme des objets est celle d'une soucoupe, mais légèrement ovale. Il n'y a pas de traînée. Repartis très rapidement sans bruit, les objets disparaissent de la vue des témoins dont le champ d'observation est masqué par une

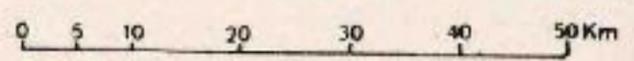
Carte des lieux d'observations de la vallée de la Seine et ses environs (haute Normandie, Vexin, Nord Orléanais)



- vu dans le ciel
- " près du sol
- " au sol
- X avec humanoïde

- autres:
- faille
 - source minérale
- zone sismique** (en kilomètres) : max. VI
- ▒ " " " " " VII
 - ▓ " " " " " VIII

en fond de carte: courbes d'égale déclinaison magnétique



colline qui se trouve à quelques centaines de mètres. Aux cris poussés par les témoins, Monsieur V est sorti de son sommeil. Il apparaît à la fenêtre et n'observe rien.

L'observation a duré en tout 5 minutes environ, dont 30 secondes depuis le moment où les objets se sont arrêtés et celui où ils furent occultés. Après le départ des objets, le vent a cessé. Madame T précise que le vent précédait les objets et était localisé sur leur passage.

Vingt cinq ans après, Madame T est toujours en relation avec madame V. Elle lui écrit que l'on s'intéresse à leur observation. Une réponse inattendue de Madame V arrive: "revenons sur terre..." Quelque temps après l'observation, un habitant du village aurait donné l'explication de celle-ci à Madame V. Une personne avait fait des tas de fougères sèches, très longues et fourniees. Ce sont ces fougères poussées par un tourbillon qui donnèrent, écrit Madame V, un spectacle rapide et féérique laissant un instant pantoises les deux observatrices et abusant de la jeune imagination de Madame T. Madame V termine sa lettre en précisant: "je n'aurai pas dû m'y laisser prendre".

Madame T se souvient très bien de cette observation. Elle a eu l'occasion d'en reparler avec madame V qui ne fit jamais allusion à l'explication de l'habitant du village, bien au contraire.

Les différents éléments recueillis auprès de Madame T laissent supposer qu'elle observa des O.V.I. (Objets Volants Identifiés).

L'humanoïde de la forêt de Rambouillet

Le 25 juin 1976, une soirée d'observation est organisée à Rambouillet. Trente personnes quittent cette ville pour rejoindre "Le Planet", endroit d'où l'on domine la forêt.

Au fur et à mesure que le temps s'écoule, le nombre de participants s'amenuise, certains étant venus en observation comme ils vont au spectacle. De temps en temps, une lumière étrange est

observée près du sol. Cette lumière semble être assez proche. Elle apparaît brusquement, se déplace lentement et disparaît comme elle est apparue. Six personnes, parmi les plus courageuses, décident d'aller voir le phénomène de plus près. Après une marche de deux kilomètres sur un chemin de sable, elles voient soudain la lumière sortir du bois.

La lumière est à quelques centaines de mètres, elle se dirige lentement vers le chemin. Nos intrépides, d'un seul bond, sautent dans le fossé et se mettent à plat ventre pour observer discrètement la lumière qui se dirige vers eux en oscillant. Elle n'est plus qu'à une trentaine de mètres. Elle se rapproche toujours, sans bruit. Une forme d'humanoïde est maintenant visible, la lumière étant le corps de cette forme. L'humanoïde a une énorme tête en forme de boule, sa partie inférieure est à peine visible.

Plus que quelques mètres et l'humanoïde est à leur hauteur. D'un seul bond, les intrépides sortent du fossé et se trouvent face à lui. Une boule lumineuse très pâle sort du corps de l'humanoïde, nos intrépides s'immobilisent avec inquiétude. Subitement, un grand "bonsoir Messieurs" se fait entendre dans l'immensité de la nuit. L'extraterrestre connaît leur langue!... Avant que l'extraterrestre n'eut compris quoi que ce soit, les six intrépides se mettent à rire aux éclats. De quelle planète vient cet humanoïde si poli?... C'est un brave terrien qui est venu là pour enregistrer le cri des animaux de la forêt. La grosse boule est un micro parabolique pour enregistrement à distance.

Observations à énigmes

Par une rencontre fortuite, nous apprenions que M. A, ancien pilote reconverti dans l'élevage, avait eu l'occasion d'observer deux sphères lumineuses qui suivaient son véhicule lorsqu'il rentrait à son domicile. Elles partirent ensuite en direction d'un

bois situé à quelques kilomètres de là. Cette observation avait lieu près du petit village de... D'après M. A, les habitants du village voient fréquemment ces sphères. Lorsqu'il proposa aux habitants d'aller ensemble dans le bois voir le phénomène de plus près, personne ne voulut l'accompagner.

Quelques mois après, un enquêteur se rend au village. M. A n'y habite plus. La superbe villa dans laquelle il était censé vivre est en réalité une vieille grange achetée à un habitant du village. Selon les dires des habitants, M. A aurait été représentant, chasseur de fauves, médecin. La jeunesse du témoin ne nous aurait pas permis de supposer qu'il avait eu le temps d'occuper autant de professions. Nous ne nous étendrons pas sur la personnalité du témoin sur lequel il y aurait de quoi écrire une série de romans d'aventures. Lorsque l'enquêteur entreprit de retrouver des témoignages sur les sphères lumineuses de la forêt..., il ne s'attendait pas à trouver autant d'énigmes.

Après avoir vu divers habitants du village qui n'ont jamais entendu parler ou vu de sphères lumineuses, l'enquêteur rencontre enfin M. R qui confirme une observation de phénomène bizarre fait par M. A.

Laissons parler M. R: "un matin, il m'a appelé pour me montrer sur mon terrain l'endroit où il a vu, par deux fois dans la même nuit, des flammes sortir de terre. Cela se situait à l'automne 1975. Il m'a précisé que cela m'aurait fait peur, mais je ne serais pas sorti car j'ai toujours entendu parler de phénomènes bizarres. C'est pour cette raison qu'il y a une cinquantaine d'années, mon père a acheté cette terre à un prix intéressant."

Emmenant l'enquêteur sur les lieux, il explique: "ici, mon père a trouvé une cassette pleine de louis d'or, il l'a donnée au notaire qui l'a gardée en échange d'une petite dette. C'est en détruisant le tour banal du XIV^e siècle que ce trésor a été trouvé. Il doit bien y en avoir encore d'autres trésors cachés car, ici, il y avait un village qui faisait partie de la seigneurie du château de..."

De nombreuses légendes circulent au sujet du cimetière de l'an-

cienn village et qui se trouve sur le terrain de M. R. C'est à cet endroit que M. A aurait fait son observation. Il obtient sans difficulté l'autorisation de M. R. pour creuser, car, d'après lui, il y a quelque chose de bizarre là-dessous. Alors, il fait creuser son cousin car il ne semble pas fait pour ce genre de travail. Selon M. R, rien n'aurait été trouvé lors des fouilles.

Cette observation fut-elle un prétexte pour creuser dans le terrain plein de richesses de M. R, étrange personnage qui cure l'étable de ses vaches avec, brillant à son bras, un magnifique bracelet d'argent, et un pantalon retenu par une curieuse ceinture avec une boucle ancienne gravée d'inscriptions mystérieuses?

(D'après enquête de M. et M.^{me} J. Soares)

Atterrissage présumé et radioactivité

Par un dimanche après-midi, nous recevons la visite de M. X qui est accompagné de son épouse. Il dit être fréquemment suivi par un O.V.N.I. lorsqu'il circule en automobile.

M. X ne porte pas de montre car celle-ci s'arrête peu de temps après être à son poignet, des personnes de sa famille pouvant en témoigner. Nous suggérons à son épouse qu'elle lui offre une montre, c'est ce qu'elle fera peu de temps après. Quelques mois s'écoulent, la montre se trouve toujours au poignet de M. X. Elle n'a pas cessé de fonctionner.

Deux saisons ont passé, M. X nous rend visite avec un ami. Ils ont observé des traces suspectes en un lieu isolé de la forêt de... En outre, à proximité, il y a un arbre cassé. On dirait que c'est un engin qui l'a brisé en atterrissant. Nous décidons qu'un enquêteur accompagnera les témoins sur les lieux et qu'une mesure de radioactivité sera effectuée, le compteur Geiger étant ensuite ramené par M. X.

Sur les lieux présumés de l'atterrissage, l'enquêteur constate que l'arbre a certainement été cassé par la foudre. Les traces au sol

Référence: 7804100440475

Mantes

25 avril 1975 21h 00 environ

M. Mahoudeau observe une boule lumineuse d'un diamètre apparent de 30' d'arc qui se déplace rapidement dans le ciel.

Le phénomène vient de la direction d'Arnouville et se dirige vers Mousseaux. Il est de couleur jaune tirant sur le vert. Il a une très longue queue verte.

La durée d'observation est inférieure à 5 secondes, étant limitée par le champ d'observation.

Hauteur sur l'horizon: 20°.

Attention. Bien que ces trois témoignages concernent le même phénomène, on constate que les témoins ont interprété différemment celui-ci.

Le 25 avril 1975, vers 21 heures, un phénomène lumineux fut observé par de nombreux témoins répartis sur le territoire français. Les trois derniers témoignages ont trait à cette observation. M. Pierre Kohler, astronome, avec son équipe du laboratoire de Meudon ont pu réunir 120 témoignages permettant de conclure que le phénomène observé était la rentrée dans l'atmosphère d'une grosse météorite dont la masse devait être comprise entre 5 et 10 kg.

Référence: 7804700821074

Chatou

5 octobre 1974 vers 18h 15

M.^{me} D qui est devant la fenêtre de sa cuisine observe comme un soleil rouge deux fois et demi plus gros que la lune. Elle appelle son mari en disant: "il y a un O.V.N.I."

M.^{me} D voit une forme ovale orange au contour légèrement flou. Au milieu de cette forme il y a une bande lumineuse blanche d'où partent par intermittence des rayons qui éclairent la cime

¹ Voir l'article très détaillé: "A propos du phénomène lumineux du 25 avril 1975", par P. Kohler paru dans la revue *Phénomènes Spatiaux*, n° 45 de septembre 1975.

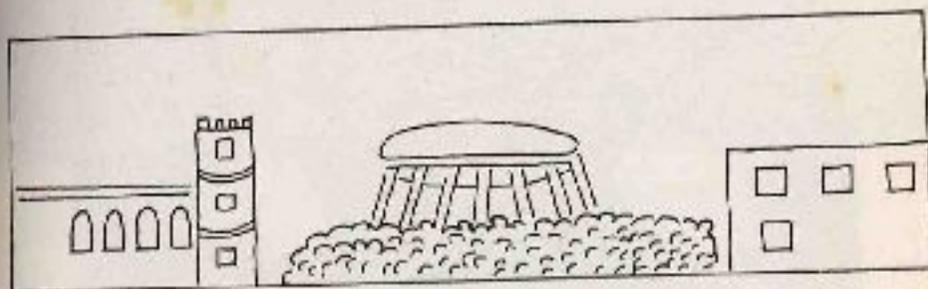
des arbres de la forêt de St-Germain-en-Laye toutes les 2 ou 3 secondes. Le phénomène, qui est resté fixe un long moment, se met à descendre lentement et se trouve bientôt occulté par un immeuble.

M. D qui est venu observer voit, en direction du château de St-Germain-en-Laye (azim.: 95°), un "soleil rouge" à l'horizon. Ce "soleil", à demi-caché par la forêt, disparaît progressivement beaucoup plus rapidement que le soleil se couchant. On le voit diminuer de taille à vue d'œil. Au moment où le "soleil" disparaît complètement on voit au dessus de St-Germain-en-Laye de grands éclairs blancs qui ressemblent à des éclairs, mais de très forte intensité. Ces éclairs illuminent par intermittence toute la ville de St-Germain-en-Laye.

L'observation dura une dizaine de minutes environ.

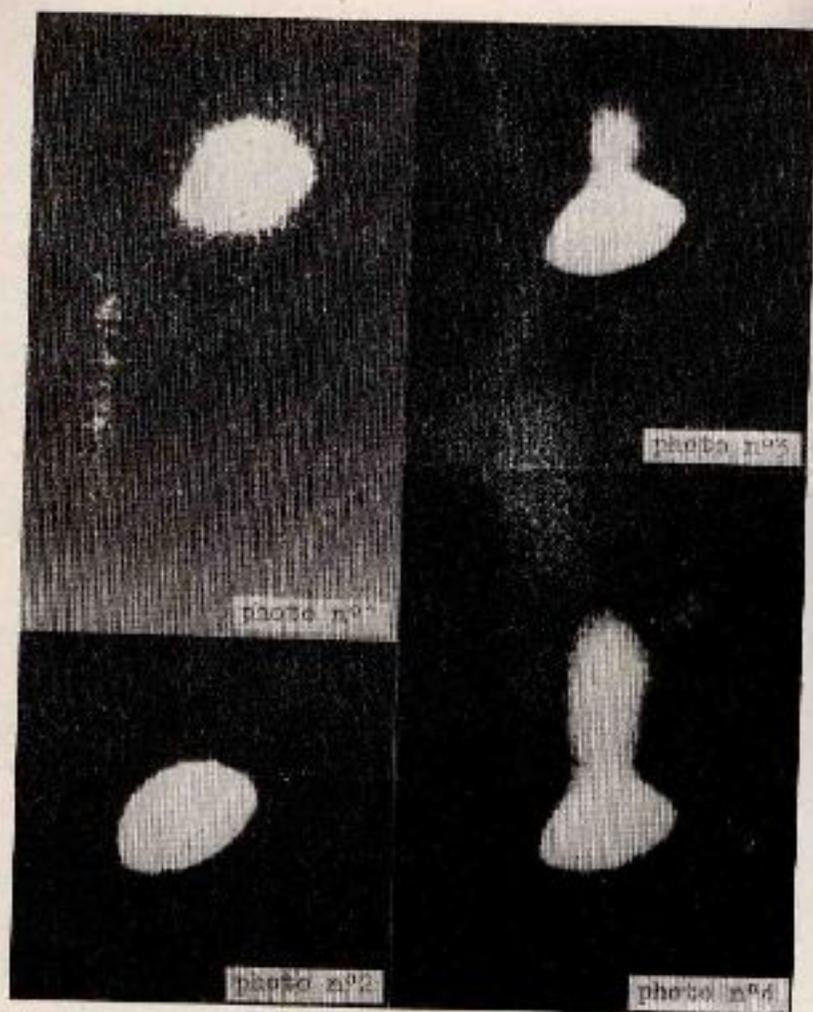
(D'après enquête de M. Jeantheau).

Le 5 octobre 1974, le soleil se couchait à 17h 21 TU.

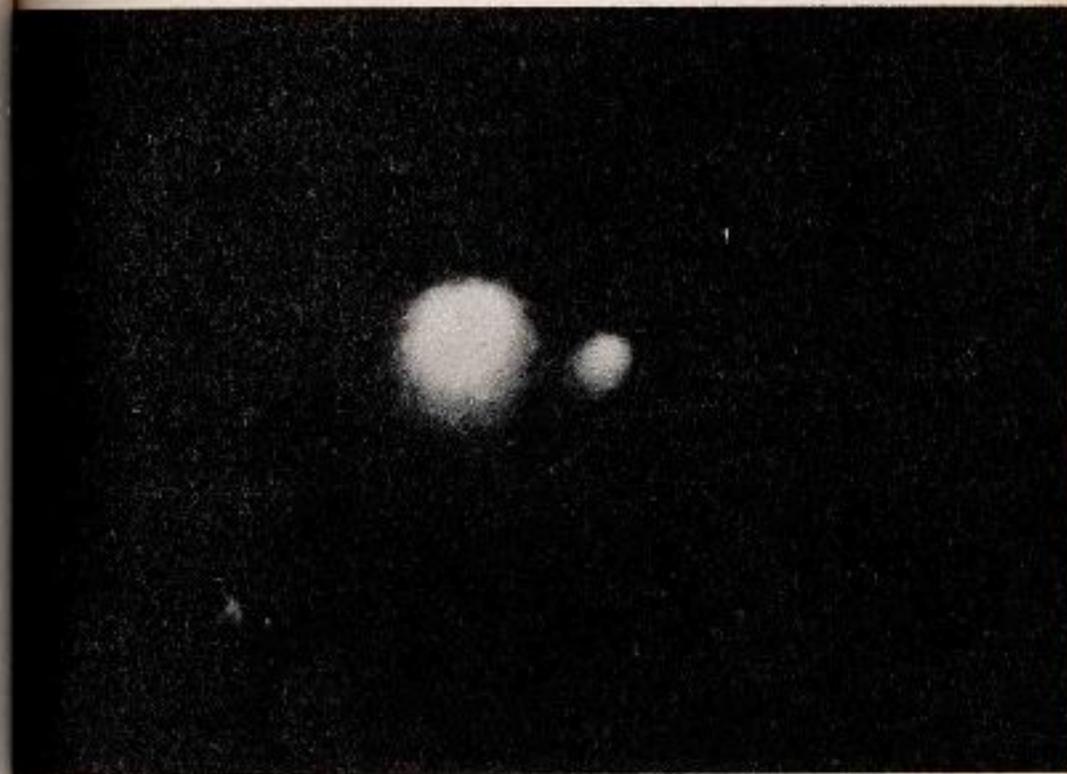


Le "phénomène" vu par M.^{me} D

Dans ce témoignage, tous les éléments concordent pour affirmer que M. et M.^{me} D ont observé un magnifique coucher de soleil au dessus de la forêt de St-Germain-en-Laye.



Ces photos sont extraites de séquences d'un film super 8. Le témoin affirme avoir filmé le phénomène que nous voyons alors que ce qu'il a vu était un point lumineux orange. Sur le film couleur, la lumière principale est jaune très lumineuse, la traînée est jaune, verte et bleue. Un examen du film nous a permis de conclure que les séquences filmées n'étaient pas celles d'un phénomène. Sur la photo n° 1, on peut remarquer une colonne lumineuse ressemblant à une canne et allant rejoindre la tache lumineuse. Cette colonne n'est autre que le pied d'un lampadaire. La caméra qui été utilisée est une caméra à lentille fixe en plastique et réglage automatique.



Hauteurs de l'Havill, observation faite le 22 octobre 1976 à 20 h 31. Ayant tout d'abord l'aspect de deux disques lumineux d'environ 20' d'axe, le phénomène reste immobile pendant environ 15 secondes. Alors, un des disques diminue de diamètre et semble s'insérer au deuxième qui disparaît à son tour. Ce même soir, à 18h17, un autre phénomène était observé de Mantes-la-Ville par M.M.D. et A.S. Ce phénomène n'est autre que des phares d'atterrissage d'avion. Il aura fallu près de deux ans, de nombreuses photos et la chance de faire une observations dans les mêmes conditions pour le définir avec certitude.

Phénomènes identifiés

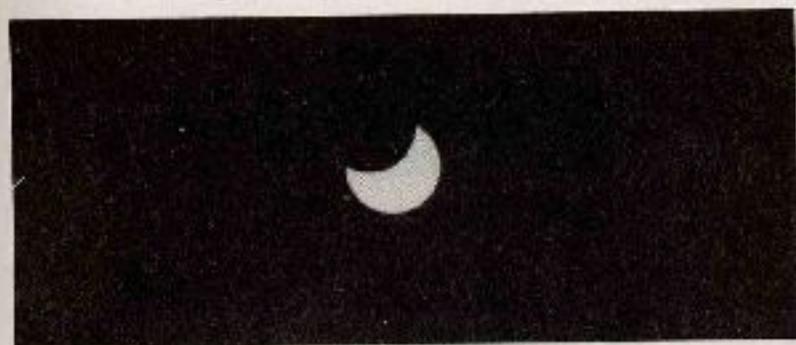
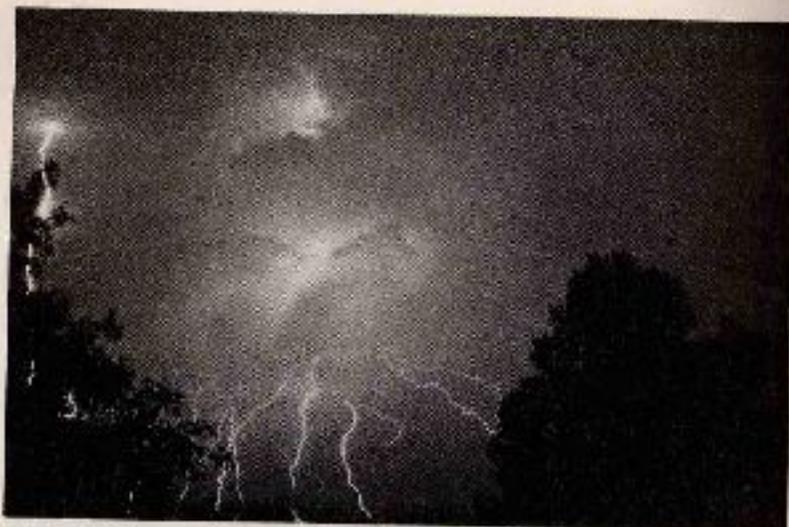


Photo prise lors de l'éclipse partielle de soleil du 11 mai 1975

Photo prise le 18 novembre 1975 lors de l'éclipse totale de lune par l'ombre de la terre





Orage en Bourbonnais. Dans nos régions, le coup de foudre a une intensité moyenne de 25 000 ampères. L'intensité d'un coup de foudre peut dépasser 200 000 ampères.

La ronde des étoiles photographée en pose du ciel



Observations à identifier

Sur la masse des observations, beaucoup de celles-ci trouvent une explication dans les jours qui suivent l'enquête.

Au cours des mois et des années qui défilent inlassablement, après études et informations complémentaires, tout catalogue d'observations aussi volumineux soit-il diminue sans cesse son nombre de cas non identifiés qui ne représenteront bientôt plus qu'un pourcentage infime de la masse des observations. Les quelques cas non identifiés qui vont suivre sont présentés en raison de certaines de leurs caractéristiques particulières.

Référence: 7801700240174

Guerre

7 janvier 1974 entre 20h 15 et 20h 30

Cette apparition de phénomène lumineux qui eut lieu à l'intérieur d'une maison n'aurait pas été imputée à un phénomène O.V.N.I., s'il n'y avait pas eu le même jour et vers la même heure une autre observation de phénomène lumineux, cette dernière étant faite dans le ciel. Ces deux observations étant distantes de 15 km.

M.^{me} M observa de son lit une étrange lumière sur le mur de sa chambre. Cette lumière était de couleur rouge orangé et avait un diamètre de 38 cm environ. L'observation fut brève. Environ trois minutes après, ce seront deux lumières de même grosseur qui apparaîtront sur le parquet de la chambre. Ces deux lumières étaient rose vif, avec des marbrures blanches. Elles étaient ins-

crites dans deux U en lumière blanche d'environ 2 cm de large et qui se touchaient comme deux pétales de rose. L'observation fut assez courte (un peu plus longue qu'un éclair d'orage, dira le témoin).

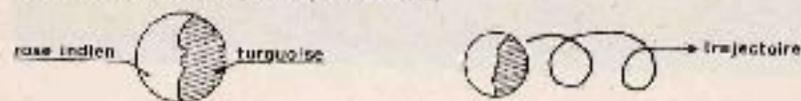
M.^{me} M., intriguée, se leva. Sa fille Marie-Line âgée de huit ans, se trouvant dans la chambre à côté lui dit alors avoir observé un éclair au plafond. Il était orange, avec autour une lumière jaune en forme de U renversé. Cet éclair touchait le plafond et donnait dans le vide, semblant pendre. Marie-Line eut très peur et se cacha sous les couvertures.

Ces trois observations eurent lieu dans l'obscurité. D'après M.^{me} M., si la chambre avait été éclairée, les lumières auraient dû se voir. Aucun faisceau de lumière ne fut observé, ni aucune odeur particulière décelée. Il n'y eut pas de réaction sur les témoins, excepté la peur et l'intrigue. M.^{me} Marais qui porte habituellement des lunettes (presbyte) ne les avait pas lors de l'observation distante de 3,5 m.

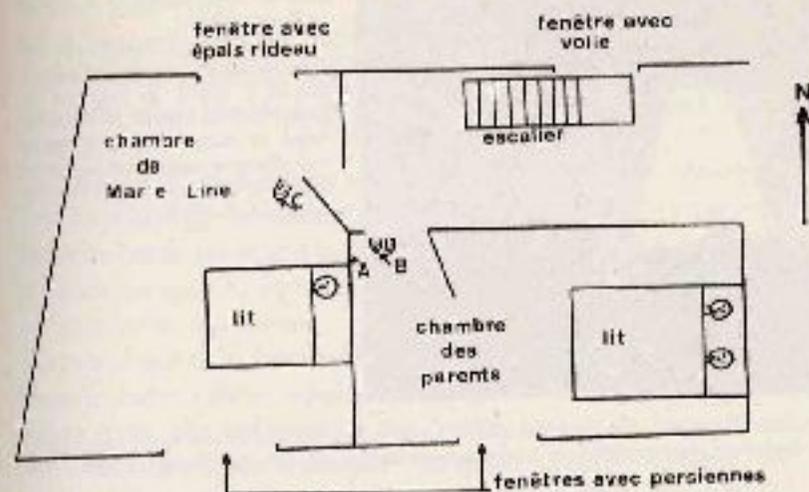
Les lieux: dans la chambre de Marie-Line, une fenêtre donne au nord. Devant celle-ci, à 5 ou 6 m, un grand bâtiment sans fenêtre masque le champ de vision. De nuit, un épais rideau obture la fenêtre. Dans les deux chambres, une fenêtre donne au sud. Ces deux fenêtres dont les persiennes étaient closes le soir de l'observation donnent sur une rue en pente qui mène à la Seine distante de 1 km. Le plafond des chambres est en parquet. Au dessus, il y a un grenier inutilisé. La toiture de la maison est en tuiles. Les chambres sont au 1^{er} étage. On y accède par un escalier en bois. Dans cet escalier, un résistant, Roger Girardin, eut une fin tragique.

En été 1965, Mlle R. Vignoz observe une sphère lumineuse d'un diamètre apparent supérieur à 30' d'arc qui traverse le ciel ISO-EY à basse altitude et passe à la verticale de Porchebontaine.

La pénombre observée (d'après croquis du témoin)



façade de bâtiment sans fenêtre, de même hauteur que la maison

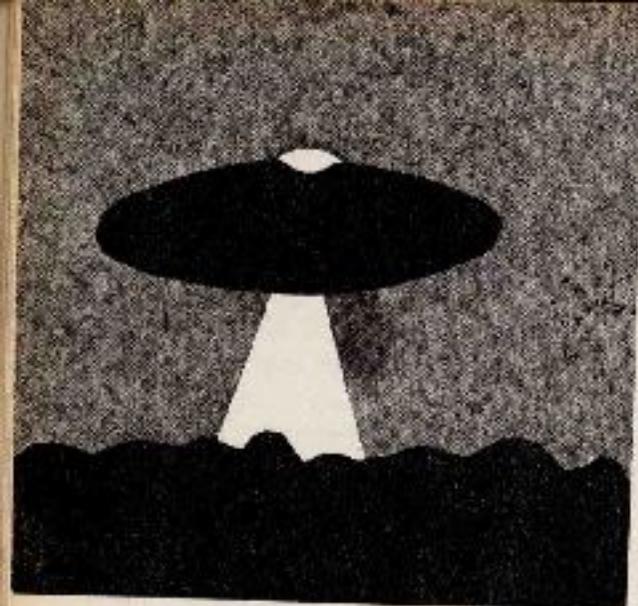


A: rond de lumière sur le mur de la chambre, Ø 38 cm, couleur rouge orangé
B: sur le parquet, deux lumières de même grosseur apparente. Elles étaient rose-vif avec des margures blanches et inscrites dans deux U de lumière blanche
C: Marie-Line observa un éclair au plafond. Il était orange, avec autour une lumière jaune en forme de U

Observation de Mme M. et de sa fille Marie-Line, le 7 janvier 1974

Phénomène observé le 7 mai 1977: des nuages donnent une couleur et une forme cubiques à l'astre lumineux





Phénomène observé par M. L.R. en forêt de Rambouillet le 5 février 1974 vers 18h30.
 Etant à une dizaine de mètres du sol, l'objet se déplace sans bruit à une vitesse de 1 Km/h. Sa longueur est estimée à 5 m. Après 30 secondes l'objet est masqué par les arbres et n'est plus vu malgré le déplacement du témoin vers un site dégagé (d'après enquête de F. Germond).

Cette observation a certaines analogies de forme et de direction avec une masse lumineuse observée et photographiée par un gendarme à Revigny-sur-Orain (Meuse) en juin 1975

LUNDI 12 SEPTEMBRE 1977

Le Parisien

www.leparisien.fr

**CURIEUX ACCIDENT
 DU TRAVAIL...
 UN FOSSEYEUR
 BRULÉ PAR...
 ...UN FEU FOLLET**

SAINT-ETIENNE. - Le fossoyeur de la ville de Chuzelles sur Lyon (Loire), M. Henri Venet, a été victime, samedi, d'un incroyable accident du travail, qui a bien failli lui faire "inaugurer" la tombe qu'il était occupé à creuser...
 Sa pioche ayant heurté un silex, l'étincelle produite enflamma une poche de méthane, ce gaz qui crée les feux follets dans les cimetières.
 Grièvement brûlé aux jambes, aux mains et au visage, M. Venet a été hospitalisé, mais ses jours ne semblent pas en danger.

Similaire à la manifestation de feux surnaturels, les feux follets ont toujours frappé les imaginations. Selon certaines croyances, ces phénomènes se manifestent au-dessus des tombes où se trouvent un trésor ou étaient des êtres maléfiques.
 Partout où se décomposent des matières végétales ou animales (marcages, débris), il y a libération de gaz qui peuvent s'enflammer spontanément au contact de l'air, formant ainsi les flammes dansantes et fugitives que sont les feux follets.
 Le phénomène O.V.N.I. aurait-il son explication par un phénomène naturel aussi simple que celui des feux follets?

Référence: 7801700780977

Maurecourt

5 septembre 1977 23h 15

M.^{me} Bernard, son fils Frédéric âgé de 13 ans et M.lle Targe regardent la télévision. Souclain Frédéric aperçoit, au travers des vitres du salon, une étrange lumière immobile dans le ciel (azim.: 106° H:20").

La lumière, d'un diamètre apparent de 20 d'arc, est blanche et très intense. Elle est entourée d'un halo lumineux. Le temps que les témoins se rendent à la fenêtre, la lumière devient rouge très vif puis orange. Quelques instants après, elle redevient blanche et se transforme à nouveau.

Devenue jaune, la lumière se met à se déplacer en zigzagant et brusquement s'élève rapidement et s'immobilise. Quelques instants après, elle redescend à très grande vitesse en laissant derrière elle une traînée lumineuse orange en forme de triangle. Elle s'immobilise un court instant et disparaît, occultée par le paysage.

L'observation dura entre 3 et 5 mn.

Couleurs de la lumière d'après nuancier "Pantone":

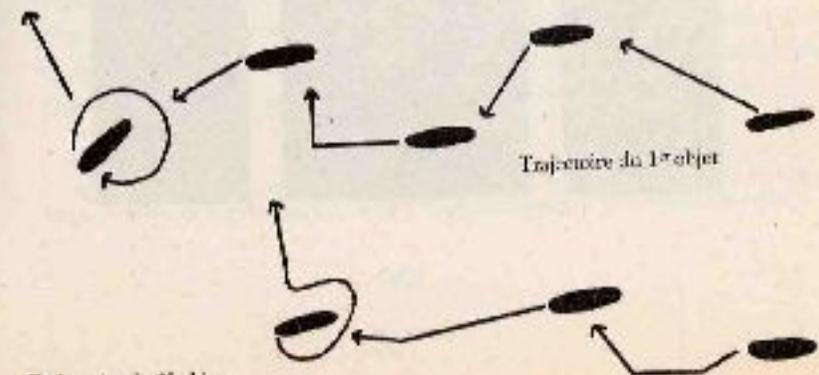
rouge: super warm red;

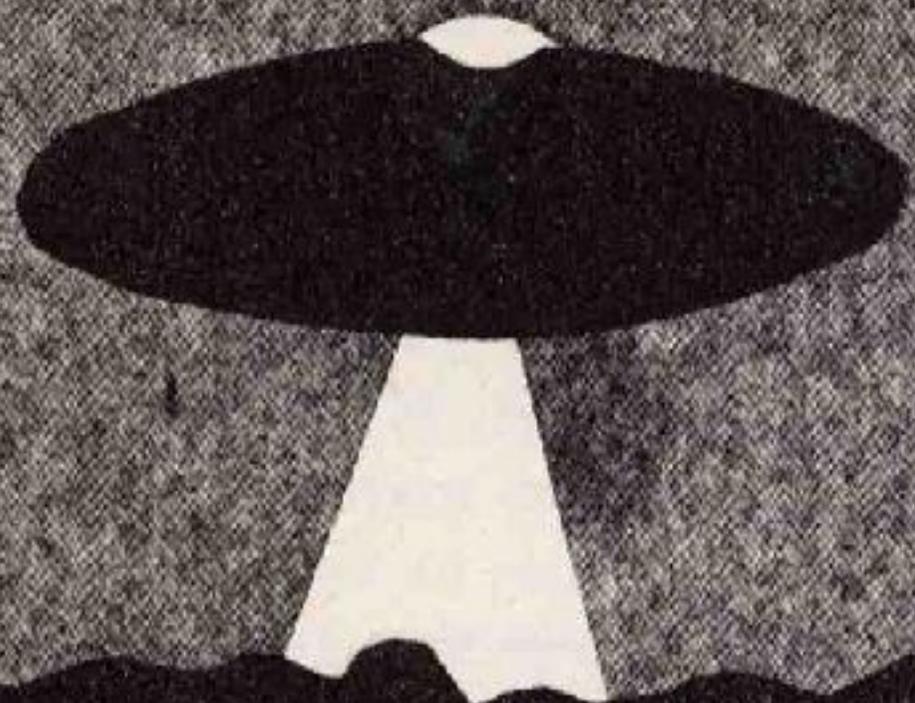
orange: 151.

Couleur en fin d'observation: 106.

A la Celle-St-Cloud, le détecteur magnétique GT78 n° 50 appela ce même soir de 20h 35 à 21h 02. Le détecteur était réglé à 3 000 γ.

Déplacement d'objets observés dans le ciel des Yvelines en janvier 1974. Ces objets de couleur jaune orangé sont entourés d'un halo lumineux se déformant continuellement et ressemblent à une réaction chimique (d'après enquête de F. Germond)





Phénomène observé par M. L.R. en forêt de Rambouillet le 5 février 1974 vers 18h30.

Etant à une dizaine de mètres du sol, l'objet se déplace sans bruit à une vitesse de 1 Km/h. Sa longueur est estimée à 9 m. Après 30 secondes, l'objet est masqué par les arbres et n'est plus revu malgré le déplacement du témoin vers un site dégagé (d'après enquête de F. Germond)

Référence: 7801700860178

Vernouillet

Fin janvier 1978 vers 2h 15

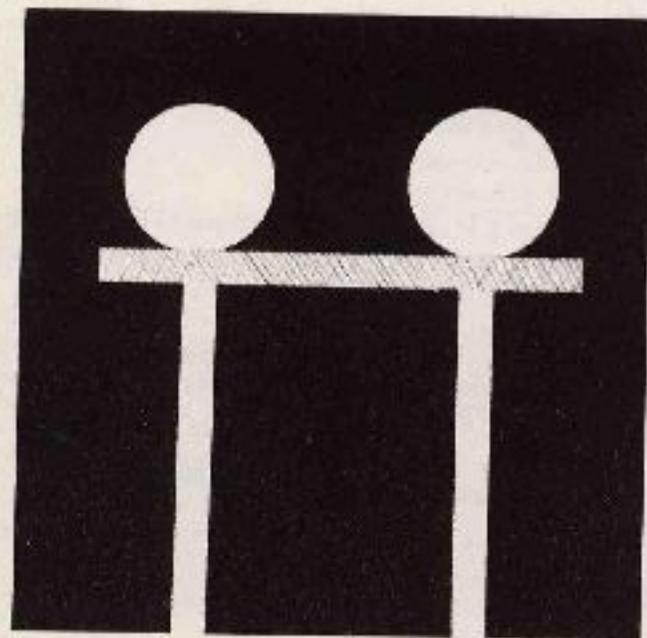
De la fenêtre de sa cuisine, M.^{me} L. observe machinalement le ciel. Elle voit alors une forme indéfinissable qui se déplace à une vitesse vertigineuse et s'immobilise instantanément en prenant l'aspect de deux disques lumineux.

Les deux disques sont éloignés de 2 diamètres l'un de l'autre. Une bande sombre tangente à la base des disques qui ont un diamètre apparent de 20' d'arc. Par leur couleur, ils rappellent des phares d'automobile. De chacun des disques, un ruban de lumière se dirige vers le sol.

Très intriguée, M.^{me} L. réveille son mari qui observe à son tour le phénomène; après 4 à 5 minutes, les témoins cessent d'observer celui-ci qui est toujours là, immobile.

Direction d'observation: azim.: 250°.

Hauteur: H: 15°.



Référence: 780170000775

Au large de l'Espagne

Fin juillet 1975 23h environ

L'observation est faite à bord d'un bateau de pêche dont le port d'attache est l'île d'Yeu.

Le patron est à la barre lorsqu'il constate que son bateau est suivi par un disque lumineux d'aspect métallique. La dimension de l'objet est estimée à 5 mètres, bien que sa distance du bateau ne peut être appréciée. L'objet est surmonté de trois antennes dont l'une porte un feu vert. Il oscille en l'air et s'approche du bateau lorsque celui-ci éteint ses feux.

Le patron, qui était seul à la barre, réveille son équipage qui observera à son tour l'objet. Une forte odeur de soufre se dégage, à tel point que le patron vérifie que sa boîte d'allumettes ne s'est pas enflammée.

Après deux heures d'observation, l'objet devient rouge et s'éloigne à très grande vitesse, plus rapidement qu'aucun avion ne pourrait le faire.

Quelques jours auparavant, un autre bateau de pêche de l'île d'Yeu observait un phénomène analogue dans le même secteur.

Seine-Maritime

Allouville-Bellefosse

(Date 1944 et heure non précisées)

Le témoignage de cette observation vieille de 30 ans a été recueilli auprès de deux personnes ayant assisté à celle-ci et aux faits qui suivirent.

Depuis quelques semaines, chaque soir vers 20 h, les habitants entendent le sinistre bruit des V1 qui s'envolent de la base Allemande toute proche et se dirigent vers l'Angleterre.¹

Par une belle journée, alors que rien ne le laissait prévoir, un mystérieux événement vient semer un vent de panique parmi les troupes ennemies qui sont très nombreuses dans la région. Un

¹ De juin à septembre 1944, en quatre mois, 2400 V1 atteignirent la ville de Loncrès (d'après article de Pierre Lorain sur les V1 "Gazette des années" n° 45 de janvier 1977).

objet inconnu en forme de soucoupe évolue silencieusement dans le ciel, il est observé par plusieurs personnes. L'objet descend à la verticale et se pose à proximité du pont de chemin de fer se trouvant à quelques centaines de mètres d'Allouville. Dès que les Allemands apprennent qu'un objet s'est posé, de nombreux véhicules se dirigent vers le lieu d'atterrissage. Lorsqu'ils arrivent, l'objet est déjà reparti mystérieusement.

L'objet était reparti à la verticale à une vitesse très supérieure aux objets volants de l'époque.

À l'emplacement où l'objet s'était posé, il ne reste qu'une tache circulaire sombre sur le sol, le terrain est comme brûlé à cet endroit. De nombreuses recherches sont effectuées dans la région, les patrouilles s'intensifient, les habitants sont questionnés, mais rien ne filtre sur l'origine du mystérieux objet.

Dans les jours qui suivirent cette observation, de durs bombardements eurent lieu, détruisant la région d'Allouville et faisant de très nombreux morts.

Référence: 7804100850378

Bennecourt

8 mars 1978 6h 45 environ

Comme chaque matin, venant de la direction de Clachalozé, M.^{me} H se rend à son travail en automobile lorsqu'arrivant à 1,5 km de Bennecourt son attention est attirée par une intense lumière dont la source est à 25 m du bord droit de la route. M.^{me} H n'en revient pas de ce qu'elle voit et se demande si elle ne rêve pas.

En direction de la source lumineuse, il y a une forme immense avec des lumières multicolores. Le spectacle est à la fois joli et étrange. Le témoin stoppe son véhicule sur le bas-côté de la route pour mieux observer, il voit distinctement la forme de l'objet. L'objet est très brillant. De couleur gris-bleu métallique, il a la forme d'une soucoupe surmontée d'un dôme. Son diamètre est estimé à 7 m, sa hauteur est d'environ 2 m. Sur le côté visible de la soucoupe, il y a plusieurs (8 à 10 environ) carrés qui émettent chacun une lumière différente qui éclipse.

M.^{me} H est tellement émue qu'elle quitte les lieux après environ 2 mn d'observation, le midi elle revient sur ceux-ci en compagnie de collègues de travail. Sur le terrain défriché, à l'emplacement où l'objet fut observé, les témoins voient une trace circulaire où herbes et tiges sont tassées.

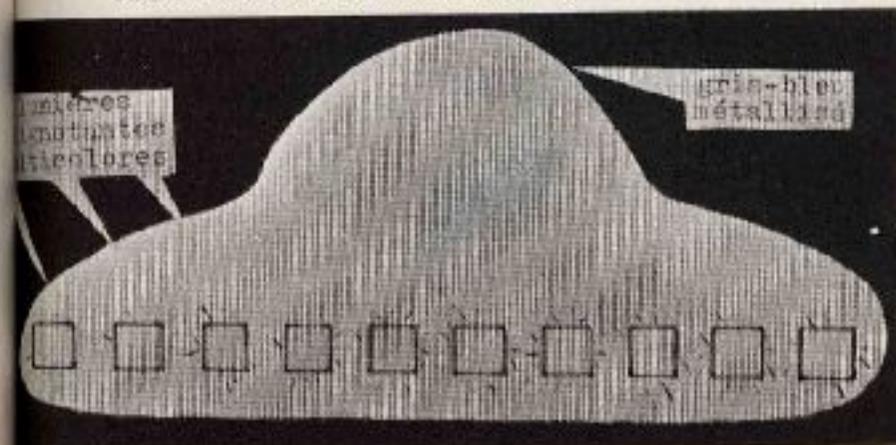
Hormis une trace circulaire, les témoins donnent des détails très différents et incohérents sur ce qu'ils observèrent sur le lieu présumé de l'atterrissage. Le diamètre de la trace au sol varie de 2 à 10 m suivant les témoins.

Le début d'enquête effectué le 11 mars nous amène à nous rendre sur le terrain de l'observation. Ce terrain est entouré de vergers. On constate que les traces sont très nombreuses, aucune de celles-ci ne peut être attribuée à un atterrissage quelconque. L'herbe est très courte et assez clairsemée, les tiges sont peu nombreuses. On constate que le terrain a été hersé et qu'un bulldozer a effectué un travail de "nettoyage" en arrachant arbres et arbustes qui furent trainés et cassés sur le terrain. Ces travaux avaient commencé une quinzaine de jours avant l'observation.

Les mesures effectuées sur le terrain ne décelèrent rien d'anormal. Deux mois après l'observation, aucune anomalie de végétation est constatée en ces lieux.

(Enquête effectuée en collaboration avec E. Tholas).

Bennecourt. observation du 8 mars 1978 (d'après croquis du témoin)



Référence: 7801700840378

Le Pecq

11 mars 1978 vers 20h 00

M^{me} F. P et son fils observent une étrange lueur dans le ciel. Cette lueur se trouve à 2 km environ à une altitude estimée à 50 m. Elle est en direction du Vésinet et son diamètre est estimé à 10 m environ. Si l'appréciation des témoins est exacte, le phénomène qui a un diamètre apparent d'environ 25' d'arc est à la verticale du Vésinet. Une voisine qui a été alertée observe à son tour le phénomène.

Une forme semi-sphérique est observée. La partie ronde est imparfaite, elle semble composée d'une multitude de pans concaves. Le phénomène lumineux est de couleur violet-rouge tirant sur le rose tyrien. Deux faisceaux lumineux partent des côtés de celui-ci et éclairent intensément le ciel, comme le feraient de puissants projecteurs, leur couleur est la même que celle du phénomène. A plusieurs reprises, environ 5 fois, le phénomène disparaît une minute environ pour réapparaître ensuite durant une trentaine de secondes.

A chaque apparition le phénomène s'incline (voir croquis) et laisse échapper une matière curieuse d'apparence mi-solide, mi-gazeuse de couleur jaune-orangé. Cette matière se déforme et se déplace de la même façon que celle contenue dans certaines lampes modernes. Après une chute estimée à une dizaine de mètres, elle prend la forme d'une crêpe et semble s'évaporer.

A chaque disparition ou extinction du phénomène, plus rien n'est observé.

Durant l'observation, des jumelles 12 x 40 sont utilisées, elles confirment ce qui est vu à l'œil nu. Aucun détail supplémentaire n'est observé. Bien que le ciel ne soit pas sombre, rien n'est visible aux jumelles lorsque le phénomène est "éteint".

Après disparition du phénomène, deux nuages clairs d'une forme inhabituelle sont observés dans la direction où il se trouvait. La forme des nuages est comparable à celle d'une tranche de pain de mie. Ils seront observés durant de nombreuses minutes.

Deux intenses faisceaux de lumière partent d'une forme semi-sphérique

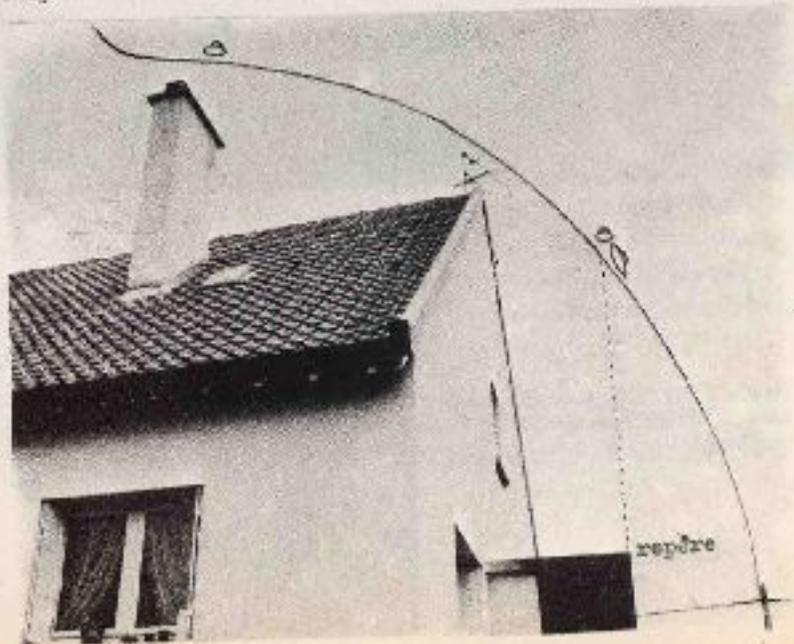


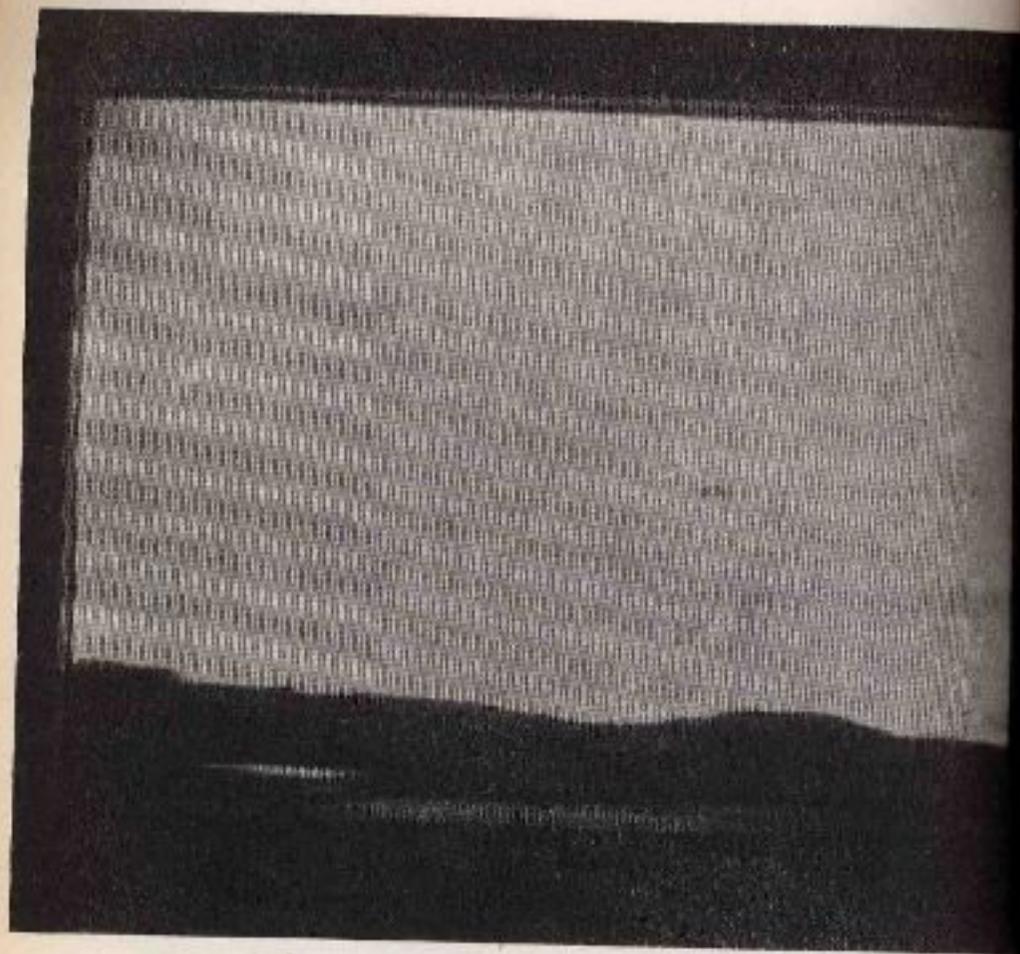
A chaque apparition, le phénomène s'incline et laisse échapper une matière qui semble s'évaporer après une chute d'une dizaine de mètres (Le Pecq, observation du 11 mar. 1978)



Trajectoire d'un objet de forme ovoïde rose avec une lueur verte au-dessus observé par trois astronomes amateurs. Les témoins entendirent un sifflement pendant deux secondes environ. Ce sifflement est comparé à celui qu'émet une marmotte. A l'aide d'un générateur B.F., les témoins estimèrent la fréquence du son entendu entre 4 500 et 7 000 Hz (d'après enquête de D. Lamiable)

Notre le Roi, observation du 2 mai 1975 à OR 26 (photo D. Lamiable)





Un soir d'août 1977, plusieurs personnes observèrent cet objet au-dessus de la vallée de la Seine. M. Gilbert le photographia avec un appareil de format 110. Selon les témoins, l'objet resta immobile plusieurs minutes et disparut subitement (photo P. Gilbert)

Les religions et le phénomène O.V.N.I.

Les religions seraient-elles la plus grande mystification de tous les temps et dont le but ne serait que l'acquisition d'importantes richesses? Le comportement de certaines de celles-ci pourrait le laisser supposer, nous leur trouvons souvent liés des intérêts politiques et économiques alors que leur rôle se dit tout autre. Dans la Bible, il est souvent fait mention d'objets volants.

"Alors on verra le fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire; et il enverra des anges pour rassembler les élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel."

(St-Marc 13: 26-27)

"Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, et une gerbe de feu qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu."

(Ezéchiel Ch. 1 V. 4)

Le Ramayana et le Maha Barhata, textes sacrés hindous vieux de 3 000 ans font également état de telles observations, notamment de globes lumineux. Dans le Saramanga, vieux recueil de manuscrits hindous, on parle de "vimanas", engins pouvant voler à très grande vitesse.

Pour les Jésuites, les extraterrestres existeraient. Dans la "Stampa" du 9 novembre 1977, le théologien jésuite Domenico Gras-

se, professeur à l'université grégorienne de Rome avançait l'hypothèse que des extraterrestres éventuels soient restés fidèles à Dieu et n'ont pas besoin de rédemption. Le Christ étant alors leur chef, non en tant que rédempteur, mais en tant que créateur. Le révérend père Grasso concluait ainsi: "J'aimerais vraiment apprendre que Dieu est glorifié par des myriades de mondes peut-être plus parfaits que le nôtre et que le Christ a des 'Frères' sans avoir dû les racheter à un prix si dur, comme il l'a fait pour nous".

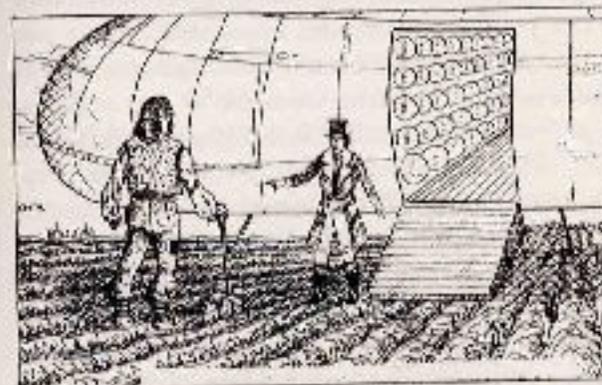
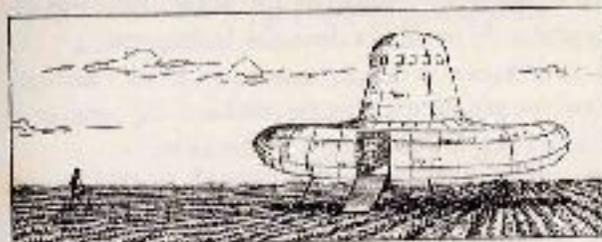
Comme nous l'avons vu par ailleurs, selon les archives odiniques, des extraterrestres auraient débarqué au Groenland il y a 6 000 ans. Dans les archives odiniques chartraines, nous trouvons l'étrange atterrissage qui eut lieu à Gaillardon (Eure et Loir) en 1817.¹

"Le paysan Thomas Martin était dans son champ lorsqu'il aperçut un mystérieux objet descendant du ciel. Un homme habillé comme à l'époque sortit du 'carrosse volant' et déclara être l'archange Raphaël. Il ordonna à Thomas Martin d'aller voir le roi Louis XVIII avec un message qui lui serait confié par le voyageur de l'espace qui ferait une réapparition dans l'antichambre du roi.

Thomas Martin affirma que l'archange Raphaël l'invita dans son 'carrosse volant' et lui fit d'importantes révélations alors qu'ils étaient dans les airs. Selon Thomas, l'intérieur du 'carrosse volant' était éclairé par des bougies de toutes les couleurs enfermées dans des verres.

"L'évêque et le clergé chartrain tentèrent de faire passer Thomas Martin pour fou et le firent interner. Déclaré sain d'esprit par des psychiatres, il fut relâché. Sur ordre de l'extraterrestre, Martin fit des reproches publics à ceux qui le firent interner et, par la suite, empoisonner en 1834 à Chartres."

¹ Balder Guérin "Les survols et les atterrissages d'O.V.N.I. à Gaillardon (Eure et Loir)", H.H.N.K. n° 162 éditions H. Dubosc St Hélier.

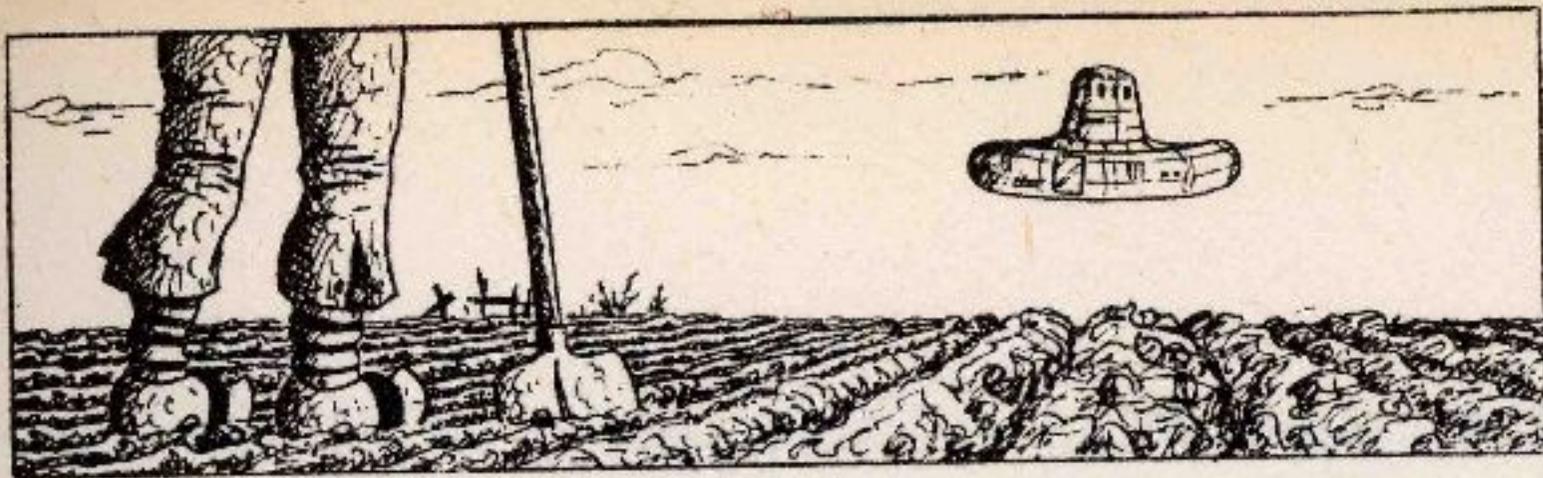


Atterrissage à Gaillardon (E et L.) en 1817 (d'après G. Pléna)

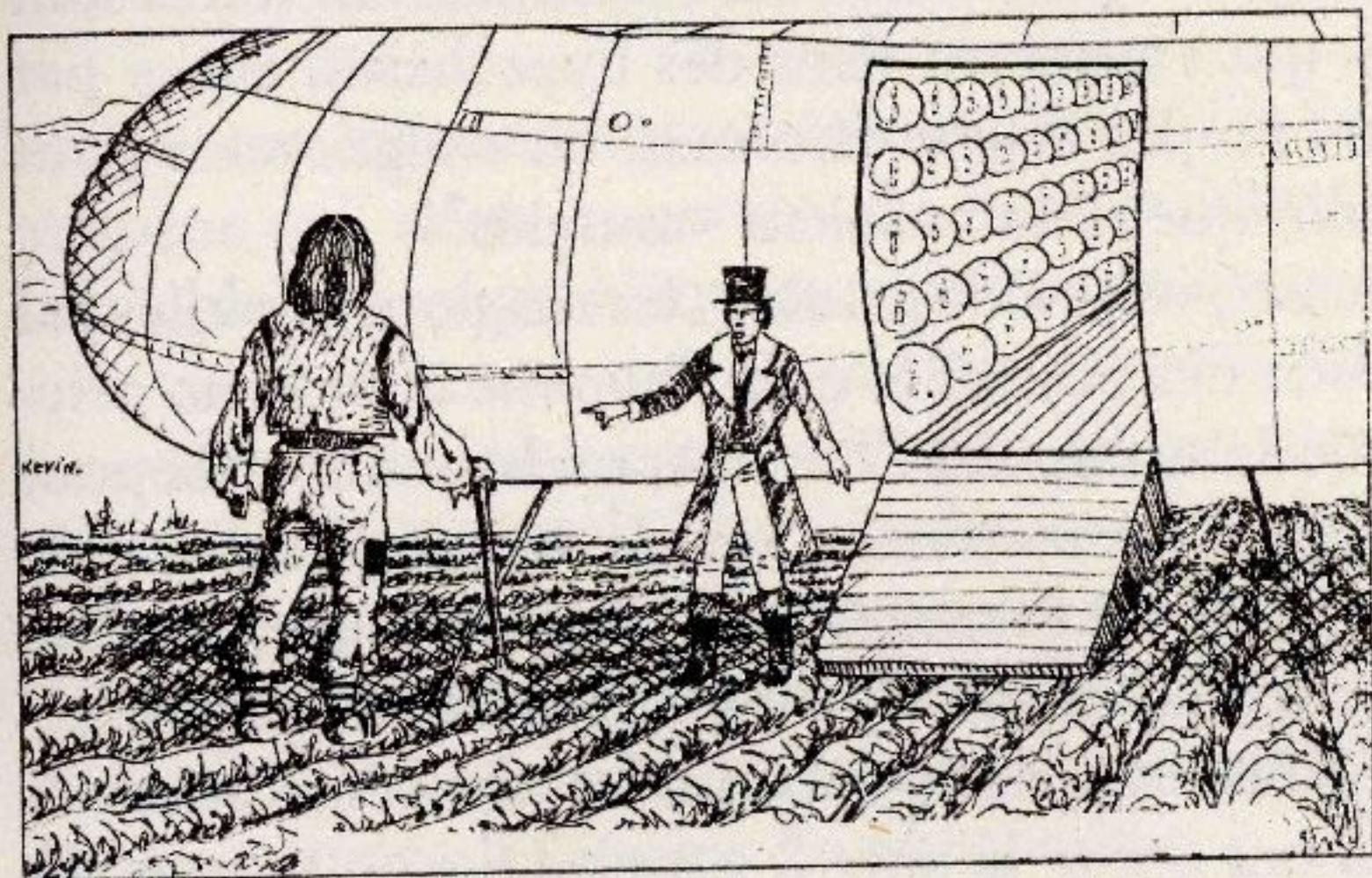
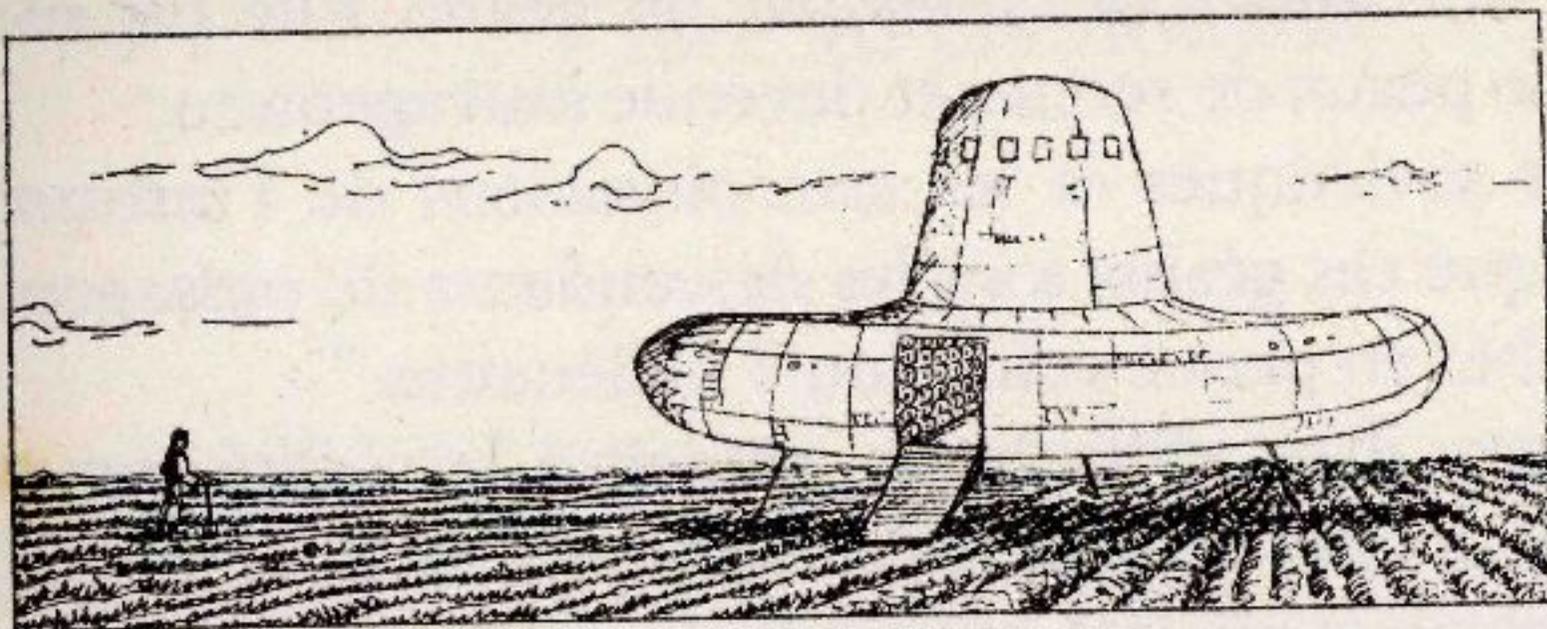
Dans les archives odiniques, il est également fait mention de races de géants. Des informations récentes¹ donnent un certain crédit aux affirmations de ces archives taxées de légendaires.

"En 1976, en Sibérie, des chasseurs jakoutes ont observé des hommes hauts de 3 mètres, habillés de peaux d'animaux et possédant des arcs et des flèches. Courant très vite, ils se cachent dans les hautes montagnes. Ces hommes avaient déjà été photographiés par l'ethnologue A. Savin. D'autres rapports signalent la présence de ces géants. En 1945, un tel géant s'empara des fusils de chasseurs jakoutes, laissant des traces de pas en forme de

¹ Maurice Guignard "Deux ethnologues russes de l'Académie des sciences attestent par leurs découvertes la véracité des archives de la loge odinique de Chartres", H.H.N.K. n° 152 éditeur H. Dubosc St Hélier.



Atterrissage à Gaillardon (E. et L.) en 1817 (dessin G. Pli-sta)



croissants de lune. En 1948, un juge d'instruction constata l'enlèvement d'une fillette de 3 ans par un géant. Elle fut retrouvée vêtue de peaux de rennes et devenue sauvageonne.

Les astronomes soviétiques et les astrophysiciens de l'institut Omsk pensent que ces géants sont les descendants de passagers d'O.V.N.I. tombés en panne voici 3 ou 7 millénaires."

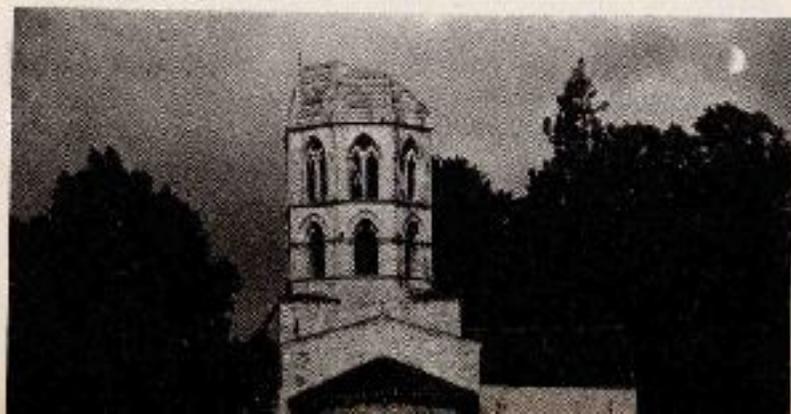
Dans toute chose, il est difficile de connaître la réalité, nous retrouvons toujours des problèmes d'ordre politique, économique, social ou religieux qui influent sur l'information. Rares sont les scientifiques qui s'avancent dans des hypothèses, est-ce par crainte que leurs propos soient déformés, ou craignent-ils pour leur place, à moins que certains soient "muselés"?

Appelées à régresser, voire à disparaître, les religions ont-elles été inventées en raison des nécessités qu'a l'homme d'avoir un refuge ou dans le but de manipuler l'homme, ou bien ont-elles pour origine le passage d'extraterrestres sur la terre? En guise de conclusion sur un rapport éventuel entre religions et phénomène O.V.N.I., nous citerons les paroles du génial Albert Einstein¹.

"Les disques volants existent et ceux qui les possèdent sont des êtres vivants qui ont quitté la terre il y a plus de 20 000 ans. Ils reviennent parfois pour se tenir au courant de ce que font les hommes... C'est le retour aux sources".

¹ L'année 1979 commémore le centième anniversaire de la naissance d'Albert Einstein, prix Nobel de physique en 1921, grand militant en faveur de la paix dont les travaux permirent la fabrication de la bombe atomique.

Les religions auraient-elles pour origine la venue d'extraterrestres sur la terre? (Vierge, église du XII^e siècle)



La science et les gouvernements face au phénomène

Rares sont les scientifiques qui admettent l'existence d'un phénomène qui, selon les paroles du docteur James E. Mc Donald, est le plus grand problème scientifique de notre temps. A moins que ce phénomène qui est parfois supposé être un mode de surveillance extraterrestre devienne d'une agressivité caractérisée, il est peu probable que des moyens importants seront utilisés pour son étude. L'homme qui se considère comme l'être le plus évolué refuserait le contact s'il s'agissait d'extraterrestres. Toutefois, des études dans certains domaines pourraient apporter une réponse à l'origine du phénomène.

Aujourd'hui, les astrophysiciens supposent et même affirment l'existence de civilisations dans d'autres systèmes solaires. Des radiotélescopes sont à l'écoute de l'univers, des messages ont été envoyés dans l'espace. Des expériences sont faites en supposant que d'autres civilisations utilisent les mêmes systèmes de communication que nous-mêmes et ont le même langage, en serait-il réellement ainsi? La grande directivité de l'"antenne" de réception et la nécessité de balayage sur une très grande plage de fréquence comme on le ferait en tournant le bouton des stations d'un récepteur de radiodiffusion, mais sur une plage énormément plus étendue, donne une chance liée au hasard de recueillir un message provenant d'une autre galaxie.

La recherche spatiale a fait un énorme bond en avant depuis le premier vol autour de la terre effectué par le satellite soviétique

Sputnik 1 qui fut lancé le 4 octobre 1957. Cette recherche s'est trouvée ralentie en raison de problèmes économiques et de la crise du pétrole. Nul doute que celle-ci s'intensifiera et permettra tout d'abord de mieux connaître les planètes de notre système solaire. Elle deviendra peut-être, un jour, une nécessité, les ressources de notre planète s'amenuisant, on cherchera à exploiter d'autres planètes. La progression excessive de la population qui consomme de plus en plus, accélérera cette recherche.

En 1977, ayant à leur bord un message adressé aux extraterrestres, deux engins spatiaux américains: Voyager 1 et Voyager 2 étaient lancés dans l'espace pour un long voyage sans retour. Ces deux sondes automatiques passeront près de Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune, pour enfin se perdre dans l'immensité de l'espace. Voyager 1 passera à proximité de Jupiter en mars 1979 et de Saturne en novembre 1980.

Le 30 juin 1908, un souffle fantastique dévastait toute une région à faible densité de population de la forêt sibérienne. 70 ans après, des savants étudient encore les causes de cette mystérieuse explosion qui volatilisa des arbres sur une étendue de plus de 3 000 km². A plus de 600 km de l'explosion, des paysans qui se rendaient à leur travail furent plaqués au sol. Actuellement, il n'a encore été trouvé aucune preuve de victimes humaines de cette explosion dont la lueur fut observée à 800 km de distance. Depuis 17 ans, le géologue soviétique Alexis Zolotov rassemble des échantillons de terre et de bois prélevés dans la région de l'explosion. Sur ces échantillons, il constate une radioactivité anormale. Selon M. Zolotov, l'explosion serait d'origine nucléaire. Une explosion nucléaire ne pouvant avoir une origine humaine en 1908, le savant et son équipe étudient la possibilité qu'un engin extraterrestre propulsé à l'énergie nucléaire en soit la cause. Les astrophysiciens de l'université de Tomsk avancent l'hypothèse que ce serait la tête d'une comète qui aurait explosé en

¹ Vie-Matin du 6 juin 1977.

entrant dans l'atmosphère terrestre. L'importante radioactivité constatée et le fait que l'explosion n'eut lieu qu'à 6 km du sol laissent entier le mystère de la forêt sibérienne.

De nombreuses études et expériences en relation avec le temps sont effectuées

Aux U.S.A. en octobre 1971, des horloges au césium¹ furent placées à bord d'avions commerciaux, les uns partirent vers l'est, les autres vers l'ouest. Les temps furent comparés avec d'autres horloges identiques placées au West Naval Observatoring à Washington. On s'est aperçu que les avions allant vers l'ouest avaient gagné 273 ns.² et ceux allant vers l'est avaient perdu 59 ns. R. Mössbauer, prix Nobel en 1961, mit en évidence que les atomes de fer 57 ne vibrent pas et ne vieillissent pas de la même manière au sol et à 22 m plus haut.

La théorie de la relativité d'Einstein qui empêche d'aller plus vite que la lumière sera certainement un jour dépassée.

Selon une théorie du physicien B. P. Feynman, prix Nobel 1965, les électrons peuvent reculer dans le passé. L'antimatière serait une matière qui remonte le temps.

Les exemples de recherches cités laisseraient supposer que nous penchons pour une origine extraterrestre du phénomène, il n'en est rien. Ces exemples ont pour but un tour d'horizon sommaire sur les recherches plus ou moins importantes qui s'étendent à tous les domaines de la science et bouleverseront peut-être le monde de demain.

La prise de position de certains gouvernements envers le phénomène O.V.N.I. est connue et se résume en trois tendances que

¹ Horloges les plus précises (précision de l'ordre de la picoseconde).
² Ns = nanoseconde = 1 milliardième de sec.

nous désignerons dans le style des déclarations qui ont été faites par certains de ces gouvernements.

1. Il n'existe aucune preuve d'activité hostile dans le phénomène O.V.N.I. Il n'existe aucune preuve de l'existence d'objets avec une activité étrange et hostile.

2. Nous considérons avec une grande marge de certitude l'existence réelle d'éléments de caractéristiques inconnues qui se déplacent dans l'atmosphère terrestre et qui constituent quelque chose en marge de nos connaissances.

3. On ne peut exiger de continuer à étudier les O.V.N.I. car cela n'augmenterait ni notre science ni nos connaissances.¹

Le vent de révolte provoqué par le comportement et le résultat des différentes commissions U.S. qui se succédèrent entre 1947 et 1966 semble avoir été trop tendancieux sur le plan "soucoupique". Toute étude poussée sur les témoignages d'observations abaisse le nombre de cas non identifiés à un taux très inférieur à 5% de la masse des observations. Ce taux est inférieur à 1% pour les cas avec humanoïdes. Les différentes commissions U.S. donnent un taux de 2 à 3% de cas non identifiés par rapport à la masse des observations, ceci dénote une certaine rigueur qui est indispensable dans toute étude.

¹ La prise de position la plus percutante et constructive au cours de ces dernières années est celle prise en 1974 par Monsieur Robert Galley, alors ministre des armées, lors d'un interview sur les antennes de "France-Inter" et que nous résumerons ainsi: il est irréfutable qu'il existe des phénomènes inexplicables ou mal expliqués vis-à-vis desquels il faut adopter une attitude extrêmement ouverte et dont il est prématuré de tirer la moindre conclusion.

La déclaration du ministre, longue de plus de 1 000 mots fut le prétexte à la création, en 1977, d'une commission officielle d'étude du phénomène en France, le Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés (G.E.P.A.N.).

Statistiques de l'USAF entre 1962 et 1967

Année	Total des observations	Non identifiées	Pourcentage de non identifiées
1962	474	15	3,16
1963	399	14	3,5
1964	562	19	3,38
1965	687	16	2,32
1966	1 112	32	2,87
1967	937	19	2,02

Statistiques de la RAF entre 1966 et 1970

Année	Total des observations	Non identifiées	Pourcentage de non identifiées
1966	95	5	5,26
1967	362	46	12,7
1968	280	22	7,85
1969	228	18	7,89
1970	181	15	8,28

De nos jours, verrons-nous une commission gouvernementale rendre publique le résultat détaillé de ses recherches alors que ce résultat ne pourra qu'être violemment contesté par les irréductibles soucoupistes?

En dehors de tout argument politique ou d'un danger éventuel,

¹ Antonio Baragiola "Aspect psychologique des observations d'objets volants non identifiés" thèse faite à l'université de San Luis Argentine.

aucun gouvernement ne peut se permettre le luxe d'une véritable recherche sur le phénomène O.V.N.I. dont seulement un pourcentage infime de la masse des observations reste non identifié et présente un réel intérêt de recherche.

Individuellement, les gouvernements ne peuvent entreprendre que la réalisation de commissions dont le budget sera très limité alors que les nombreuses enquêtes et contre-enquêtes qui sont indispensables et le matériel de mesures nécessaire obligeraient un énorme budget. Sur le cas le plus banal, le coût d'une enquête réalisée par du personnel rémunéré dépasse 3 000 F. Un cas avec "atterrissage" pour lequel tous les moyens seraient mis en œuvre, tant pour l'enquête que pour les mesures, atteindrait un coût dépassant vingt à trente fois la somme ci-dessus.

De l'attitude et de l'organisation de ces commissions dépendra le résultat de celles-ci.

Lors de l'assemblée générale de l'O.N.U. qui eut lieu le 28 novembre 1977, le premier ministre de l'état de Grenade, îlot de l'archipel des Caraïbes, indépendant depuis 1974, allait provoquer l'établissement d'un projet de création au sein de l'O.N.U. d'un département chargé d'entreprendre et coordonner les recherches sur le phénomène O.V.N.I. ainsi que diffuser les renseignements obtenus. Le 1^{er} février 1966, une première initiative fut entreprise auprès des nations unies par le docteur Von Keviczky.

Verrons-nous la création de cet organisme mondial de coordination?

Conclusion

C'est mon opinion et je la partage.

Henri Monnier
Mémoires de Joseph Prudhomme

Si je n'avais pas eu l'occasion de faire une première observation en 1949, je ne me serais certainement jamais intéressé d'aussi près au phénomène que l'on désigne bien souvent à tort sous-coupe volante.

Il est incontestable que des personnes ont observé un phénomène dont l'origine ne semble pas être connue actuellement. Si les personnes ayant fait une observation avaient été informées objectivement sur le phénomène, certaines auraient pu donner au chercheur des détails plus précis sur celle-ci.

Depuis quelques années, grâce aux témoins qui, de plus en plus nombreux, n'hésitent pas à se faire connaître, des études plus précises peuvent être entreprises. Du résultat provisoire de certaines de ces études, il ressort que des constances semblent exister en ce qui concerne les sites fréquentés. En mettant à profit cette constance, en installant des stations photographiques sur les sites particulièrement fréquentés, nous devrions espérer obtenir des éléments nouveaux qui permettraient l'installation de stations de détection et mesure dès que des paramètres permettront une détection efficace.

En attendant ce jour peu probable où de réels moyens seront mis

en œuvre pour l'étude du phénomène, moyens qui ne pourront être financés par les groupements privés, il importe que chacun contribue à cette étude. Le témoin d'observation est celui dont le rôle est le plus important actuellement, tant par la qualité de son observation que par la description objective et précise qu'il en fera aux enquêteurs. Enquêteurs et chercheurs amateurs ont également un rôle à jouer. Ils ont une mobilité, un contact avec les témoins et une certaine liberté d'esprit qu'ont rarement les scientifiques. Les amateurs ne sont-ils pas à l'origine d'importantes découvertes, notamment en astronomie? L'extraordinaire William Herschel¹ en est un exemple. Chef d'orchestre né à Hanovre en 1738, il émigra en Angleterre. Ses modestes ressources ne lui permettaient pas d'acquiescer un télescope. Il résolut d'en construire un qu'il réussit à monter après deux cents échecs successifs de réalisation parfaite du miroir. Avec son télescope, il découvrit la planète Vénus. Il étudia particulièrement la voie lactée et réussit à prouver, après une série de trois mille sondages, que celle-ci était constituée de milliards d'étoiles. William Herschel fut le véritable fondateur de l'astronomie stellaire.

La recherche sur le phénomène O.V.N.I. est l'affaire de tous, témoins d'observations, chercheurs patentés ou non, scientifiques en titres, à condition que chacun adopte une certaine liberté d'esprit et se libère de tout mythe.

Peu de gens s'intéressent au phénomène tel qu'il est réellement alors qu'une multitude de personnes sont à l'affût de toute nouvelle sur les soucoupes volantes ou les extraterrestres. L'homme a besoin d'illusions ou de mystère pour vivre. Les séances d'illusionnisme de nos grands politiciens ne leur suffisent pas.

La soucoupe volante est bien souvent une affaire commerciale exploitant les besoins de l'homme. S'il n'y avait pas de phénomène O.V.N.I. ou si l'origine de celui-ci était connue, d'autres sujets le remplaceraient, nous pouvons faire confiance à ceux

¹ Guide des trottoirs, Sélection du Reader's Digest.



Notre planète se trouve transformée en une inculture possible, les extraterrestres et les O.V.N.I. n'y sont pour rien

dont tous les sujets sont bons pour faire déborder leur escarcelle. Puisqu'il est permis de rêver, laissons rêver tous les persécutés de la soucoupe, laissons rêver tous les mythomanes et fervents de l'irrationnel. Laissons-les rêver à une douce vénusienne dont le teint vert, les lèvres imperceptibles et les yeux en amande donnent à son visage triangulaire une expression très érotique. Pardonnez-moi douce vénusienne, vous qui hantez nos nuits et dont l'image reste imprégnée dans nos mémoires. Laissons-les rêver à un prochain débarquement d'extraterrestres. Si ces rêveurs ouvraient un instant les yeux, ils constateraient que l'irrationnel est à chaque instant avec nous et que la réalité dépasse bien souvent la fiction.

Notre humanité dite intelligente, qui en réalité est bien trop orgueilleuse et n'est qu'une sous-développée mentale, est dénaturée par tous les profiteurs sans scrupules dont les politiciens et la presse font le jeu. Notre environnement est détruit. Notre planète se trouve transformée en une immense poubelle où se meuvent des humanoïdes terriens trop conditionnés pour réagir vigoureusement contre tous ces pillards de planète qui, tel Attila, saccagent tout sur leur passage.

Chaque jour, dans les pays pauvres, des enfants meurent de faim; pendant ce temps, dans les pays dits développés, des hommes meurent parce qu'ils sont trop alimentés. Chaque année des milliers de tonnes de produits alimentaires sont détruits. L'armement des grandes puissances est de plus en plus sophistiqué, il est en mesure de détruire notre planète en l'espace d'un instant alors qu'il a fallu des milliers d'années pour parvenir au stade de l'évolution où l'homme est arrivé. Cela ne représente qu'une partie infime du comportement stupide des humanoïdes terriens, n'est-ce pas déjà dépasser la fiction?

Pourquoi les fervents de la soucoupe ne sortiraient-ils pas un jour de leur rêve en s'imaginant descendre de leur engin interplanétaire pour coloniser la terre et la transformer en paradis? Venant d'une planète où les hommes sont tous égaux et ont su évoluer intelligemment, ils entreprendront une tâche qui pour eux sera très facile. En quelques séances parapsychiques de recyclage obligatoire, nos politiciens et violeurs de planète seront conditionnés. A leur tour, ils seront des jouets, comme ils l'ont fait de tous les hommes par la société qu'ils avaient modelée dans leur intérêt. Notre planète deviendrait rapidement un paradis où les hommes seraient égaux. Le progrès continuerait, non dans un but d'expansion économique, mais dans celui d'élever l'homme et de le rendre chaque jour plus heureux sur notre merveilleuse planète.

Rien ne permet de dire que les soucoupes volantes et les extraterrestres n'existent pas. Le comportement qui leur est générale-

ment allégué par les témoins laisse supposer que ceux-ci aiment la discrétion et ne sont pas agressifs. Est-ce eux qui, un jour, viendront mettre un peu d'ordre sur notre planète? Etudient-ils actuellement la méthode à adopter? Leur comportement lors d'observations doit nous donner confiance en eux, nous n'avons pas à préparer nos pétoires. Pourquoi accueillerions-nous les extraterrestres à coups de fusil alors que depuis bien longtemps nous cherchons par divers moyens à entrer en contact avec ceux-ci s'ils existent?

Comme dans la Bible, viendront-ils dans leurs chars de feu? Alors, ils apprendront peut-être aux terriens à vivre comme aucune religion n'a pu leur inculquer, bien que bonne conseillère. Si ce sont des voyageurs extratemporels qui nous rendent visite, il faudra certainement attendre l'époque où de tels voyages seront envisageables pour connaître l'origine du phénomène. Il est peu probable que ces voyageurs du temps entrent en contact avec nous et nous prédisent l'avenir, ils laisseront cette tâche aux voyantes. Le comportement des humanoïdes observés aurait-il ainsi son explication?

Les soucoupes volantes ont fait couler beaucoup d'encre. S'il leur arrivait de permettre directement ou indirectement l'amélioration de notre humanité, ne serait-ce pas leur plus beau fleuron? Tous les espoirs sont permis et, comme l'espoir fait vivre, nous conclurons ici en attendant d'en savoir plus sur un phénomène qui semble bien souvent être très près de nous et dont chacun doit favoriser la connaissance de son origine. Irons-nous ainsi vers la fin d'un mystère?...

Les soirées d'observation

Nous ne connaissons à priori des choses que ce que nous y mettons nous-mêmes.

Emmanuel Kant
Critique de la raison pure

Chaque année, des groupements organisent des veillées nationales d'observation. Le 22 mars 1974, dans la dernière émission consacrée aux O.V.N.I. et diffusée sur FRANCE-INTER¹ les auditeurs étaient invités à participer à la veillée organisée le lendemain soir par le groupement LUMIERES DANS LA NUIT avec la collaboration effective de FRANCE-INTER. Cette soirée ne donna absolument aucun résultat. Aucun témoignage valable, aucune photo ne parvinrent à la rédaction de FRANCE-INTER. Il n'était pas possible d'espérer des résultats lors de cette soirée car deux éléments essentiels sont à considérer:

- quelque soit le genre d'activité, le taux de participation est généralement peu élevé. Le taux de participation lors de la campagne nationale d'observation organisée par L.D.L.N. en 1973 s'éleva à 0,7%¹ des abonnés à la revue. Cette campagne s'adressait uniquement à des personnes s'intéressant de

¹ La nouvelle revue de sautooper volantes, par J. C. Bouret, éditions France Empire.

près au phénomène, puisqu'abonnées à la revue du groupement et parfois enquêteurs de celui-ci.

— le phénomène O.V.N.I. est un phénomène aléatoire. Il n'apparaît pas sur demande.

Les soirées d'observation ne peuvent être efficaces si elles sont organisées à grande échelle sur une seule journée. De petits groupes qui s'organisent pour effectuer des soirées doivent permettre à ceux-ci de faire une observation. Pour cela, il est nécessaire qu'ils consacrent une à deux heures chaque soir pour ces observations et ne se découragent pas s'ils sont de nombreux jours sans rien observer. Suite à une observation connue, il nous est arrivé de passer deux heures en veillée, chaque soir d'un mois de février particulièrement froid. Notre persévérance fut récompensée puisque nous avons pu observer le phénomène après plus de vingt soirées de veille. Aller en veillée ne s'improvise pas. Celui qui part en veillée est comme le chasseur; il doit avoir préparé son matériel, connaître les lieux ainsi que les habitudes du gibier. Pour l'éventuel chasseur de phénomène O.V.N.I., nous allons donner quelques conseils qui lui permettront d'organiser une veillée dans de bonnes conditions et qui, nous l'espérons, se terminera par une observation.

¹ Le taux a été défini d'après le nombre de personnes qui ont informé de leur participation effective à cette soirée, comme cela avait été demandé. Il doit donc être supérieur, sans toutefois dépasser 2 à 3 %.

Comment organiser une soirée d'observation

Observations en équipe

Il est préférable d'observer par groupes de deux à trois personnes au maximum. Si un nombre supérieur de personnes doivent participer à une soirée, elles se diviseront en petits groupes qui s'installeront en des lieux éloignés de trois à quatre kilomètres l'un de l'autre. Une telle disposition permettra une éventuelle triangulation en cas d'observation.

Choix du lieu d'observation

D'un champ d'observation important, le lieu choisi sera assez isolé, éloigné de routes à grande circulation et d'agglomérations importantes. Il peut d'abord être sélectionné sur carte (certaines cartes indiquent les points de vue privilégiés). Si des lieux où il y a eu observation sont connus, le choix se portera sur ceux-ci. La présence de bosquets, château d'eau ou ligne à haute tension peut être intéressante. Le lieu étant défini, il est nécessaire de le visiter de jour afin de vérifier s'il est adapté à une veille et de choisir l'emplacement convenant le mieux à celle-ci.

Equipement d'observation

Lors d'une soirée d'observation, il est indispensable d'être équipé

d'au moins un appareil photographique,¹ d'une boussole, d'un réglelet ou d'un mètre à ruban, d'une lampe de poche et de quoi écrire. Il est souhaitable de disposer d'un magnétophone léger qui sera porté en bandoulière tout le temps de la veille, il sera muni d'une cassette longue durée (2 × 45 mn). Des jumelles seront les bienvenues, elles sont de préférence à grand champ et d'un grossissement maximum de 12 X.

Sur le terrain, le matériel sera partagé en fonction de la compétence de chacun.

Choix de l'appareil photographique

Tout appareil photographique peut convenir, toutefois il est souhaitable d'utiliser un appareil ayant une optique de qualité dont la focale est au moins égale à 50 mm. Sur les appareils le permettant, une moyenne focale pourra être montée, 135 mm sera un maximum pour un appareil 24 × 36.

Les appareils le mieux adaptés à l'emploi qui leur est réservé sont les appareils reflex 6 × 6 dont la visée est rendue très facile par l'emploi du viseur à cadre, dit "sportif" dont ils sont généralement équipés.

Choix du film

Le film à adopter sera un film noir et blanc dont la latitude de pose est assez grande par rapport à un film couleur. Ce film sera à grain fin et de sensibilité comprise entre 125 et 200 ASA.

¹ Un photographe expérimenté complètera son équipement photographique par un réseau spectrophotométrique qui sera mis devant l'objectif de l'appareil (se renseigner auprès des groupements de recherche).

Les films conseillés sont: Ilford FP4 (125 ASA); 3M 200 (200 ASA); Kodak VPX (125 ASA).

Dans le cas d'utilisation de plusieurs appareils, un de ceux-ci pourra être chargé avec un film couleur. Utiliser dans ce cas le film Ektachrome 200 (200 ASA) ou les films Kodachrome 64 (64 ASA) ou Revue CU 21 (100 ASA) qui sont toutefois de sensibilité un peu faible.

Le second appareil pourra être éventuellement chargé avec un film infrarouge. La photographie infrarouge permet d'obtenir des images très détaillées. Le film infrarouge étant non seulement sensible à la lumière, mais aussi à la chaleur, il est indispensable d'éloigner l'appareil de toute source de chaleur et de le préserver du soleil. Avec un film infrarouge, il est nécessaire de mettre un filtre sur l'objectif. Le film utilisé sera le Kodak I.R. hrc sté (80 ASA avec filtre W25) ou le film couleur Ektachrome infrarouge Aero 2236 (100 ASA avec filtre W12). La durée de conservation des films infrarouges n'est que de quelques semaines.

Préréglages de l'appareil photographique

De jour comme de nuit, l'appareil sera préréglé sur $D = \infty$ et vitesse = 1/60.

Préréglage du diaphragme: il sera préréglé en fonction du film choisi. De jour, si l'appareil n'est pas automatique, le diaphragme sera réglé sur $F = 16$ pour un film de 125 ASA. De nuit, on prendra pour base $F:4$ pour un film de 125 ASA.¹

Dans le cas d'utilisation d'une caméra, de nuit on aura les réglages suivants: $D = \infty$ cadence: 18im/sec., ouverture maximum. Les appareils simplifiés seront réglés sur le symbole: soleil voilé.

¹ Ces valeurs sont données comme base. Un opérateur expérimenté pourra modifier rapidement la valeur du diaphragme affiché si la luminosité de phénomène le nécessite. A l'inverse de la couleur, en noir et blanc il est préférable d'avoir un cliché surexposé.

Soirées d'observation type "coin du feu"

Parfois, il est possible d'observer sans avoir à sortir de chez soi, ce qui peut être intéressant pour les personnes ayant des difficultés à se déplacer. Cette possibilité n'est pas à négliger. Un sondage que nous avons effectué par la voie de la revue L.D.L.N. nous permet d'encourager ce type de soirée d'observation. 49% des réponses indiquaient qu'elles pouvaient observer une zone importante sans avoir à sortir de chez soi, 17% disposent d'un site particulièrement privilégié. Ce type de veillée n'est envisageable que dans le cas d'habitation assez isolée et dont le champ d'observation est important.

Amélioration de la vision

La vision nocturne peut être améliorée par un apport de vitamine A à l'organisme. Provitamines ou vitamines A se trouvent en abondance dans les carottes et les myrtilles. La propriété de la confiture de myrtilles est connue depuis très longtemps par les pilotes de la RAF.

Outre ces produits naturels qui permettent de joindre l'utile à l'agréable, il existe un médicament qui permet une amélioration notable de la vision nocturne et peut réduire la fatigue visuelle. Ce médicament a été récemment mis au point et commercialisé.

Observations rapprochées

Bien que ce type d'observation soit rare et ne comporte pas de graves dangers si l'on en juge par la majorité des témoignages connus, il est recommandé une certaine prudence. Le témoin se protégera en se mettant derrière un élément naturel (arbre, mur). La protection essentielle se situe au niveau des yeux. Pour cela,

l'équipement pour une soirée d'observation sera utilement complété par une paire de lunettes de sport (à coquille enveloppante) ou éventuellement de soleil (sensitive ou polaroid). Celles-ci devront être très claires et de teinte neutre.

Des éléments à considérer

Comme on le sait, il existe des relations entre des observations de phénomène et des perturbations radio-TV. Si une anomalie de réception est constatée à l'écoute d'un récepteur de radio ou télévision, il est vivement conseillé de vérifier si aucun phénomène n'est visible dans le ciel.

La télévision annonce parfois des perturbations de transmission, bien que celles-ci soient liées à des perturbations atmosphériques, il est souhaitable d'intensifier les soirées de veille à ces périodes.

Réseau de communication

Un réseau de communication téléphonique peut être d'une grande utilité si l'information passe rapidement. Une observation faite par plusieurs postes permet de mieux suivre l'évolution du phénomène et de connaître la position exacte de celui-ci et, entre autres, ses dimensions et sa vitesse de déplacement. Une observation faite par plusieurs postes est la plus intéressante qu'il soit, elle n'est envisageable que par un réseau de communication associé à des soirées d'observation du type "coin du feu".

L'efficacité d'un réseau de communication est liée à celle des participants. Il est nécessaire de procéder à une sélection, tant sur le plan humain que par la position du poste d'observation. Les personnes doivent être liées par un règlement car cela nécessite l'acceptation d'être appelé quelque soit l'heure du jour ou de la nuit, ainsi que la mise en garde contre les appels abusifs qui

nourraient à la vie privée de ces personnes et rendraient le réseau inexploitable. L'organisation du réseau sera adaptée aux conditions régionales, elle doit permettre un appel rapide des postes. Outre le téléphone, il est indispensable que les postes disposent au minimum d'un appareil photographique qu'ils doivent être en mesure d'utiliser instantanément, celui-ci doit donc être en permanence à portée de main, sans étui, préréglé et... avec de la pellicule dedans.

Le réseau de communication doit rester dans un cadre régional afin de permettre des contacts fréquents entre les postes, assurant ainsi une indispensable stimulation.

Transmissions radio

L'utilisation d'émetteurs-récepteurs par des observateurs en poste dans la nature est à éviter, la discrétion est de rigueur pour ces observateurs. En outre, l'utilisation de ceux-ci constituera une gêne pour les observateurs et apportera un intérêt illusoire.

Astronomie et observation

Afin de repérer très facilement la position des étoiles et planètes sur la voûte céleste, il est souhaitable de disposer d'une carte mobile du ciel¹ et d'éphémérides.²

¹ Par exemple, celle éditée par P. Bourge, Observatoire de Saint-Aubin de Courtervie, 61400 Mortagne.

² Dans chaque numéro des revues *Ciel et Espace* et *Sciences et avenir* se trouvent des éphémérides donnant la position des planètes et indiquant les principaux phénomènes astronomiques.

Les instruments d'optique au service de l'observation

Ceux qu'il est agréable de posséder deviendront de réels instruments de travail lors de séances d'observations.

Quel instrument convient le mieux à l'observation?

Télescopes et lunettes astronomiques sont inaptes à cette utilisation, ceci en raison de leur champ très réduit et de la nécessité d'un support stable. Il ne reste que deux instruments susceptibles d'être utilisés, ce sont longue-vue et jumelles.

À priori, on pourrait penser que les longues-vues grossissant plus que les jumelles, permettent de mieux voir; il n'en est rien. La longue-vue analyse une partie infime du paysage et l'on ne regarde que d'un œil, elle donne une image peu lumineuse. Avec les jumelles, grâce à l'observation binoculaire, l'observation est plus aisée, nous avons une vision panoramique très lumineuse. L'avantage ira donc aux jumelles.

Comment choisir des jumelles d'après leurs caractéristiques?

Pour choisir avec discernement, il faut connaître ce qu'expriment les principaux termes et nombres indiqués dans les caractéristiques de l'instrument. Les caractéristiques principales sont

données par un nombre suivi du signe X et d'un autre nombre, (exemple 7×35). Le signe X indique le facteur de grossissement. Ainsi, des jumelles de 7×35 ont un grossissement de 7 fois, c'est-à-dire qu'elles rapprochent un objet à $1/7^e$ de sa distance réelle. Un objet vu à 700 m sera vu comme s'il était à 100 m. Que signifie le deuxième nombre? Il exprime en millimètres le diamètre de l'objectif (exemple $35 = 35$ mm).

Champ visuel. Le champ visuel est donné généralement sous forme d'un certain nombre de mètres vus à 1000 m, parfois le champ est donné en degrés. A 1000 m, 1^e correspond à un champ de 17,5 m. Des jumelles ayant un champ de 5^e embrasseront donc un champ de 87,5 m à 1000 m. Plus le champ est grand, plus facile sera le pointage des jumelles sur l'objet à observer et plus facile sera la poursuite si cet objet est en mouvement rapide.

Pupille de sortie. Elle représente la grosseur du rayon lumineux qui atteint l'œil après formation derrière l'oculaire. Son diamètre est d'autant plus petit que le grossissement est plus élevé. Il est donné par le rapport D/X , D étant le diamètre de l'objectif et X le grossissement. Des jumelles de 7×35 auront donc une pupille de sortie de $35/7 = 5$ mm.

Plus le diamètre de la pupille de sortie est grand, plus les jumelles peuvent donner des images lumineuses de sujets peu éclairés. La pupille de nos yeux, véritable diaphragme automatique se dilate jusqu'à 6 mm environ dans l'obscurité. C'est alors que se manifeste la supériorité des jumelles à grande pupille de sortie. Ces jumelles de grande luminosité peuvent être utilisées de jour sans nuire à la vue.

Pour faciliter le choix

Des jumelles 8×40 ou mieux 10×50 grand angle seront idéales pour l'observation et pourront servir à des usages divers (chasse, sport, promenade, nature). Il existe maintenant des ju-

melles avec zoom, en réalité ce sont des jumelles à deux rapports d'agrandissement (7 et 15X). Celles-ci peuvent être utilisées, mais elles sont moyennement lumineuses. Le pointage de l'objet se fera facilement en grossissement 7X, pour observer plus en détail on passera en grossissement 15X. On trouve également sur le marché des jumelles associées à un appareil photographique, celles-ci s'avèrent d'un usage pratique et assurent une grande rapidité dans la photographie. Leur grossissement est de 7X. Le renvoi optique sur l'appareil ne permet pas une grande ouverture de celui-ci, ce défaut sera compensé par l'utilisation d'une pellicule suffisamment sensible (200 ASA).

Les conditions particulières à l'observation qui nous intéresse nous obligent à considérer le grossissement X12 comme étant un maximum. A ce grossissement, l'instabilité apparaît et fatigue énormément la vue. Un grossissement plus important se traduit par un champ réduit et un manque de luminosité. On choisira un instrument avec optique traitée, celui-ci donnera une image plus lumineuse et de meilleure définition.

La forme de l'instrument ne doit pas être négligée, elle doit être telle qu'on puisse l'avoir bien en main. Une forme rationnelle et un parfait équilibrage permettront d'observer longuement dans les meilleures conditions.

Soins et entretien des instruments d'optique

Objectifs et oculaires seront nettoyés avec un chiffon doux (chiffon qualité optique, chez photographes et opticiens). On évitera les chocs, le sable, la poussière et surtout on ne les démontera pas. Après chaque utilisation ils seront rangés dans leur étui. Si l'on en prend soin, ces instruments seront toujours prêts à rendre service.

La météorologie au service de l'observation

Observation des nuages

Lors d'observations, aucun élément n'est à négliger. L'observation des nuages renseignera sur la direction et la vitesse des vents en altitude, ce qui évitera parfois de prendre un avion pour un O.V.N.I. parce qu'aucun bruit n'a été perçu. Ces mêmes nuages pourront également servir à estimer l'altitude approximative d'un phénomène, sachant que chacun de ceux-ci se déplace à une altitude bien déterminée. Les nuages sont classés d'après l'altitude où on les rencontre en quatre familles:

■ au dessus de 6000 mètres:

cirrus	}	nuages supérieurs
cirrocumulus		
cirrostratus		

■ entre 2000 et 6000 mètres:

altocumulus	}	nuages moyens
altostratus		

■ de 0 à 2000 mètres:

stratocumulus	}	nuages inférieurs
stratus		
nimbostratus		

■ de 500 mètres à l'altitude supérieure des cirrus:

cumulus } nuages à développement vertical
cumulonimbus }

Afin de pouvoir reconnaître les nuages, le lecteur pourra consulter les publications de la Météorologie nationale.¹

Informations météorologiques

La Météorologie nationale a mis en service depuis quelques années des répondeurs téléphoniques donnant des prévisions d'ordre général ou local sur le temps qu'il fera à court et moyen terme. Ces bulletins régulièrement remis à jour permettront d'organiser promenades et soirées d'observation dans les meilleures conditions. Ces bulletins sont appréciés par de nombreux usagers. Jusqu'en 1977, la Météorologie nationale a enregistré en métropole 7 millions d'appels.²

Avec un récepteur radiophonique comportant la bande aviation (V.H.F.), il est possible d'écouter les informations météorologiques destinées à l'aviation. Elles donnent des renseignements particulièrement intéressants: pression atmosphérique; vitesse et direction du vent, visibilité, plafond.

¹ La Météorologie nationale édite entre autres: une planche de nuages types (12 photos); *Les nuages*, tome 1, nuages et météores (122 pages, 51 figures, 15 tables); *Les nuages*, tome 2, systèmes nuageux et types de ciel (158 pages, 62 figures).

Ces ouvrages se trouvent à l'adresse suivante:

Service météorologique métropolitain S.M.M.-D.O.C., - 2, avenue Rapp 75340 Paris Cedex 07.

² Source: Météorologie nationale.

Numéros téléphoniques des répondeurs météorologiques (en service au 1^{er} mai 1979 et classés par régions)

Région Nord

<i>Ile de France</i>	
Paris (couvre toute la France)	555 91 09
Paris (région parisienne)	555 95 90
Melun	437 05 05
Ruissy	862 39 35
Villacoublay	946 06 50
<i>Nord</i>	
Boulogne	(21) 31 94 90
	(210) 31 79 90 (M)
Lille	(20) 96 10 94
<i>Picardie</i>	
Abbeville	(22) 24 29 93
Amiens	(22) 89 44 47
	89 46 47
Beauvais	(4) 445 27 90
St-Quentin	(23) 66 33 50
<i>Haute Normandie</i>	
Évreux	(32) 39 20 96
Le Havre	(35) 21 04 19
	(35) 21 16 11 (M)

(M) Répondeurs spécialisés Matrice

Rouen (35) 80 22 48

Champagne

Charleville-Mézières (24) 33 13 12

Langres (25) 85 22 51

Reims (26) 88 63 63

St-Dizier (25) 05 21 12

Troyes (25) 72 57 78

72 32 00

Centre

Bourges (36) 24 44 65

Blois (54) 78 77 50

Chartres (37) 21 28 24

Châteaudun (37) 45 15 88

Orléans (38) 43 03 69

88 54 83

Tours (47) 54 54 43

Région Nord-Est

Alsace

Colmar (89) 81 04 47

Strasbourg (88) 78 46 11

Lorraine

Epinal (29) 35 15 15

Metz (87) 69 01 40

Nancy (28) 29 29 42

Franche-Comté

Besançon (81) 50 47 10

Luxeuil (84) 40 23 02

Région Centre-Est

Auvergne

Aurillac (71) 48 03 56 (avril à octobre)

Clermont-Ferrand (73) 92 00 81

93 64 38

Le Puy (71) 09 63 25

Montluçon (70) 05 10 10

Moulins (70) 44 44 44

Vichy (70) 98 84 84

Bourgogne

Auxerre (86) 51 10 44

Dijon (80) 30 32 40

Macon (85) 39 31 11

Nevers (86) 57 03 24

Rhône-Alpes

Bourg-St-Maurice (79) 07 06 26

(79) 07 08 24

(15 décembre à Pâques)

Chamonix (50) 53 03 40

Grenoble (75) 42 38 81

42 19 29

Lyon (78) 26 73 74

26 38 61

Montélimar (75) 01 38 71

St-Etienne (73) 55 14 46

Région Ouest

Basse-Normandie

Alençon (33) 29 37 97

29 15 18

Caen (31) 73 16 33 (M)

Cherbourg (33) 53 11 55 (M)
Granville (33) 50 10 00 (M)

Bretagne

Bréhat (96) 20 01 92 (M)
Brest (98) 84 63 00 (M)
Dinard-Pleurtuit (99) 46 18 77 (M)
Morlaix (98) 88 34 04 (M)
Lorient (97) 64 54 43 (M)
Rennes (99) 50 53 22
Quimper (99) 94 00 69 (M)

Pays de la Loire

Angers (41) 48 54 77
La Roche-sur-Yon (51) 37 45 99 (M)
Laval (43) 53 43 82
Le Mans (43) 84 30 26
Nantes (40) 75 86 87 (M)

Région Sud-Ouest

Aquitaine

Agen (58) 66 53 93
Arcachon (56) 83 17 00 (M)
Biarritz (59) 24 58 80 (M)
Bordeaux (56) 47 26 74
97 04 80
Langon (56) 63 13 70
Libourne (56) 51 17 00
Mont-de-Marsan (58) 75 28 44 (M)
Pau (59) 27 50 50
32 94 50

Midi Pyrénées

Auch (62) 05 43 04
05 14 54
Montauban (63) 03 00 66
Ossun (Tarbes) (62) 96 28 28
Rodez (65) 68 36 71
St-Girons (61) 66 28 22
Toulouse (61) 71 04 04
71 11 12

Limousin

Limoges (55) 00 11 00
Tulle (52) 26 06 96
26 29 99

Poitou-Charentes

Angoulême (45) 95 85 36
95 81 98
Bressuire (49) 74 07 93
Barbezieux (45) 78 05 87
Châtelleraut (49) 21 14 14
Cognac (45) 82 21 25
82 65 43
La Rochelle (46) 41 11 11 (M)
41 17 11
Marennes (46) 85 06 00
Mirambeau (46) 49 60 82
Niort (49) 24 11 11
Parthenay (49) 64 10 94
Poitiers (49) 88 63 30
88 63 31
Royan (46) 05 04 02 (M)
Ruffec (45) 31 05 94
Saintes (46) 93 13 33

Région Sud-Est

Languedoc-Roussillon

Cap d'Agde	(67) 94 71 06 (M) 94 71 38
Carcassonne	(68) 25 10 58
La Grande Morte	(67) 56 57 69 (M) 56 52 78 (M)
Montpellier	(67) 92 90 30 (M)
Nîmes	26 08 88 67 08 02
Perpignan	(68) 61 07 10 61 30 52 (montagne)
Port Leucate	(68) 33 11 03 33 11 14
St-Cyprien	(68) 36 45 36 (M) 36 45 23 (M)

Provence-Côte d'Azur

Avignon	(90) 81 62 75
Embrun	(92) 43 91 11 puis 654 Embrun
St-Auban	(92) 64 17 40
Marignane	(42) 09 09 09 (M) 89 29 25
Nice	(93) 83 21 21 83 00 25 (M)
St-Tropez	(94) 97 23 57 (M)
St-Rémy-de-Provence	(90) 92 03 96
Toulon	(94) 41 38 38 (M)

Corse

Ajaccio	(96) 21 32 71 (M)
Bastia	(95) 36 05 41 36 04 96 (M)

Une observation est faite

Que ce soit une observation lors d'une veillée ou une observation inattendue, les méthodes qui permettent de relever le maximum de renseignements restent les mêmes. En veillée, les différents relevés seront facilités grâce à l'équipement disponible.

L'observation

Si un phénomène est observé, la première chose à faire si l'on dispose d'un appareil photographique est de photographier. Lors d'une veillée, on déclenchera également le magnétophone. Tout en observant attentivement l'évolution du phénomène, il est indispensable de prendre certains repères sur le paysage, ceux-ci permettront de déterminer la direction d'observation ainsi que l'altitude du phénomène. Il sera nécessaire également d'apprécier la dimension apparente du phénomène ainsi que sa vitesse de déplacement.

Après l'observation

Aussitôt après l'observation, le témoin prendra le maximum de notes sur celle-ci : évolution du phénomène, détails observés, couleur, dimension apparente, direction d'observation et direc-

La photographie

Comme on l'a vu, le premier réflexe sera de photographier. L'appareil ayant été préréglé, il n'y a qu'à viser et déclencher. Si la durée du phénomène le permet, il est souhaitable de prendre d'autres photos à des diaphragmes ou vitesses différents.

De nuit, l'environnement incite à surexposer. Il existe également le risque de surestimer la luminosité du phénomène, ceci en raison du fort contraste avec l'environnement. Il faut se rappeler qu'un cliché de la lune est correctement exposé en photographiant celle-ci au 1/60 à F:4, pour un film de 50 ASA.

Comme cela nous a été fréquemment demandé, nous rappelons que le flash n'est d'aucune utilité pour ces photographies.

Utilisation du magnétophone

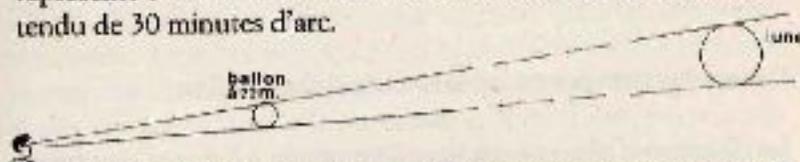
Le magnétophone est mis en service sur "enregistrement" dès qu'une observation quelconque est faite. L'observation est commentée dans tous ses détails. En aucune cas, le magnétophone ne sera arrêté en cours d'observation car, lors de l'écoute de la bande, il permettra de retrouver l'heure de début d'observation ainsi que le temps des diverses phases du phénomène. L'heure sera annoncée avant de couper le magnétophone.

Appréciation des dimensions apparentes et vitesse

Bien souvent, le témoin donne une dimension subjective du phénomène observé: taille d'un ballon, d'une orange, 50 cen-

timètres etc. Que veulent dire ces appréciations? Le témoin ne connaissant pas la distance du phénomène, il lui est impossible de donner une dimension réelle à celui-ci. Afin d'éviter ces erreurs, il est préférable d'estimer la dimension du phénomène en dimension apparente.

Si l'on regarde la lune et que l'on interpose entre l'œil et celle-ci un ballon de football qui sera à 22 m de l'œil, la lune sera occultée par le ballon qui aura le même diamètre apparent. Maintenant, si l'on regarde la lune à travers le corps d'un crayon à bille, on constatera que celle-ci tient dans le diamètre intérieur du crayon. Devons-nous en conclure que la lune est grosse comme un ballon ou comme l'extrémité d'un crayon à bille alors qu'elle fait 3 472 kilomètres de diamètre. Leur diamètre apparent est tout simplement le même aux distances considérées, il représente 5 millimètres vus à bout de bras soit un angle sous-tendu de 30 minutes d'arc.



Un ballon de football à 22 mètres et la lune ont le même diamètre apparent soit un angle sous-tendu de 30' d'arc

Pratiquement, pour estimer rapidement un angle apparent, on apprécie la dimension apparente du phénomène en l'exprimant en millimètres vus à bout de bras. Afin de mieux apprécier cette dimension, on pourra s'aider d'un régllet tenu à bout de bras.¹ A bout de bras (exactement 0,57 m), 1 mm = 6' d'arc.

L'appréciation de la vitesse angulaire pourra se faire parallèlement à celle de la dimension. On tendra le bras devant soi en direction du phénomène. Le corps restant fixe, le bras suivra le

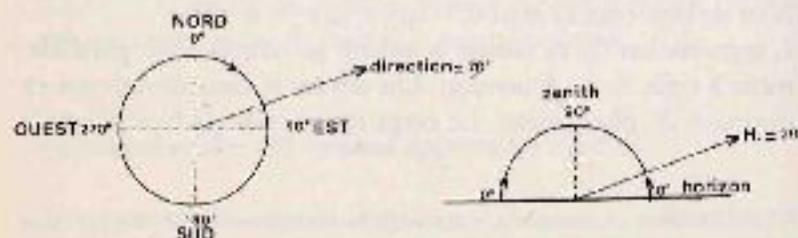
¹ L.D.I.N. diffuse un comparateur et un minigonimètre qui ont été créés afin de faciliter l'estimation des dimensions d'un phénomène.

phénomène en même temps que l'on comptera lentement, de tête, en commençant par le chiffre onze, jusqu'à ce que le bras devienne perpendiculaire au corps. On soustrait 10 du résultat obtenu, on a ainsi le temps nécessaire à un déplacement angulaire de 45° . Si l'on dispose d'un régleur, la mesure sera facilitée et pourra être faite sur 10 ou 20° , ceci quelque soit le sens de déplacement, en hauteur ou direction (10 cm vus à bout de bras = 10°). Si un magnétophone est enregistrement, il est préférable de ne pas compter, mais d'annoncer des tops indiquant le début et la fin d'un angle de déplacement connu. Cet angle sera annoncé.

L'appréciation des dimensions et de la vitesse en appréciation angulaire permet par des calculs simples de retrouver dimension et vitesse réelle du phénomène.

Détermination des coordonnées de l'observation

La direction d'observation sera déterminée à l'aide d'une boussole. La hauteur angulaire du phénomène sera estimée. Cette hauteur est représentée par un angle qui se compte de 0 à 90° à partir de l'horizon. En cas d'observation inattendue, hauteur et direction seront retrouvées grâce aux repères qui auront été pris.



Détermination de la couleur du phénomène

L'enquêteur ou l'équipe procédant à de nombreuses soirées d'observation aura intérêt à acquérir le nuancier "Pantone" de chez Letraset qui se trouve en papeterie. En référant la couleur du phénomène d'après ce nuancier, nous favorisons certaines normalisations nécessaires et permettons une étude précise sur les couleurs observées.

A quoi serviraient tous ces renseignements?

Il est évident que, si après une observation, le témoin laisse ses notes s'enfouir dans un tiroir, elles n'auront servi à rien; par contre, s'il en donne connaissance à un des organismes cités par ailleurs, il aura été un collaborateur efficace. Tous les renseignements seront étudiés avec attention et corrélés avec d'autres cas, permettant ainsi certaines conclusions qui permettront de pousser les investigations sur le phénomène. Il est à noter que pratiquement jamais nous ne réussissons à obtenir tous les renseignements énumérés ci-dessus. Souvent, nous en recueillons bien peu, par manque de préparation du témoin à l'observation.

Un détecteur magnétique

Ce détecteur fait appel aux composants les plus modernes (optoélectronique, circuit intégré), ce qui lui assure une grande fiabilité. Sa consommation infime lui assure une autonomie de plusieurs mois (un an avec une pile standard de 4,5 V).

Le détecteur magnétique à aiguille est celui qui est le plus facilement réalisable par l'amateur. C'est un appareil de grande sensibilité par rapport à sa simplicité. L'utilisation de systèmes sans aiguille (exemple: à générateur de Hall ou à bobine) rendrait la détection coûteuse sans apporter réellement une amélioration car le seuil de sensibilité d'un détecteur doit être situé au-dessus des perturbations magnétiques locales (industrielles, passages de véhicules).

Fonctionnement du détecteur

Un générateur d'impulsions excite la diode électroluminescente d'un détecteur de passage optoélectronique. En regard de la diode, se trouve une cellule photosensible. En veille, l'aiguille aimantée vient masquer la diode électroluminescente, empêchant ainsi l'excitation de la cellule photosensible. Si un champ magnétique provoque la déviation de l'aiguille, celle-ci démasque la diode qui excite alors la cellule. L'information captée par la cellule attaque un circuit temporisé qui déclenchera un appel qui

ments à considérer. Tout enquêteur doit avoir en permanence avec lui un tel manuel qu'il n'hésitera pas à consulter lors de l'enquête. Un comparateur¹ et un nuancier² seront également des accessoires très utiles lors de l'enquête. L'enquêteur doit être à la fois psychologue, il devra savoir écouter, interroger et observer le témoin.

Toute enquête doit être effectuée avec objectivité, l'enquêteur étant libéré de tout mythe ou idées reçues. Certains enquêteurs ont adopté un questionnaire-type où ils n'ont plus qu'à cocher les cases qui correspondent aux réponses du témoin. Enquêter ainsi est une erreur fondamentale comme l'est celle faite par certains groupements qui demandent à leurs enquêteurs de leur adresser un digest des enquêtes effectuées. Si ces rapports présentent un intérêt pour les collectionneurs de faits insolites, ils ne présentent que très peu d'intérêt pour le chercheur car trop d'éléments essentiels auront disparu.

De nombreux témoignages d'observation sont recueillis dans les régions où les enquêteurs sont particulièrement efficaces. Efficacité ne signifie pas battre une région pour recueillir tous les témoignages et les enregistrer comme tels, sans vérifications comme cela se fait parfois (un groupe régional a enregistré plus de 1 000 témoignages d'observations pour sa région), mais réaliser un travail sérieux.

Tout témoignage recueilli doit être analysé. Tous les éléments de l'observation et de son environnement seront étudiés, ainsi que le comportement du témoin. Si un élément nécessite un complément d'information, une contre-enquête sera effectuée. La position des astres au moment de l'observation et les lignes de navigation aérienne seront également considérées.

Après cette première étude dont l'enquêteur aura tous les éléments pour la mener à bien, un grand nombre d'observations

¹ Disponible à I.D.L.N.

² Nuancier "Pantone" de chez Letraset.

trouve son explication sans risque d'erreur. Les cas résistant à cette première étude devront être classés "à identifier" et feront l'objet d'un compte-rendu d'enquêtes.

Le rapport qui sera rédigé et adressé au groupe de recherches devra être clair et précis. Il respectera tous les détails ou analogies donnés par le témoin. Il donnera tous les renseignements acquis soit par les dires du témoin, soit par les observations personnelles de l'enquêteur lors de l'enquête. Un croquis avec détails des lieux de l'observation et repères géographiques doit être joint à tout rapport, ainsi qu'un dessin du phénomène observé qui aura été réalisé par le témoin de l'observation.

La recherche en archives

La recherche dans les archives permet de retrouver de nombreux cas méconnus de toutes époques et parfois particulièrement intéressants.

Les lieux de prédilection pour ces recherches sont: les bibliothèques municipales et certains sièges de journaux ou périodiques. Tout ce qui est écrit ou imprimé sera consulté, que ce soit la presse locale, les bulletins d'associations, les écrits divers sur l'histoire locale, etc... Celui qui a obtenu l'autorisation de consulter des archives doit respecter les consignes qui lui auront été données, dont la principale est de ménager les documents consultés qui sont parfois très rares.

Le chercheur devra acquérir une certaine méthode. Tant dans la lecture des textes que dans la répertoriation de ceux-ci et des observations retrouvées, cette méthode doit permettre de sélectionner ce qui doit être lu dans chaque page et éviter de reprendre ce qui a déjà été fait. La répertoriation des observations retrouvées doit permettre de retrouver rapidement la source de celle-ci.

La méthode la plus rationnelle pour copier un article est l'utilisation d'un appareil photographique. Pour cela, il est nécessaire d'employer un film à grain fin et fort contraste. L'emploi du film "Recordak microfilm AHU 5786" de chez Kodak est vivement conseillé.

Sans être indispensable, un appareil reflex simplifiera la tâche de

l'opérateur pour le cadrage et la mise au point. Une bonnette à portrait de 1 ou 2 dioptries permettra une mise au point plus rapprochée. Un flash non disposé sur l'appareil et dont l'axe fera un angle de 45° avec la surface à photographier sera la meilleure source de lumière. Avec le flash, la photographie sans pied à l'appareil est possible et permet d'obtenir de bons clichés, même si la mise au point n'a pu être faite rigoureusement.

La photographie est la méthode qui détériore le moins l'original qui est parfois un exemplaire très rare. Il est souvent possible d'obtenir une photocopie du texte à copier (demander au responsable).

Il est toujours possible de recopier un texte manuellement. Cette solution reste la moins bonne. Outre le fait que cela prend du temps qui autrement aurait été utilisé en recherches, on ne peut reproduire les photographies s'il y en a et on a toujours tendance à effectuer directement un résumé du texte, déformant ainsi celui-ci et pouvant éliminer des éléments qui auraient pu être intéressants par la suite.

Le respect des documents consultés est une règle élémentaire qui n'est malheureusement pas suivie par tous si l'on en juge par certains documents qui ont été trouvés avec des pages arrachées. De tels actes inqualifiables et répréhensifs portent préjudice à tous.

Les observations retrouvées seront utilisées pour diverses études. Souvent, elles seront le but d'une contre-enquête afin de s'assurer de la véracité des faits et obtenir d'autres éléments d'information.

Remerciements

L'auteur remercie tout particulièrement:

MM. A. Dosne et A. Gamard pour leur contribution aux études statistiques présentées dans cet ouvrage.

Il tient également à exprimer sa reconnaissance aux services officiels, groupements privés, quotidiens et éditeurs cités dans ces pages qui lui ont aimablement fourni les renseignements demandés ou lui ont permis la reproduction de textes de leurs publications.

L'auteur tient également à remercier ici toutes les personnes qui, à titres divers, lui ont apporté leur concours.

Table des matières

	page	
<i>Avant-propos</i>	5	
Scoucpes volantes: la fin d'un mystère		
Tout commence par une désignation erronée	*	9
Qui s'intéresse au phénomène O.V.N.I.?	*	11
Les groupements de recherche	*	15
Principaux groupements et revues ovnilogiques de langue française.....	*	20
Polémique sur l'origine du phénomène O.V.N.I.	*	23
Les témoins d'observation ont-ils une particularité? ..	*	31
Mettons-y des formes.....	*	35
Analogies de formes.....	*	37
Des couloirs aériens pour le phénomène O.V.N.I.? ...	*	39
Phénomène O.V.N.I. et perturbation de transmissions radio-TV		43
Effets physiques sur témoins et animaux, traces au sol.....	*	49
Phénomène O.V.N.I. et magnétisme.....	*	51
Détection du phénomène	*	57
Observations d'humanoïdes	*	61
Peut-il avoir confusion lors d'observations?	*	67
Confusions possibles avec des phénomènes connus.....	*	71
Causes possibles de témoignages d'observations imaginaires.....	*	71

Le rôle de l'œil et de la photographie dans l'observation.....	page	73
Sondages.....		77
Etude statistique de 1 532 témoignages d'observations		
en France.....	*	79
Caractéristiques générales.....	*	79
Détails observés.....	*	79
Couleur de l'objet.....	*	80
Couleur de la traînée.....	*	80
Couleur du faisceau.....	*	80
Bruit.....	*	81
Etude statistique de 1 033 observations d'humanoïdes dans le monde.....	*	87
Renseignements généraux sur l'observation.....	*	87
L'observation.....	*	90
Les humanoïdes.....	*	91
Résultats les plus caractéristiques.....	*	99
Carte des lieux d'observations de la vallée de la Seine et ses environs.....	*	103
Cas hors catalogue.....	*	107
En 1949, observation dans le Limousin.....	*	107
L'humanoïde de la forêt de Rambouillet.....	*	108
Observations à énigmes.....	*	109
Atterrissage présumé et radioactivité.....	*	111
Phénomènes identifiés.....	*	119
Observations à identifier.....	*	121
Les religions et le phénomène O.V.N.I.....	*	133
La science et les gouvernements face au phénomène.....	*	137
De nombreuses études et expériences en relation avec le temps sont effectuées.....	*	139
Conclusion.....	*	143

Guide du chasseur de phénomènes O.V.N.I.

Les soirées d'observation.....	page	151
Comment organiser une soirée d'observation.....	*	153
Observations en équipe.....	*	153
Choix du lieu d'observation.....	*	153
Equipped d'observation.....	*	153
Choix de l'appareil photographique.....	*	154
Choix du film.....	*	154
Préréglages de l'appareil photographique.....	*	155
Soirées d'observation type "coin du feu".....	*	155
Amélioration de la vision.....	*	156
Observations rapprochées.....	*	156
Des éléments à considérer.....	*	157
Réseau de communication.....	*	157
Transmissions radio.....	*	158
Astronomie et observation.....	*	158
Les instruments d'optique au service de l'observation.....		159
Quel instrument convient le mieux à l'observation?.....	*	159
Comment choisir des jumelles d'après leurs caractéristiques?.....	*	159
Pour faciliter le choix.....	*	160
Soins et entretien des instruments d'optique.....	*	161
La météorologie au service de l'observation.....	*	163
Observation des nuages.....	*	163
Informations météorologiques.....	*	164
Numéros téléphoniques des répenseurs météorologiques.....	*	165
Une observation est faite.....	*	171
L'observation.....	*	171
Après l'observation.....	*	171
La photographie.....	*	172
Utilisation du magnétophone.....	*	172

Appréciation des dimensions apparentes et vitesse.....	page	172
Détermination des coordonnées de l'observation.....		174
Détermination de la couleur du phénomène.....	*	174
À quoi serviront tous ces renseignements?.....	»	175
Un détecteur magnétique.....	»	177
Fonctionnement du détecteur.....	»	177
Mise en service du détecteur.....	»	178
La recherche de témoignages.....	»	179
L'enquêteur et l'enquête.....	»	179
La recherche en archives.....	»	183
Remerciements.....	»	185

*Achevé d'imprimer
en janvier 1980*

à Turin sur les presses de STIGE

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 1980

Numéro d'éditeur: 528

Née en 1947, l'ère moderne des soucoupes volantes continue. Très documenté, ce livre dévoile au public certains aspects méconnus des soucoupes volantes et humanoïdes observés partout dans le monde.

Le phénomène OVNI est analysé scientifiquement. Entre autres, nous ferons connaissance avec les témoins, les groupements privés, la détection, sans oublier l'origine du phénomène.

De nombreux résultats d'études et expériences y sont dévoilés. Inédits et trouvant souvent une application dans la vie courante, une partie de cet ouvrage est un guide pratique en cas d'observation et pour le lecteur désirant pratiquer la "chasse" au phénomène OVNI. Ce volume comprend de nombreuses photos et illustrations.